

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES



MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de master en psychologie

Option : psychologie clinique

Thème

Le profil socio-affectif de l'enfant de parents divorcés

Etude de 10 cas âgés entre 05 et 06ans

Réalisé par :

M^{elle} : SELLAMI Dalila

Encadré par :

Dr BAA Saliha

Année universitaire : 2012-2013

Remerciements

Avant tout nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a procuré de la volonté et du courage pour mener à terme ce modeste travail ;

J'aimerais exprimer ma gratitude aux êtres les plus chers au monde « Mes Parents » pour tous les efforts et sacrifices qu'ils ont entrepris afin de me voir réussir et pour l'éducation qu'ils m'ont prodigué.

Nous tenons à remercier très vivement notre encadreur M^{me} BAA Salîha, pour ses précieux conseils, ses orientations et pour le temps qu'elle nous a consacré tout au long de ce travail ;

Aux membres des jurys qui ont acceptés d'examiner et de jugé mon travail ;

Nous remercions M^r les Directeurs des écoles primaire de Bejaia, Almokranni, Hitouche et boucharbba qui nous a facilité l'accès à leurs établissement, ainsi qu'à tout le personnel de l'école, particulièrement les enseignants pour leur coopération et leur aide ;

Nous remercions aussi tous les parents d'enfants qui ont accordé leurs consentements à notre recherche ;

Enfin, nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mes très chers parents, pour leur amour, leurs sacrifices et leurs encouragements. Que ce travail soit pour eux un faible témoignage de ma profonde affection et tendresse.

Que Dieu les protège.

A mes chère frères Nabil, Mimih et Redha

A mes très chères sœurs Nacera, Naima et Nadia.

A mes neveux Anis et Amélia.

A ma deuxième mère madjaja.

A la mémoire de ma grand-mère rabbi yarhamha.

A Nacerredine 13or pour son aide et son soutien.

A tous ceux qui portent mon nom : Sellami.

A mon ami depuis toujours mouh.

A mes chères amies Massissilia, Daouia, Faufa et Lynda

Et les autres chacun à son nom.

A tous les enfants.

SELLAMI Dalila.

Table de matière

Introduction générale.....	
-----------------------------------	--------------

Partie Théorique

Chapitre I : Le divorce

Introduction	3
1-Le divorce.....	3
1-1-Définition du divorce.....	3
1-2-Divorce : aspect statistiques	4
1-3-Les causes du divorce	5
1-4-Divorce de point de vue juridique.	6
2-Les abords psychopathologiques du divorce	7
2-1 le divorce comme événement traumatique	8
2-2 le devenir de l'enfant après le divorce	8
2-3 Le divorce et son impact sur les enfants	9
2-4 Comment aider les enfants à surmonter le divorce de leurs parents.....	12
Conclusion.....	14

Chapitre II : L'enfant dans sa famille.

Introduction	15
1-1 Définition de la famille	15
1-2 L'importance de la famille.....	15
1-3 Les fonctions paternelle et maternelle	16
1-4 La relation de l'enfant avec ses parents	18
1-4-1 La relation de l'enfant avec sa mère	18
1-4-2 La relation de l'enfant avec son père.....	21
2-Lien d'attachement.....	22
Conclusion	27

Chapitre III : Le développement socio-affectif de l'enfant et la séparation parentale.

Introduction	28
1- Le développement social de l'enfant	28
1-1 Les étapes de la socialisation	29
1-2 La socialisation de l'enfant à partir de sa famille	31
1-3 La socialisation de l'enfant à partir de son entrée à l'école	33
1-4 Les profils d'adaptation sociale	34
2- le développement psychoaffectif de l'enfant	35
3-1 L'adaptation de l'enfant au divorce en fonction de son âge	38
3-1-1 le nourrisson.....	39
3-1-2 L'enfant entre deux et trois ans	40
3-1-3 L'enfant de trois à six ans.....	41
3-1-4 L'enfant de six à douze ans	42
3-2 L'adaptation de l'enfant au divorce en fonction de son développement psychoaffectif.....	42
3-2-1 la période aigue et difficulté à mentaliser l'angoisse	43
3-2-2 L'enfant en période œdipienne ou dont la problématique œdipienne est prolongée par le conflit.....	43
3-2-3 L'enfant dégagé de la problématique œdipienne	44
3-3L'adaptation de l'enfant au divorce en fonction du sexe.....	45
3-4La personnalité de l'enfant.....	46
Conclusion.....	46
Problématique et formulation des hypothèses.	
1- La problématique	47
2- Les hypothèses	50

Partie pratique

Chapitre IV : La démarche de la recherche et l'échantillon d'étude

Introduction	51
1- Définitions des concepts	51
2- L'opérationnalisation des concepts.....	52
3- La pré-enquête	52
4- La méthode de la recherche	54
5-La présentation du lieu de la recherche	55
6-Déroulement de l'enquête	55
7- Les caractéristiques de l'échantillon.....	56
8-Les outils de la recherche.....	57
8-1-L'observation.....	58
8-2-L'entretien clinique.....	58
8-3-le profil socio-affectif (PSA)	61
Conclusion.....	64

Chapitre VI : Présentation, analyse et discussion des données

1-Présentation et analyse des cas	65
2-Discussion des hypothèses.....	104
Conclusion générale	110

Bibliographie

Annexes

Liste des tableaux :

Tableau n°	Titre	Page
01	Tableau représentatif de notre population d'étude	57
02	Echelle de type Likert à 6points du PSA	62
03	Profil socio-affectif (PSA) : présentation des échelles de base et des échelles globales.	63

Tableau des annexes :

Annexe A	Guide d'entretien
Annexe B	Echelle D'évaluation du Profil Socio-Affectif (PSA)
Annexe C	Copie et reproduction du profil socio-affectif des 10 cas

Tableau des annexes :

Pour bien se développer, un enfant devrait idéalement évoluer dans un milieu familial favorable, auprès de parents capables d'assurer la continuité et la qualité de son projet de vie. La capacité d'aimer, précocement développée dans les toutes premières relations avec la mère et le père, est très probablement un atout pour le développement. Un nourrisson a un besoin premier d'attachement sécurisant et stable avec une figure maternelle primaire. Ensuite, l'enfant va apprendre à se séparer, ce qui est certes douloureux mais indispensable à son ouverture au monde extrafamilial.

Des millions d'enfants, partout dans le monde, font face à l'éclatement de leur famille. Dans plusieurs pays, le taux de divorce croît. Les enfants sont grandement affectés par le divorce et le potentiel de problèmes à court et à long terme est considérablement plus élevé chez les enfants dont les parents sont divorcés. (Brian M. et D'onofrio BM., 2011, P 3)

Pour beaucoup de psychologues, il n'existe pas de période plus sensible que celle du divorce. C'est notamment ce que confirme R. Gardner dans son ouvrage en disant *«les enfants du divorce»* : *« Je pense plutôt que, dès le jour de la naissance, un enfant a besoin de son père et de sa mère, et que la disparition de l'un ou de l'autre aura toutes les chances d'exercer des effets nuisibles sur son développement »*. (Gardner R., 1975, p 46).

Chaque enfant vit le divorce de ses parents d'une façon différente en fonction de son développement psychoaffectif, de son âge, de sa sensibilité et sa personnalité. Ainsi en fonction du contexte (conflits parentaux) et les systèmes de soutien, certains semblent souffrir beaucoup d'autres moins, et ce qui est observé, c'est qu'il y a d'autres enfants qui font face à cette épreuve douloureuse en se basant sur des ressources personnelles, des liens familiaux et sociaux, ce processus qui permet aux enfants de s'en sortir mieux que d'autres.

Introduction générale

L'école est l'endroit le mieux placé pour pouvoir détecter les compétences sociales et affectives de l'enfant. Nous avons opté pour la période de 5 à 6 ans parce que c'est l'âge où l'enfant devient écolier et ses efforts se centrent sur le travail scolaire et sur l'adaptation à une vie de groupe.

Dans le but de favoriser un développement positif de l'individu face à l'adversité, et de tenir compte des compétences sociales et des tendances sociales de l'enfant. Il s'agit à partir de cette étude clinique portant sur un petit nombre d'enfants de parents divorcés, de déterminer le profil socio-affectif de l'enfant face à cette réalité traumatisante.

Ce présent travail se compose de deux parties complémentaires, une première partie théorique, et une autre pratique.

La première partie est organisée en trois chapitres, Le premier chapitre aborde la définition du divorce, ses effets et son impact sur l'enfant. Le deuxième chapitre est consacré à l'importance de la famille pour l'enfant, Il explique les fonctions maternelle et paternelle, le lien d'attachement ainsi que la relation de l'enfant avec ses deux parents. Le troisième chapitre expose le développement social et affectif de l'enfant et la séparation parentelle dans lequel on abordera les stades de développement socio-affectif de l'enfant et son adaptation au divorce parental.

La partie méthodologique et pratique contient deux chapitres dont l'un contient la méthodologie utilisée pour mener cette étude et l'autre est consacré à la présentation des cas et l'analyse de données obtenues. Enfin ce mémoire est achevé par une conclusion générale.

Partie théorique

Chapitre I

Le divorce

Introduction

Chaque année, des millions d'enfants, partout dans le monde, font face à l'éclatement de leur famille. Le divorce est un événement individuel mais il a un impact sur toute la société, il est un phénomène social et psychologique. Le divorce se présente souvent dans la plus part des cas comme un événement brutal, inattendu, déconcertant qui brise tout les membres de la famille.

1- Le divorce**1.1 Définition du divorce :**

Le divorce est un mot dérivé du mot latin «*dévortium*» qui veut dire «*séparation*». Du point de vue lexical et au sens littéral du terme, «*Divorce* » renvoi aux synonymes de «*désaccord*», de «*désunion*», de «*dissolution* », de «*rupture* », de «*séparation* » etc. Dans le dictionnaire de la langue française le verbe «*divorcer* » signifie «*se séparer par le divorce de l'autre époux* » (Rey A et Rey Debove J., 1992, p180). Ainsi on peut définir «*le divorce* » comme «*la rupture du lien conjugal* », ou d'une autre façon «*la dissolution du mariage*» (Voulet J., 1970, p A2). Du point de vue juridique le divorce est défini comme «*la rupture légale du mariage, (Boudon R et Bourricaud F., 1994, p251) demandée par un époux et acceptée par l'autre* ». (Abifadel PH., 2004) Du point de vue social et psychologique le divorce ou la mésentente parentale est défini comme «*l'échec du processus d'attachement ou du lien inter personnel entre deux adultes* » (Jean F., 1980, p 100).

Aujourd'hui le divorce se présente dans la plupart des cas comme un événement brutal, inattendu, déconcertant qui brise tout les membres de la famille.

1.2 Divorce : aspects statistiques :

Dans tous les pays du monde, des changements spectaculaires sur le plan familial se sont produits au cours des dernières décennies. L'augmentation du taux de divorce dans la deuxième moitié du 20e siècle a été frappante, environ

120 000 enfants concernés par le divorce de leurs parents. (Brian M. et D'onofrio BM., 2011, P1)

Le divorce se répond en Algérie et dans le monde arabe, sa proportion est en constante augmentation. En Egypte le taux de divorce a atteint dans les dernières années 264 000 cas, sa proportion aux Émirats Arabes Unis est de 46 ,4 8 % cas au Koweït, 34 à 35% au Bahreïn 38% au Qatar, et 20 % en Arabie Saoudite Le taux de divorce dans les pays du Maghreb a atteint un niveau alarmant, 30% au Maroc, 20% en Tunisie, et en Algérie, il a atteint 17%. (Benyahia H., 2009, P4).

Les travaux présentés dans le séminaire national sur les dimensions juridiques et sociales dans la réforme du code familial, organisé par le département de droit, à l'université d'Ammar THELIDJI (LAGHOUAT) année (2005), ont montré que les cas de divorce sont en augmentation dans la société algérienne. On enregistre un divorce sur six mariages. (<http://www.elkhabar.com/quotidienFr>).

L'augmentation du taux de divorce a suivi une tendance internationale au cours des dernières décennies. Entre 1960 et 1980, ce taux a plus que doublé dans les pays industrialisés, en Amérique du Nord, où 40% à 70% des enfants vivent le divorce de leurs parents (Bernard-Bonnin A.C., 2009, p1). En Belgique surviennent plus de 31.000 divorces par an (3 divorces pour 4 mariages) et plus de 600.000 enfants vivent la séparation de leurs parents. En Allemagne, selon les chiffres de l'Office Fédéral des Statistiques, le nombre de divorces est en augmentation continue avec 152.800 cas en 1996. Au Canada, 1.8 millions d'enfants ont grandi dans une famille monoparentale (Boch-Galhau W., 2002, p 2). On estime à l'heure actuelle qu'un enfant sur trois vivra la séparation de ses parents avant d'atteindre l'âge de 10 ans. En 1997, on dénombrait 151224 mariages et 67408 divorces au Canada. Le nombre du divorce en France a atteint 120 000 divorces en 1996 et 134000 divorces en 2007. (Chaussebourg L. et als, 2009, p 11).

Le nombre d'enfants concernés par la situation ne cesse d'augmenter, au point où il n'est plus rare d'être un « enfant de divorce ».

1.3 Les causes du divorce :

Le divorce est la conclusion d'une mésentente conjugable, grave et durable dont l'origine peut être sexuelle, caractérielle, sociale, psychologique, économique, culturelle ou religieux.

On peut citer entre autres :

- Le manque de préparation psychologique afin de supporter les responsabilités du mariage
- Les violences exercées par le mari contre sa femme et qui met la vie de cette épouse en danger (Voulet J., 1970, p1.)
- L'impuissance du mari, la stérilité de la femme.
- les injures graves pas seulement verbales mais tout manquement sérieux et offensant à un des devoirs du mariage.
- L'adultère, les excès et injures commis par l'époux à l'encontre de son conjoint.
- Conflit affectif entre les deux parents, par rapport à la rupture de leur propre histoire sentimentale (carence sérieuse dans le rapport de complémentarité, d'affinités ou d'entente). (Gourdon C., 1963, p33).
- La diction à la drogue et à l'alcool (عاشور نادية, ص118, 2006)
- Emprisonnement de l'un des deux parents.
- La baisse du niveau économique du mari, le chômage, la faible revenue et la pauvreté.
- L'asymétrie des valeurs et des habitudes, des coutumes et des traditions sociales, au sein du couple.
- Des contrats de mariage, sans s'assurer de la cohérence sociale, culturelle et scientifique entre les époux.

-Les disputes répétées entre l'épouse et sa belle-famille. (نادية, ص119, 2006)
(عاشور)

1.4 Divorce du point de vue juridique :

Le droit de garde est le fait d'avoir l'enfant a domicile la plus grande partie du temps et d'en être le responsable en l'entretien, la scolarisation et l'éducation de l'enfant dans la religion de son père, ainsi qu'en la sauvegarde de santé physique et morale, (l'entretien consiste en la nourriture, l'habillement, les soins médicaux, le logement ou son loyer et tout ce qui est réputé nécessaire au regard de l'usage des coutumes). (Rooselaer N. et Chevalley M., 1995, p 56).

En cas de divorce, le droit de garde est dévolu d'abord à la mère de l'enfant, puis au père, puis à la grand-mère maternelle, puis à la tante maternelle, puis à la grand-mère paternelle, puis aux personnes parentes au degré le plus rapproché, dans l'intérêt de l'enfant. En prononçant l'ordonnance de dévolution de la garde, le juge doit accorder le droit de visite à l'autre partie. La garde de l'enfant de sexe masculin cesse à dix ans révolus, et celle de l'enfant de sexe féminin à l'âge de capacité de mariage. Le juge prolonge cette période jusqu'à seize ans révolus pour le sexe masculin placé sous la garde de sa mère, si celle-ci ne s'est pas remariée. Le travail de la femme ne peut constituer un motif de déchéance du droit de garde. Toutefois, il sera tenu compte, dans le jugement mettant fin à la garde, de l'intérêt de l'enfant. Le père est tenu de subvenir à l'entretien de son enfant à moins que celui-ci ne dispose pas de ressources. Pour les enfants de sexe masculin, l'entretien est dû jusqu'à leur majorité, pour les filles jusqu'à la consommation du mariage. Le père demeure soumis à cette obligation si l'enfant est physiquement ou mentalement handicapé ou s'il est scolarisé. Cette obligation cesse dès que l'enfant devient en mesure de subvenir à ses besoins. En cas d'incapacité du père, l'entretien incombe à la mère lorsque celle ci est en mesure d'y pourvoir. L'entretien des ascendants, incombe aux descendants et vice- versa selon les possibilités, les besoins, le degré de parenté dans l'ordre. (Code de la famille Algérien, 2007, p 59).

Chaque type de garde ne convient pas forcément à tous les âges que traverse l'enfant. Il est souvent recommandé que la fille reste avec sa mère et le garçon avec son père à la période où l'enfant doit construire son identification (complexe d'Oedipe et résolution de l'Oedipe). Pour les enfants plus petits la présence continue de la mère est indispensable. (Rooselaer N. et Chevalley M., 1995, p 57).

2 Les abords psychopathologiques du divorce:

Le divorce ou la séparation confronte très certainement le sujet à un certain degré de souffrance psychique. Elle est pour autant nécessaire au mouvement général de subjectivation. Elle est donc un élément constitutif et maturant du développement de l'être humain. (Malinsky M.P., 2005, p 23).

Toute séparation entre deux personnes est créatrice d'angoisse. Une séparation s'accompagne souvent des émotions douloureuses, dont la tristesse et la confusion. Elle peut être bien tolérée par le jeune enfant, s'il sait qu'un retour est possible, s'il a été préparé ou s'il est en sécurité avec sa figure maternelle. Une fois séparé, on peut retrouver en partie l'objet perdu. La douleur provoquée par une rupture s'accompagne du sentiment intense de menace pour l'intégrité de soi et pour la continuité de sa propre existence (De Leonardi M., 2003, p 290).

Par ailleurs, la séparation est un phénomène normal et nécessaire au développement de l'individu et à sa création. Elle ponctue l'ensemble de la vie humaine et elle participe au sentiment de continuité.

2.1 Le divorce comme événement traumatique :

Le divorce parental est un moment de rupture douloureux, difficile à gérer pour l'enfant, ce dernier ne peut ni l'accepter ni y donner sens, car elle provoque un bouleversement dans l'équilibre familial.

La dislocation du tissu parental entraîne des conséquences sur le plan psychologique, social et scolaire de l'enfant. À court terme, le divorce des parents est associé à un risque augmenté de psychopathologie générale chez

l'enfant, à travers des symptômes aussi bien externalisés (troubles visibles du comportement) qu'internalisés (troubles antidépressifs). Dans bien des cas, l'enfant tend à se protéger contre cette situation traumatisante en présentant des conduites réactionnelles pouvant être pathologiques. Dans la mesure où le divorce des parents entraîne l'éclatement de la famille, donc l'explosion des points de repère et la disparition momentanée des balises du développement, il constitue une expérience vécue à risque traumatique pour l'enfant. (Charritat J., et als, 2008, p 486).

C'est ainsi qu'on peut dire que le divorce parental apporte toujours sa part de souffrance sur les enfants. Suite à l'éclatement de l'unité biologique qui est la famille, l'enfant évoque des conduites réactionnelles qui peuvent être plus ou moins pathologiques.

2.2 Le devenir de l'enfant après la séparation :

Lors du divorce, les problèmes psycho-socio-affectifs sont principalement analysés en trois ans à partir du divorce, à savoir, en général:

- La première année : période de choc.
- La deuxième année : réorganisation progressive.
- La troisième année : la rééquilibration est retrouvée

Il substitue un facteur personnel à chaque cas, les années ne sont donc pas précisément 365 jours mais des périodes plus ou moins longues, chaque état étant différent. (Rooselaer N. et Chevalley M., 1995, p 11).

Comme tout événement traumatique, le divorce va être suivi d'une première phase adaptative où l'angoisse prédomine avec les symptômes de déni, d'agressivité, de dépression et d'une deuxième phase où l'enfant tente de contrôler son angoisse. Durant cette période, l'enfant met en place des mécanismes d'adaptation qui peuvent être fonctionnels, c'est à dire permettant à l'enfant de poursuivre son développement de manière harmonieuse ou, au

contraire, des mécanismes d'adaptation non fonctionnels avec apparition de divers symptômes tels que plaintes hypochondriaques, inhibition scolaire, trouble du sommeil, décompensation névrotique ou psychotique, etc.

Le divorce semble une expérience à risque traumatique; un des facteurs aggravant serait le conflit entre les parents après la séparation. Ce sont la nature de la mésentente parentale et la place de l'enfant au sein du conflit, qui vont le bouleverser et, dans certaines situations, les relations conflictuelles vont rejaillir sur lui avec une telle intensité. Pour certains auteurs il y a peu de choses plus terrifiantes pour un enfant que les disputes conjugales répétées devant lui : les deux êtres qu'il aime le plus au monde s'entre-déchirent, sa sécurité affective s'écroule (Berger M., 1997, p21).

C'est ainsi que l'auteur Berger nous explique que les troubles présentés par l'enfant trouvent leur origine dans une période antérieure à la mésentente parentale et peuvent être reliés à la pathologie psychique d'un ou des deux parents. La pathologie de l'enfant ne serait donc pas fondamentalement différente que ses parents restent ensemble ou qu'ils se séparent.

2.1 Le divorce et son impact sur les enfants :

Le divorce entraîne de véritables troubles d'ordre psychologiques, académiques, sociales... sur la vie de l'enfant. Mais chaque cas est unique tout dépend de l'âge, de la personnalité, de l'histoire de ce dernier. « Une séparation... a des percussions morales, affectives, économiques, sociales etc. Mais en dépit des constances, chacun vit sa rupture de façon individuelle, en fonction de son âge, de sa personnalité, de son histoire. Rien n'est ressenti de la même façon. Il faut se garder de généraliser, car chaque cas est unique et appelle sa réponse. » (Jujer N., 1993, p16).

➤ Troubles d'ordre psychologique :

La plupart des enfants réagissent au divorce de leurs parents en manifestant des émotions douloureuses, dont la tristesse, la confusion, la peur de

l'abandon, la culpabilité, les idées fausses, la colère, le sentiment d'être en conflit de loyauté, l'inquiétude, l'amertume, une diminution du goût pour le jeu, une estime de soi très faibles, des plaintes hypocondriaque et régression (l'enfant devient plus dépendants, craint des tas de choses. (Joanne Pedro-Carroll, 2011, P.2

Troubles du développement cognitif :

Les difficultés académiques sont fréquentes : baisse des résultats scolaires, abandon prématuré de l'école, lenteur, passivité, manque d'intérêt scolaire, oubli de ce qui a été appris, l'atteinte du processus d'apprentissage, manque de concentration Les travaux de C. Chiland (1971) ont montré que les enfants des parents divorcés travaillent mal à l'école, ce qui est une façon de montrer que quelque chose ne va pas (Poussin G. et Sayn I., 1990, p 227).

Troubles du comportement :

L'enfant extériorise sa souffrance par la colère, l'agressivité sous une forme agit non parlé (surtout sur les enfants plus âgés), caprice répété, disputes permanentes, agitation, fugue, vole...etc.

Les enfants des familles vivant un divorce et un remariage sont plus susceptibles de décrocher de l'école et d'avoir des problèmes avec la justice, d'abuser de drogues ou d'alcool, de souffrir de détresse affective que les enfants qui grandissent avec leurs parents biologique (Bernard-Bonnin A. C., 2009, p 1).

Troubles psychosomatiques :

La souffrance psychique de l'enfant s'exprime sous forme de troubles psychosomatiques, plus que sous forme verbalisée : troubles du sommeil (insomnies, réveils anxieux...), trouble d'alimentation, obésité, sensation d'étouffement, agitation sous la forme de tripotage permanent d'un objet, énurésie (il y a des enfants qui se remettent à mouiller leurs lits après le divorce de leurs parents), certains enfants qui étaient en bonne santé jusqu'alors la séparation de leurs parents commencent à devenir fragiles somatiquement, sous

forme de rhinopharyngite à répétition par exemple. (Bernard-Bonnin A. C., 2009, p3).

Le divorce parental est également associé à des problèmes et à des transitions précoces lorsque les enfants deviennent de jeunes adultes, et même ultérieurement. Les enfants de parents divorcés sont plus à risque de connaître la pauvreté, de s'engager dans des activités sexuelles précoces et à risque, d'avoir des enfants hors mariage, de vivre en concubinage, de connaître la discorde conjugale et de divorcer. Ils sont également susceptibles de se marier plus tôt. En fait, les problèmes émotionnels associés au divorce augmentent au début de l'âge adulte. Il est donc important pour la société de comprendre l'ampleur de ces problèmes et les mécanismes causaux par lesquels le divorce parental influence les comportements des enfants touchés. (D'onofrio BM., 2011, P1)

Les résultats d'analyses scientifiques réalisées dans les pays anglo-saxons et germanophones indiquent que la séparation et le divorce des parents exercent à long terme un impact négatif sur le développement des enfants. On peut citer à juste titre :

- Le risque accru de maladies psychiques ou psychosomatiques.
- Des problèmes relationnels et de vie en couple ultérieurs.

Dolto Françoise montre que dans la vie de l'enfant il y a trois continuums, sont :

1-Le continuum du Corps. 2-Le continuum de l'affectivité. 3-Le continuum social.

Le continuum chez son corps et son affectivité. Son corps s'est construit dans un certain espace, avec ses parents qui étaient là. Quand les parents s'en vont, si l'espace n'est plus le même, l'enfant ne s'y retrouve plus dans son corps, c'est-à-dire dans ses repères spatiaux et temporels, puisque les uns dépendent des autres. Au contraire, quand le couple se désunit, l'enfant peut rester dans l'espace où les parents étaient unis, il y a médiation, et le travail du divorce se fait beaucoup mieux pour lui. Sinon, comme son corps s'identifie à la maison dans

laquelle il vit, quand la maison est détruite pour lui, par l'un des parents ou par la dislocation du couple, ou quand il doit la quitter lui même, l'enfant va connaître deux niveaux de déstructuration : au niveau spatial, ce qui ressentit sur le corps et au niveau de l'affectivité par des sentiments dissociés (Dolto F., 1988, p17).

L'auteur Françoise Dolto nous affirme que la vie de l'enfant contient trois continuum celui du corps, de l'affectivité et du social. Ses continuums sont construits avec ses parents dans un espace qui les unit. Mais quand la famille se sépare l'enfant n'accepte pas la situation et subit deux niveaux de déstructuration : spatial ressentit sur le corps et affective par des sentiments dissociés.

2.3. Comment aider les enfants à surmonter le divorce de leurs parents :

Il n'est pas facile, lorsque l'on est parent, de rester à l'écoute des besoins et des sentiments de ses enfants à un moment où l'on est soit même très bouleversé et soumis à un fort niveau de stress. Pas facile de comprendre son enfant et rester disponible pour lui quand on doit en même temps faire face à ses propres problèmes conjugaux. Mais l'affection et le soutien sont indispensables pour aider l'enfant à surmonter le traumatisme que représente le divorce. (Janine P., 2005, p9).

Les parents peuvent faciliter l'adaptation de l'enfant à la nouvelle organisation familiale en :

- Se montrant émotionnellement sensibles envers leur enfant lors des transitions d'un foyer à l'autre.
- Apprenant comment gérer les conflits, maintenir des relations chaleureuses et affectueuses avec l'enfant et prioriser les besoins de ce dernier.
- Rassurant l'enfant qu'il n'est pas responsable de la séparation.

- Aidant l'enfant à comprendre que la séparation est définitive. Il doit savoir que rien ne vous fera revenir sur votre décision.
- Etant ouvert aux sentiments douloureux de l'enfant. Ne pas laisser les mauvais comportements ou les comportements nuisibles aller trop loin. Aidez l'enfant à parler de sa colère, de sa peur ou de sa tristesse.
- Maintenant des horaires stables et routiniers pour les jeunes enfants, afin de favoriser leur sentiment de sécurité, et en permettant progressivement à ces horaires de devenir plus flexibles alors qu'ils vieillissent.
- Pratiquant un coparent âgé efficace (c.-à-d., travailler comme une équipe plutôt que des adversaires) ou, en cas de conflit intense, un coparent âgé parallèle (c.-à-d., minimiser les contacts entre les parents). (Robert E. Emery Ph.D., 2011, pp 2-3).
- Manifestant fréquemment leur amour envers leurs enfants avec des mots et de l'affection;
- Encourageant une communication ouverte lors des activités quotidiennes, dans laquelle les parents écoutent activement et reconnaissent les émotions de l'enfant sans jugement;
- Prenant un certain temps avant de s'impliquer dans une nouvelle relation amoureuse, pour que les enfants s'habituent d'abord aux changements associés à la séparation;
- Minimisant le nombre de changements auxquels les enfants font face et en expliquant clairement ces changements.
- S'entendant sur la façon dont les enjeux majeurs seront résolus;
- Prenant soin d'eux-mêmes, pour être en mesure d'employer des pratiques parentales de qualité. (Robert E. Emery Ph.D., 2011, p. 3).

Plusieurs programmes existent pour aider les enfants et les parents à faire face au divorce ou à la séparation, dont des interventions centrées sur l'enfant, qui mettent l'accent sur la gestion du stress, l'expression des émotions et les ressources interpersonnelles, et des programmes centrés sur les parents, qui

abordent la qualité des relations interpersonnelles, la discipline, la régulation des émotions et le coparent âgé. Étant donné le succès de ces programmes, des interventions brèves en contexte communautaire doivent maintenant être mises en place à grande échelle pour en augmenter l'accessibilité. Des options aux procédures juridiques formelles, comme la médiation, devraient aussi être facilement accessibles à tous les parents. (Robert E et Emery Ph.D., 2011, p3).

Conclusion :

Le divorce et la séparation font souvent vivre des émotions intenses aux enfants. Plusieurs d'entre eux ont des idées fausses du divorce et se sentent en conflit de loyauté, bien que peu discutent de leurs pensées et de leurs émotions. Une adaptation saine de l'enfant dépend en partie de l'habileté de ses parents à utiliser les ressources de leur environnement pour gérer ces facteurs de stress.

Chapitre II

L'enfant dans sa famille.

Introduction

La famille joue un rôle primordial dans l'éveil des facultés intellectuelles, en particulier la créativité et la socialisation. Pour bien se développer, un enfant devrait idéalement évoluer dans un milieu familial favorable, auprès des parents capable d'assurer la continuité et la qualité de son projet de vie. La capacité d'aimer, précocement développée dans les toutes premières relations avec la mère et le père, est très probablement un atout pour le développement.

1 Définition de la famille :

Pour Robert Neurburger (1995) « une famille est : une unité fonctionnelle donnant confort et hygiène; un lien de communication, matrice relationnelle pour l'individu ; un lien de stabilité, de pérennité, malgré ou grâce, aux changements que le groupe peut opérer : un lien de constitution de l'identité individuelle et de transmission transgénérationnelle : la filiation » (In Albernhe et Karine, 2004, p104).

La famille est l'ensemble formé par le père, la mère et les enfants, aimant les uns les autres et se partagent les responsabilités d'ordre familial.

2-L'importance de la famille :

La famille est d'une importance prépondérante pour l'enfant dans la mesure où elle est le lieu des premières relations et des premiers apprentissages. Elle repose, dans son mode de vie, sur l'amour, l'affection, le respect, l'appartenance, la reconnaissance, la bonne entente, la saine éducation, la bonne moralité...etc.

La famille est importante pour l'enfant car :

- ✓ Elle est le premier milieu de vie de l'enfant, le lieu de ses émotions, de ses premiers échanges ; les membres du groupe familial sont les premiers « autres » auxquels nouveau-née sera confronter ; c'est dans ce premier

milieu que va se constituer le fondement de son organisation comportemental. (Baudier. A et Céleste. A, 2004. p, 94).

- ✓ La famille est un lieu de socialisation dans lequel les enfants apprennent les premières règles de la société. Elle a des fonctions de transmission des normes et des valeurs de patrimoine ; ainsi la socialisation est un processus par lequel un individu intériorise les conditions de participation à la vie en société et à la construction de son identité. La fonction sociale de la famille consiste à maintenir la cohésion du groupe familial.
- ✓ La famille est un lieu de protection. Elle assure la sécurité, la protection et la stabilité à l'égard de l'enfant, et en même temps les parents et les enfants exercent et reçoivent une protection mutuelle. ((Abassi Z, 2006, p25).

Ainsi la famille assure la survie de l'enfant, son développement et préparer son insertion dans les institutions et groupe sociaux.

4-Fonction maternelle et paternelle :

L'enfant a besoin de ses deux parents pour pouvoir élaborer l'image de soi et construire son futur personnage social. Les rôles de chaque membre de la famille ne sont pas remplaçables, même si certaines fonctions peuvent être assurées par l'un ou par l'autre parent selon la sensibilité de chacun. Mais être père et être mère, n'est pas identique et interchangeable comme on la déjà avancé, le milieu familial remplis des fonctions prépondérantes dans la vie de l'enfant :

- ✓ La première fonction du milieu familial est le corolaire de l'état d'impéritie du nouveau-né humain, de sa dépendance et de sa faiblesse pendant première année de vie. Le milieu familial doit donc lui fournir les soins nécessaires à sa survie tant physiologique que psychologique. Le père et la mère doivent soutenir son premier développement, le protéger des agressions.

- ✓ La deuxième fonction consiste à ouvrir l'enfant à la vie humaine dans toute sa complexité, à accompagner son intégration dans le milieu social.
- ✓ La troisième fonction est celle d'acculturation, de transmission de représentation et de valeurs collectives. (Baudier A. et Céleste B., 2004, p95).

C'est en référence aux fonctions maternelle et paternelle que l'enfant se construit et se structure. A la différence des rôles qui désignent des pratiques réelles (de soin ou déduction), les fonctions sont des repères symboliques constants, qui transcendent les personnes qui les incarnent.

La fonction maternelle renvoie à la sécurisation affective, qui permet à l'enfant de croire à la permanence de l'amour. Elle est dite maternelle parce que c'est généralement la mère qui l'occupe.

La fonction paternelle est celle de la loi. Le père parce qu'il est l'objet d'amour de la mère, est l'agent séparateur de la relation mère-enfant, il est par le porteur d'interdire de l'inceste, auquel tout sujet doit se soumettre. Cette fonction est essentielle car elle introduit la loi qui soumet les pulsions aux interdits fondamentaux qui structurent la vie sociale. (Laterrasse C. et Beaumatin A., 1997, p 44).

Des études cliniques récentes basées sur une intervention pour les parents appelée **le New Beginnings Project** ont bien montré que des pratiques parentales de qualité constituent un facteur de protection puissant et une source modifiable de résilience pour les enfants. En matière de pratiques parentales, la qualité est définie comme une combinaison de chaleur, de soins affectueux, de discipline efficace et de limites bien établies. La recherche a montré systématiquement que ce type de parentage est lié à un meilleur développement des enfants. (Joanne P. et Carroll Ph.D., 2011, P 4).

On doit souligner qu'en cas de divorce, il est certain qu'une fille a besoin de femme pour continuer à se construire, même si elle vit seule avec le parent

masculin. Un garçon a besoin d'hommes pour continuer à se construire, même s'il est confié à la garde de sa mère (Dolto F., 1988, p 45)

De ce fait on peut dire que les fonctions paternelles et maternelles sont complémentaires et non-confusionnelles.

5-Relation de l'enfant avec ses parents :

La qualité des relations parents-enfant est un facteur de protection important qui prédit l'impact à long terme du divorce sur les enfants. Une relation affectueuse et enrichissante entre parents et enfants motive ce dernier à se construire et à agir positivement. de plus le lien d'attachement parents et enfants constitue la base de tous les apprentissages. Ce lien se fonde sur la qualité des soins donnés au bébé et sur la quantité de moments agréables vécus ensemble.

5.1 La relation de l'enfant avec la mère :

La mère joue un rôle spécifique et primordial dans le développement et l'épanouissement des facultés de l'enfant, elle est le personnage le plus important pendant ses premières années de sa vie. L'une des particularités qui permet de différencier le sujet humain en individu nettement distinct du reste de ses semblables est la relation mère- enfant. (Baudier A. et Céleste B., 2004, p102). La mère est le premier objet d'amour, et la relation que l'enfant a avec sa mère constitue le prototype de relations sociales ultérieures (Cartron A. et Winnykamon F., 1999, p10).

Les liens qui se tissent entre la mère et l'enfant prennent racine pendant la grossesse. il s'agit d'un moment particulier où des changements hormonaux influents sur l'état émotionnel de la femme, (Janin P., 2005, p 57).

C'est dès la naissance (les premières minutes de vie) et même avant, que se créent les liens entre la mère et son enfant et se développent progressivement au fil des mois (Pierrat V., 2009, p 3).

Un enfant existe avant sa conception, bien avant le désir qu'à sa mère, les liens qu'elle crée avec son bébé prennent racines dans l'élaboration de son identité féminine, pendant sa propre enfance. Une fois enceinte, l'état de grossesse transforme l'état psychique de la future mère et favorise une vie fantasmatique plus riche l'impression de plénitude et de toute puissance maternelle qui se développe au fur et à mesure que le fœtus grossit. Pendant la grossesse l'enfant est l'objet précieux et admiré de la mère, et lors de cette période, la mère a la capacité de ressentir son bébé et de comprendre ses besoins et d'y répondre. De son côté le bébé, et avant même la naissance, est capable de montrer des préférences pour ce qui lui est le plus familier et ce sont en premier lieu les signaux sensoriels de sa mère. Par exemple, à proximité du terme, les battements du cœur du fœtus indiquent qu'il réagit de façon différente à la voix de sa mère et à une voix étrangère. Dès les premiers instants de la vie, la mère manifeste un besoin physique de toucher son enfant, de le prendre, de provoquer une réponse de sa part, positivement à ces sollicitations (Poussin G. et Sayn I., 1990, p180).

Les premiers contacts mère-bébé mettent en jeu tous les sens (auditif, sensitif, olfactif). En premier, il y a le regard, qui trouve une place centrale dès les premières interactions entre le bébé et la mère. La communication passe aussi par la voix ou par les caresses. L'olfaction et le goût ont aussi leur importance. L'odeur de la maman par exemple, exerce un effet apaisant en cas d'agitation. Les soins maternels préliminaires, le contact physique que la mère procure à son enfant développe chez le bébé le sentiment de sécurité. Ainsi ce maintien permet de tisser des liens qui seront le support d'attachement affectif profond entre eux. La qualité de ces liens conditionne la façon dont le bébé va mettre en place ses futures relations avec son entourage. Le nouveau né perçoit trop tôt les émotions de sa mère. Il est sensible à sa souffrance (comme en cas de rupture du couple parental) ou au plaisir qu'elle a de l'avoir dans ses bras. Les modalités d'interaction sont multiples mais spécifiques dans chaque dyade mère- enfant,

comme si un code d'échanges élaborait peu à peu entre eux, permettant à chacun d'anticiper le comportement de l'autre. Si la mère réagit peu ou de façon inappropriée à ses appels, l'enfant met en place des réactions de rejet, d'indifférence ou de pleurs qui ne favorisent pas l'attachement. Il aura plus de difficultés à s'adapter aux situations nouvelles ou angoissantes qui surviendront plus tard.

Selon Bion. W. R., la mère reçoit des affects à l'état brut émis par son bébé, sa capacité à les interpréter psychiquement lui permet de les lui envoyer en leur donnant un sens. Ces éléments chargés de sens sont intériorisés par l'enfant et vont constituer son noyau psychique primaire. Lorsque la mère n'arrive pas à élaborer psychiquement ces pulsions à l'état brut, elles sont refoulées dans l'inconscient du bébé et perçues comme sources d'angoisse et de crainte inexplicables. Cette capacité à donner un sens à ce qu'il ressent permet à l'enfant de se différencier progressivement de sa mère. Il découvre peu à peu ses propres limites corporelles et psychiques.

Pendant la première année, l'enfant se perçoit progressivement comme différent de sa mère. Mais l'enfant oscille entre son désir de grandir, d'être autonome et de rester à proximité de sa mère. Cette ambivalence se retrouve dans toutes ses acquisitions. Se débrouiller tout seul, c'est renoncer au plaisir d'un contact intime avec sa mère et investir un autre mode relationnel avec elle. (Si le divorce survient pendant ces premières années la séparation devient source de souffrance et de frustration pour chacun d'eux, l'absence physique non symbolisée peut être alors synonyme de vide. Les mots, la représentation mentale et affective ne sont pas présents pour donner un sens à l'absence en attendant les retrouvailles). Dès la naissance la séparation est inéluctable entre la mère et son bébé elle est indispensable pour qu'il acquiert son autonomie d'être humain, mais elle demande à être préparée et soutenue afin qu'elle ne soit pas vécue comme un manque vidé de tout sens. (Poussin G. et Sayn I., 1990, pp95-96)

A ce propos, on doit signaler que le rôle de la mère est tout d'abord inhérent à sa fonction de nourricière. A partir de cette fonction inscrite dans les besoins physiologiques du nourrisson que s'étagerait la relation primaire, qui serait-elle même lorgne du cycle déchantes entre l'intérieur et l'extérieur, et la différenciation du soi et non soi, le premier jalon sur la route des relations d'objets (Poussin G. et Sayn I., 1990, p181).

Ces auteurs affirment que les enfants qui bénéficient de contacts affectueux et fréquents avec leurs mères se développent mieux que les enfants privés de ce style de relation. Une longue durée de séparation de l'enfant avec sa mère n'est pas toujours adaptée aux capacités du nourrisson à métaboliser l'absence de sa mère, même si son père est très attentif à ses besoins. Des ruptures dans la relation mère bébé ont été parfois accusées dans l'apparition des troubles psychiques sévères chez l'enfant. La présence de la mère soulage l'enfant de sa détresse, lui apporte du réconfort ou encore l'aide à se détendre.

5.2 La relation de l'enfant avec son père :

Le père a une place de plus en plus importante, il prend une part active à l'éducation des enfants. Les pères ne sont plus les agents oubliés du développement. de nombreuses recherches ont souligné l'apport spécifique du père dans la construction de l'enfant, tant sur le plan cognitif qu'affectif et social. (Baudier A. et Céleste B., 2004, p 105).

Selon Muldworf, *"la femme devient mère par l'intermédiaire d'un processus biologique tandis que l'homme devient père par l'intermédiaire d'un système symbolique imposé par la société"*. En effet, on est mère dès l'instant de la grossesse alors qu'on devient père par un processus psychologique conditionné par des normes culturelles et sociales (In Tigre Concept International Communications - ,1998-2012, p 3)

Le père exerce une influence positive sur l'ensemble de la personnalité de l'enfant, et ceci dès son plus jeune âge. Il incarne et transmet à l'enfant les règles

qui lui permettront d'acquérir force de caractère, pouvoir de contrôle, sens moral et désir d'affirmation positive de soi. Son rôle complète celui de la mère et équilibre l'affectivité de l'enfant. Un nombre important de travaux en témoigne et démontre que la relation d'attachement père enfant est spécifique et non redondante. De ce fait, le père peut être considéré comme une figure d'attachement au même titre que la mère, mais avec une fonction différente puisqu'il servirait de pont entre la famille et le monde extérieur. (Troupel-Cremel O. et als, 2006, p 206)

Plusieurs études récentes ont été menées sur l'influence de la présence physique et active des pères auprès des tout-petits. Elles ont montré que cette présence les prépare plus efficacement et plus rapidement que ne le ferait la mère à s'aventurer dans le monde extérieur. Ils seraient plus vite à même de se débrouiller tout seul, de se faire reconnaître et d'être accepté dans un groupe d'enfants et d'intégrer les règles de la vie collective. Une relation de qualité père-enfant permet au jeune d'apprendre à se fier à ses propres capacités, à réagir aux menaces et à la nouveauté de son environnement physique et social. Le père l'incite à aller plus loin dans ses explorations. (Nancy D., 2006, p 2).

Ses auteurs affirment que Le rôle du père est capital. L'absence ou la présence discontinue du père dans la vie d'un enfant pourrait expliquer l'augmentation des problèmes d'adaptation sociale des jeunes, en particulier des garçons. Selon Paquette M., il est possible de faire un lien entre une relation père-enfant de faible qualité et des difficultés d'adaptation sociale telles que les problèmes extériorisés et les problèmes intériorisés, le décrochage scolaire, les problèmes d'insertion au marché du travail, le phénomène des gangs, les jeunes de la rue, etc. Pour la fillette, l'abandon ou la négligence d'un père entraîne une blessure narcissique qui l'atteint dans sa féminité. (Ibid., 2006, p 2).

2-Le lien d'attachement :

L'individualisation de l'enfant se réalise par combinaison du maintien solide de ses attaches et par son ouverture vers le monde extérieur. Ce n'est que lorsque ses besoins de proximité sont satisfaits qu'il peut s'éloigner de la figure qui le sécurise pour explorer ce qu'il ne connaît pas. (Balaise, 2003, p416). L'attachement n'apparaît pas comme une caractéristique propre au nourrisson ni à la personne qui s'en occupe mais plutôt comme un modèle d'interaction affective et comportementale. (Bowlby J., 1978, p 310) .

2.1 Définition de l'attachement :

Attachement est dérivé du mot « attache », renvoyant aux notions d'entrave, de contrainte mais aussi de sécurité, de protection. Le mot «attachement» désigne cette forme de relation de proximité, de familiarité qui, logiquement, installe spontanément puis se développe au sein du groupe familial entre les parents (naturels, adoptifs ou substitutifs) et leurs enfants (Kedia M. et al. 2008, p 177) (attachement parental, maternel et paternel), entre les enfants et leurs parents (attachement filial), entre les frères et les sœurs entre eux (attachement fraternel, avec le cas particulier de l'attachement gémellaire), entre les enfants et d'autres membres de la famille que ceux cités précédemment (liens grands-parents/petits-enfants, liens oncles et tantes/neveux et nièces, liens entre cousins...). L'attachement peut donc être défini comme «une relation affective qui unit deux individus, à travers la valorisation et l'importance qu'ils ont l'un pour l'autre.» (Fischer G.N., 1996, p 32).

L'attachement mère enfant a été particulièrement étudié. Il a été longtemps considéré comme naturel (notion d'instinct maternel). On sait aujourd'hui que les hormones, les neurotransmetteurs et autres substances de la biochimie corporelle ne suffisent pas. Les interactions précoces (à travers le contact physique, le regard, le sourire, la verbalisation...) importent pour la mère et du côté du nourrisson, la satisfaction orale doit s'accompagner du sentiment de

sécurité base nécessaire pour le développement cognitif, psychomoteur et affectio-relationnel. (Kedia M. et al. 2008, p 178). D'où on trouve les travaux de :

- ✓ Dorothy Burlingham et Anna Freud (1942-1944) ont montré l'importance des premières relations dans leur travail d'observations dans les Hampstead Nurseries, pouponnières instituées en raison des bombardements de Londres.
- ✓ René SPITZ est à l'origine des observations les plus célèbres menées sur les effets de la carence affective. En 1946, avec Katherine WOLF, il observe 123 nourrissons, âgés de 12 à 18 mois, de mères célibataires en prison. SPITZ va découvrir chez les bébés de cette institution des symptômes dépressifs ; idée révolutionnaire à cette époque. Il décrit la «dépression anaclitique» (carence affective partielle) chez des enfants séparés pendant le deuxième semestre de vie, et qui ont bénéficié d'une relation positive avec leur mère avant la séparation. En cas de séparation plus prolongée, il y a évolution vers un état de marasme, physique et psychique, que SPITZ appelle «hospitalisme» (carence affective totale). (Spitz R., 1947, p 22.).
- ✓ l'américain Harry F. HARLOW travaille, dans son laboratoire de l'Université du Wisconsin, à Madison, sur le comportement de jeunes macaques rhésus. Une étude sur le rôle essentiel du contact tactile (« réconfort du contact ») dans l'attachement du jeune rhésus à sa mère ou à sa « mère de remplacement » et dans la réduction de son appréhension vis à vis de la nouveauté.
- ✓ R. Spitz en inaugurant une perspective d'exploration et d'observation parfaitement scientifique, a souligné l'importance des liens du bébé avec sa mère et situé la pathologie du jeune enfant dans le domaine du développement interactif. Nous lui devons aussi l'étude expérimentale du « déclenchement » du sourire chez le bébé humain sous l'effet de

stimulations spécifiquement humaines. Il observe que des bébés âgés de quelques semaines se mettent à sourire dès qu'on leur présente un visage humain de face ou même un masque de face et insiste sur la configuration « deux yeux - un nez - une bouche ».

- ✓ Myriam David, Geneviève Appell et Jenny Aubry réalisent des observations dans des pouponnières où des nourrissons ont été séparés de leur mère dès la naissance.
- ✓ James ROBERTSON a travaillé dans les pouponnières de Hampstead. Il a effectué des observations d'enfants, âgés pour la plupart de 18 mois à 4 ans, qui avaient été placés, soit en institutions, soit en à l'hôpital, pour des périodes de durée variable.
- ✓ Mary Ainsworth et l'expérience de la Situation étrange (Strange situation) élaborée, à la fin des années 60, étudie les effets d'une séparation courte d'un bébé d'avec sa mère et leurs retrouvailles.

-L'attachement selon John Bowlby :

Nous allons exposer la théorie de l'attachement de John Bowlby pédiatre et psychanalyste britannique formé par Mélanie Klein, praticien de 1946 à 1972 à la Tavistock Clinique de Londres

La théorie de Bowlby sur l'attachement porte à la fois sur la psychopathologie et sur le développement socio-affectif normal. Elle est fondée sur l'idée selon laquelle la relation précoce qui s'établit entre le nourrisson et la personne qui en prend soin constitue la fondation du développement futur. Cette théorie vise à expliquer comment la relation précoce contribue au bien-être ou plus tard, à la psychopathologie. (Troupel-Cremel O., et als, 2006, p 206).

La théorie de l'attachement de Bowlby (1969) est une théorie du lien primordial entre le jeune enfant et sa mère ou un substitut maternel.

L'attachement est un besoin primaire, c'est-à-dire inné et indépendant des autres besoins physiologiques de l'enfant. Ainsi l'attachement est considéré comme le

produit d'un système de comportements ayant pour objet la recherche et le maintien de la proximité d'une personne spécifique. Il représente la pierre angulaire des expériences affectives et constitue le fondement du développement de l'enfant. Pour Bowlby, la fonction biologique commune aux différents comportements d'attachement réside dans la recherche de proximité avec la figure d'attachement principale (ou son substitut) afin de maintenir un «sentiment de sécurité» régulation de toutes les tentatives d'entrer en contact avec autrui. (Troupel-Cremel O., et als, 2006, p 208).

Bowlby distingue quatre phases dans le développement de l'attachement :

- **Première phase** : l'orientation et les signaux sans discrimination de figure : De la naissance jusqu'à huit – douze semaines ; le bébé s'oriente préférentiellement vers des stimuli venant d'êtres humains et se tourne vers les personnes sans distinction.
- **Deuxième phase**: l'orientation et les signaux dirigés vers une figure discriminée (ou plusieurs) : De huit semaines à environ six mois ; l'enfant continu à se comporter vis-à-vis des personnes de la même façon amicale mais il le fait de façon plus nette vis-à-vis d'une figure particulière, la figure maternelle le plus souvent. Par ailleurs, il prend de plus en plus souvent l'initiative du comportement d'attachement.
- **Troisième phase** : le maintien de la proximité avec une figure discriminée au moyen de la locomotion aussi bien que des signaux

Elle débute habituellement vers six/sept mois. L'enfant manifeste de plus en plus de discrimination dans la façon dont il traite les individus et son répertoire de réponse s'étend. Certaines personnes sont choisies comme figures d'attachement auxiliaires ; les étrangers sont traités de plus en plus avec précaution. Cette phase persiste durant les deuxième et troisième années.

- **Quatrième phase** : la formation d'une association rectifiée quant au but : L'enfant apprend à élaborer des stratégies qui tiennent compte des buts

assignés de l'adulte et tente de les influencer. Il acquiert une compréhension des intentions de l'autre. Une interaction complexe se développe que Bowlby a appelé partenariat. (Atger F., 2003, p 93-100).

Bowlby montre que l'attachement à la figure maternelle (mère biologique ou substitutive) est fondamental pour tout être humain (comme d'ailleurs pour d'autres espèces); il s'agit d'une tendance primaire, permanente qui fait entrer en contact avec une figure stable et sécurisante de l'environnement; présente dès les deux premières années de la vie à travers diverses conduites innées.

Aujourd'hui la théorie de l'attachement est centrale dans la recherche liée au divorce lors des premiers stades de développement de l'enfant. Les enfants développent un attachement sécurisé envers les donneurs de soins qui satisfont leurs besoins de manière cohérente et sensible. Les enfants répondent de façon idéale lorsque les horaires sont prévisibles et lorsque les conduites parentales sont sensibles et adaptées à leur tempérament. (Atger F., 2003, p 93-101).

Conclusion :

La famille joue un rôle fondamental dans le développement d'un processus pathologique tout autant que dans le développement dit normal. Les carences et déviations du lien d'attachement ont des effets dévastateurs, notamment pour les enfants, en cas de dysfonctionnement de l'union familiale et la qualité des relations parent-enfant est un facteur de protection important qui prédit l'impact à long terme du divorce sur les enfants.

Chapitre III

Le développement social et affectif
de l'enfant et la séparation parental.

Introduction :

Pour mieux percevoir les éléments qui favorisent une meilleure adaptation à cette réalité douloureuse qui est le divorce, il est nécessaire de rappeler certaines notions théoriques qui décrivent comment l'enfant se développe, comment les liens se créent au sein d'une famille, ce qui permet alors de mieux comprendre leur devenir au-delà de la rupture. L'évolution psychologique de l'enfant au sein de sa famille influence la façon dont il peut élaborer psychiquement le divorce de ses parents et l'absence de celui qui ne vit plus avec lui.

1- Le développement social de l'enfant :

La socialisation est un thème important dans toutes les études sur le développement infantile parce que c'est celle qui conditionne l'intégration harmonieuse de l'enfant à la société (Ocde, 1982, p23). Grâce à la présence d'autrui, la mère et le père en priorité l'enfant va pouvoir progressivement établir des relations avec le milieu et se différencier de ce milieu (Le Camus J. et al, 1997, p81). L'identité émerge au milieu des interactions; l'enfant au début du développement, est pure subjectivité puis il apprend progressivement à voir du point de vue de l'autre (Lapassade G., 1996, p 10).

1-1 Définition de la socialisation :

La socialisation est l'intégration sociale progressive d'un être d'abord isolé et égocentrique (Amado G., 1974, p 214), socialiser un enfant serait donc faire de l'enfant une personne capable de côtoyer les autres, capable d'interactions faciles avec les autres. La socialisation consiste aussi à apprendre à l'enfant à respecter les règles, respecter autrui, et l'adapter aux exigences de la vie sociale. La socialisation c'est également « un processus par lequel un enfant intériorise les divers éléments du mode de vie environnant (valeurs, normes,

règles de conduites) et s'intègre ainsi à la vie sociale. La socialisation peut être décrite aussi «comme processus d'apprentissage des attitudes, des normes et des valeurs propres à un groupe, à travers lequel s'opère l'intégration sociale.» (Fischer G., 1996, p 35).

La socialisation serait donc l'adaptation de l'individu à la société, à vivre en groupe, en respectant les règles et suivre le même mode de vie de son entourage ; les mêmes valeurs, les mêmes règles, les mêmes conduites ...etc.

1-2 Les étapes de la socialisation :

De la naissance à trois ans, Wallon (1959) a décrit six étapes ou stades caractérisant à la fois la nature des relations que l'enfant établit avec autrui et le niveau de différenciation du sujet par rapport à autrui, c'est-à-dire la conscience de soi.

1-2-1 Symbiose physiologique ou le stade d'impulsivité motrice (0-3 mois) :

Les seuls moyens disponibles à cet âge sont l'équipement réflexe et les signaux expressifs innés. Le terme symbiose exprime un état de dépendance total de l'enfant par rapport au milieu humain. À ce stade, l'enfant ne fait pas la différence entre sensations externes et sensations internes. La confusion moi-autrui est totale.

1-2-2 La symbiose psychologique ou affective (3-9 mois) :

Peu à peu l'enfant va dissocier autrui de ses besoins propres : « il pleure si quelqu'un quitte la pièce ou s'éloigne sans être occupé de lui, comme si il pouvait, par anticipation, lier à une présence l'attente d'un changement dans son propre état. » (Wallon, 1934). La maturation neuromotrice développe les l'emprise des purs réflexes et de la sensibilité organique. (Baudier A. et Céleste B., 2004, pp152-154)

Ainsi on peut dire que l'enfant découvre qu'il peut agir sur autrui, par l'émotion, il participe à l'ambiance, en ressent les effets et s'y accorde grâce au mimétisme affectif. il ya passage direct entre attitude, tonus et sensibilité affective.

1-2-3 Le syncrétisme indifférencié (9-18mois) :

Cette période correspond à celle d'une « sociabilité véritablement incontinent. L'enfant se dégage du mimétisme affectif et accède à la complémentarité des rôles, favorisée par les différences de moyens entre les partenaires. A ce stade, la confusion moi-autrui est toujours présente, il ya cependant un progrès dans le sentiment du moi, qui se détache progressivement de la participation initiales par élimination successive de ce qui n'est pas sein, entre autre la reconnaissance de deux pôles opposée. (Baudier A. et Céleste B., 2004, p154)

1-2-4 Le syncrétisme différencié (18-30 mois) :

Le progrès tient au fait que « les deux pôles de la situation, au lieu d'être encore simplement complémentaire et se situé dans deux individus destins, sont intégrés par le même. A la contemplation, s'ajoute le sentiment ou le besoin d'être celui qui parade. Participation encore, mais participation contrastante qui annonce le moment de l'individualisation ». A ce stade, le point de vue de l'enfant s'est dédoublé de celui de l'autre, mais l'enfant participe encore aux deux pôles. Cette participation contrastante va s'accroître lors du stade suivant, qui annonce les prémisses de la véritable individualisation.

1-2-5 Le stade des personnalités interchangeable (24-36mois) :

Une des manifestations essentielles de cette période est le transitivity c'est-à-dire que l'enfant passe directement de l'état d'objet à l'état de sujet et inversement. A ce stade l'enfant partage l'émotion avec l'autre, même si ce qu'il

ressent s'avère différent de ce que ressent l'autre. Nadel et Baudonnière (1980) ont bien montré que l'imitation est le moyen du transitivity : par limitation, il y a échange direct, sur le monde de la répétition du même entre deux enfants. Ce stade traduit « l'état de dispersion qui précède le moment où l'enfant saura identifier solidairement sa personnalité et celle d'autrui ».

1-2-6 Le stade du personnalisme et la crise de personnalité (3ans) :

La répartition des rôles est maintenant fixée. la différenciation moi-autrui enfin acquise se manifeste de la façon la plus la plus élémentaire qui soit : l'opposition. L'enfant utilise le pronom personnel « je » pour parler de lui. A cette période apparaissent ce que Wallon nommé la réaction prestance. sous le regard d'autrui l'enfant ressent une gêne. (Baudier A. et Céleste B., 2004, pp 155-158)

1-3 Le développement social de l'enfant à partir de sa famille:

Une très grande importance est accordée à la famille dans la vie sociale, en particulier son rôle dans le processus de socialisation. La famille est le cadre de la transmission des principes essentiels, en particulier les premiers apprentissages du langage, les règles et les valeurs de base. Les liens affectifs dans la famille sont ceux qui facilitent la socialisation, renforce l'efficacité de la transmission des traits culturels. L'amour familial présuppose la gratuité et l'inconditionnalité, ce qui permet de tisser des liens d'attachement de confiance et favorise le processus de socialisation).

Beaucoup d'études montrent la place centrale de la famille dans le processus de socialisation. La famille met en œuvre différents processus dans le cadre de la socialisation: principes de familiarisation (imprégnation progressive par imitation, suite à un contact prolongé) et d'inculcation coexistent.

Les parents jouent un très grand rôle dans le développement social de leurs enfants. Ils ont comme mission de répondre aux besoins de l'enfant et de l'aider à découvrir et à développer ses compétences. Leur engagement affectif et l'exercice d'une saine discipline permettront à l'enfant de développer sa confiance dans les autres, sa capacité de contrôle de soi et une conscience morale lui permettant d'agir pour son propre bien-être et celui de tous. (Grâce à la qualité de ses soins parentaux et leurs contacts chaleureux, que l'enfant apprend qu'ils sont là pour répondre à ses besoins physiques et psychologiques et il s'attachera à eux, ce qui permet le développement de la socialisation de leurs enfant). Le développement de l'enfant s'enracine dans l'établissement des liens affectifs solides et stables, en particulier, pendant les premières années de sa vie. Or, la rupture des liens familiaux influence les fonctions de socialisation de l'enfant, pouvant rendre ce dernier vulnérable à l'émergence des difficultés psychopathologiques ultérieures. (Zonabend-Madurand A., 2006, p 176).

La fratrie :

Un grand nombre d'auteurs ont pu mettre en évidence que la fratrie développait des interactions sociales plus matures et plus sophistiquées grâce à la proximité des enfants entre eux, grâce au degré de familiarité et à l'hétérogénéité des âges. Pour Laterasss C. et de Leonardi R. (1993)» la socialisation s'effectue toujours à travers des relations fortement affectivités». Pour Almodvar 1990, les échanges imitatifs caractéristiques des jeunes enfants dans la fratrie sont spécifiques par la permanence, tout au long de l'enfance, des frères et sœurs comme partenaires d'interaction et au processus de développement qu'ils vont connaître. (Leonardis M., 2003, p114). Adler qui accorde une importance toute particulière à la position dans la fratrie. Il demeure la problématique aîné-cadet, vraisemblablement accentuée par la taille réduite des fratries biologiques contemporaines. Pour Lachal (1998), le premier enfant du couple est un « enfant roi ». La théorie psychanalytique pose la naissance d'un cadet comme un double

traumatisme, à la fois objectale et narcissique. (Baudier A. et Céleste B., 2004, p108).

L'enfant unique est souvent plus exposé aux conflits de ses parents, à leurs pressions et à celles de son milieu, il peut aussi souffrir de la solitude et ce d'autant plus besoin de son réseau social (amis d'école et de voisinage) et sa famille élargi. Les frères et les sœurs peuvent bien sure se soutienne mutuellement, lors de graves conflits familiaux, il arrive cependant que la fratrie se divise (certains prenant parti pour leur mère, d'autre pour leur père), prise au piège des mouvements d'identificatoires ou contrainte par des conflits d'allégeance, la rivalité peut alors s'accroître, mais en règle général, les frères et sœurs se retrouvent solidaires dans l'adversité et la nécessité de s'adapter. (Zonabend-Madurand A., 2006, p 182).

Par ailleurs, on peut dire que la famille est la cellule de base de la société ; elle joue un rôle irremplaçable dans la vie de chacun. C'est le lieu, de l'amour, du bonheur, de sécurité et de solidarité, par contre le dysfonctionnement de l'union familiale entraîne des effets négatifs et perturbe le développement dit harmonieux de l'enfant.

1-4 Le développement social de l'enfant a partir de son entrée à l'école :

L'enfant de 6ans est devenu un écolier et ses efforts se centrent dorénavant sur le travail scolaire et l'adaptation à la vie du groupe. Ces deux aspects lui prennent beaucoup d'énergie et il a encore besoin d'un refuge pour y faire face : ce refuge est la famille. Au sein de celle-ci, il se laissera aller à des manifestations affectives (colère, cris, mécontentement...) qu'il ne connaissait plus à l'âge de 5ans.

Vers 7-8 ans tout rentre normalement dans l'ordre et l'enfant acquiert un nouvel équilibre : il s'est adapté à la vie scolaire et sociale. Si à 6-7 ans l'enfant son intérêt était encore égocentrique, à présent il s'oriente peu à peu vers le groupe. Il devient capable de collaboration, coopérant, ce pendant, il aura une tendance à nouer des amitiés privilégiées. L'enfant poursuivra sur cette ligne son développement social et deviendra de plus en plus autonome jusqu'à la préadolescence et l'adolescence. Passage difficile au point de vue du comportement social. (Rooselaer N. et Chevalley M., 1995, p31, 32).

1-5 Les profils d'adaptation sociale :

C'est à partir de l'attitude des enfants dans des situations de compétition et du rapport individuel entre taux d'activités affiliatives et taux d'activités agonistiques que Montagnier (1978) décrit sept profils sociaux chez les enfants à l'école primaire :

- les leaders sont des enfants qui participent beaucoup et s'imposent souvent dans les compétitions. Leurs taux de comportement affiliatif est supérieur de taux de comportement agonistique
- les dominants agressives pour eux le taux de comportement agonistique qui domine celui des comportements affiliatif.
- les enfants qui participent beaucoup aux compétitions se caractérisent par a variabilités du comportement
- les dominants craintifs peu ou pas aux compétitions se caractérisent par une fréquence élevée de pleurs, de manifestations de craintes.
- les dominants agressifs eux non plus ne participent pas aux compétitions. Ils se caractérisent par des agressions hors de propos, sans raison apparente.

- les dominants aux mécanismes de leaders ne s'imposent que rarement en compétition. ils se caractérisent par la fréquence de leurs comportements affiliatifs, la rareté de leurs comportements agonistiques.

Enfin, un dernier groupe se compose d'enfants aux rares comportements sociaux. Souvent isolés, ils témoignent d'un très faible taux de comportements aussi bien affiliatifs qu'agonistiques. (Baudier A. et Céleste B., 2004, p.158).

Wallon nous a décrit l'évolution sociale de l'enfant en termes de stades qui marquent le passage de la symbiose à la différenciation en passant par le syncrétisme indifférencier puis différencié et le stade des personnalités interchangeables.

2- Le développement psychoaffectif de l'enfant :

L'apport de la psychanalyse sur le développement psychoaffectif de l'enfant est important. de nombreux auteurs ont contribué à l'explication des différentes étapes du développement et la manière dont l'enfant va résoudre et vivre ses différents stades déterminera sa personnalité adulte. Ces stades caractérisent également l'évolution du fonctionnement psychique de l'individu. Parmi ces auteurs, on trouve le fondateur de la psychanalyse S. Freud, A. Freud, Mélanie Klein, D. Winnicott, R. Spitz et d'autres.

Nous allons essayer d'exposer les travaux de S. Freud sur le développement psychoaffectif de l'enfant car il est difficile de résumer l'apport de Freud dans ce domaine sans considérablement le schématiser :

a- Le stade oral :

Ce stade recouvre approximativement la première année de la vie et globalement c'est une année consacrée à la préhension : prise d'aliments mais aussi prise d'informations au sens large. (Golse B., 2008, p18).

L'enfant découvre et prend conscience de son environnement à travers la bouche. Toute l'activité de plaisir de nourrisson est centrée autour de la zone bucco labiale (bouche, lèvres, langue). C'est à travers l'alimentation de l'enfant que s'établit la relation mère-enfant. Le but de la pulsion est double : d'une part, un plaisir auto-érotique : la pulsion n'est pas dirigée vers d'autres personnes, elle est satisfaite dans le Corps propre de l'individu par stimulation de la zone érogène orale ; d'autre part, un désir d'incorporation des objets : à ce stade en soi équivaut à être l'objet. Cette phase se termine avec l'apparition du sevrage (Golse B., 1985, p. 18)

Par la suite Abraham(1913) a subdivisé le stade oral en deux sous-stades le premier est le stade oral primitif de 0 à 6 mois : marqué par l'état de non-différenciation mère- enfant et par le plaisir du suçotement. Le second sous-stade est le stade oral tardif ou phase sadique oral de 6 à 12mois : marqué par le passage de la succion au désir de mordre, manière pour l'enfant de satisfaire son désir de s'approprier et d'incorporer le sein maternel. (Golse B., 1985, p.19).

b- le stade anal :

Recouvre approximativement la deuxième année de la vie, jusqu'à l'âge de 3-4 ans. la zone érogène est la zone anale. C'est la période de l'apprentissage du contrôle sphinctérien; l'enfant prend conscience du pouvoir de maîtrise qu'il a sur son propre corps. il peut retenir ou expulser ses selles ; garder pour lui ou "offrir" à ses parents ses selles en "cadeau"

Cette maîtrise de l'excrétion est également, pour l'enfant, le signe d'une prise d'autonomie par rapport à sa mère. A ce stade, Freud (1905) décrit une opposition entre l'activité correspondant au sadisme et la passivité correspondant à l'érotisme anal.

Au sein de ce stade Abraham distingue également deux sous stades : d'une part, le stade sadique anal de 12 à 18 mois : le plaisir auto érogène est pris à l'expulsion, les matières anales étant détruites ; d'autre part, le stade rétentionnel ou phase masochiste anale de 18 à 24 mois : le plaisir est recherché dans la rétention, introduisant la période d'opposition au désir des parents. C'est également à ce stade où l'enfant consolide la frontière entre l'intérieur et l'extérieur, entre le moi et le non-moi, et qu'il commence à prendre du plaisir dans la manipulation relationnelle des objets extérieurs (mère ou substitut). (Golse, 1992, p-21)

c- Le stade phallique :

Précède la problématique œdipienne. Vers 4 ans l'enfant découvre qu'il peut également expulser ou retenir son urine. Il fait la découverte de son sexe et du plaisir qu'il trouve à le toucher : c'est la période de la masturbation infantile. Il prend également conscience de la différence des sexes.

Le garçon découvre l'absence du pénis chez la fille. Apparaît alors l'angoisse de castration : le petit garçon est angoissé à l'idée qu'en a pu supprimer le pénis chez la fille et qu'en pourrait lui subir le même traitement.

La petite fille quant à elle, n'étant pas munie d'un pénis, est attirée par celui d'un grand frère ou, surtout, de son père. Elle cherche à acquérir ce pénis auprès de lui. Elle connaît également une brève période d'angoisse de castration qui se dissipe rapidement. Ce stade aboutit à une grande curiosité sexuelle chez

l'enfant : « comment les enfants viennent-il au monde ... » (Rooselaer N. et Chevalley M., 1994, p.18).

d- Le complexe d'Oedipe :

La période œdipienne se déroule approximativement vers l'âge de 5-6 ans. Freud décrit un double mouvement, positif et négatif, à l'égard de chaque parent. Le complexe d'Œdipe positif s'exprime par un attachement amoureux (désir sexuel) de l'enfant pour le parent de sexe opposé et des sentiments de haine ou de rivalité à l'égard du parent du même sexe. Lors de complexe d'œdipe inversé ou négatif, le garçon prend une position séductrice à l'égard du père ainsi que des attitudes féminines. Cependant, ce désir est contrecarré par l'angoisse de castration : le petit garçon craint son père ne le punisse en lui supprimant son pénis. La fille, quant à elle, prend une position masculine pour plaire à la mère en s'identifiant au père. il ya également un rejet du père. (Golse B., 1992, pp24-25)

Le complexe d'œdipe se résout par l'identification au parent du même sexe car l'enfant prend conscience de ses sentiments coupables d'écarter l'un des parents.

e- La période de latence :

De 6-7 ans à 12 ans; Période de calme affectif. L'investissement au niveau de la curiosité sexuelle est remplacé par l'investissement scolaire, l'enfant s'engage dans des activités de développement valorisantes. Celui-ci s'accompagne de la socialisation progressive de l'enfant. la curiosité. Ce processus de détournement de la sexualité vers des voies socialement acceptables, comme le sport ou la création artistique, s'appelle la sublimation.

La période de latence est suivie de la pré- adolescence et de l'adolescence qui amèneront de nouvelles perturbations psychologiques et affectifs. (Mareau C. et Dreyfus A.V., 2004, p.75).

3- Adaptation des enfants au divorce parental.

Les conséquences du divorce sur l'équilibre socio-affectif d'un enfant sont difficiles à évaluer étant donné la multitude de facteurs pouvant intervenir. Ces facteurs sont complémentaires et se potentialisent l'un et l'autre.

3-1 Adaptation des enfants à la séparation parentale en fonction de son âge:

Une meilleure connaissance du développement de l'enfant est indispensable à la compréhension des réactions qui expriment sa souffrance après l'éclatement de la cellule familiale. Elle permet de déterminer les facteurs qui peuvent l'aider à s'adapter à sa nouvelle vie. (Poussin G, Martin-Lebrun E., 1997, p 67)

3-1-1 Le nourrisson :

Il est difficile de se représenter l'impact de la séparation parentale alors que l'enfant n'a que quelques mois. Autour de six - neuf mois, l'enfant réagit souvent par des pleurs lorsque sa mère quitte la pièce ou il joue. Il découvre l'absence mais il ne sait pas encore la gérer. Pendant cette période, il est préférable de ne pas perturber son rythme de vie habituel. Une interruption brutale et complète de la relation mère-enfant pourrait lui donner l'impression que sa mère l'a abandonnée, marque ses relations affectives futures par l'empreinte de cette première expérience de séparation mal accompagnée.

C'est dans l'absence physique du parent qui ne vit plus avec lui que le nourrisson découvre la séparation parentale. Lorsque le père quitte la maison et ne voit plus l'enfant, ce dernier appelle parfois « papa » tous les hommes qu'il rencontre. D'autres fois, c'est dans les jeux que l'enfant exprime sa quête, les poupées partant à la recherche du père disparu. (Janin P., 2004, p.34).

Le nourrisson est également très sensible à l'état psychique de ses parents. La période de crise qui accompagne la rupture du couple favorise l'émergence d'état dépressif ou anxieux qui perturbe la disponibilité de l'adulte vis-à-vis de l'enfant. Il peut alors réagir par un comportement agité qui paraîtra incohérent aux adultes. Il exprime dans son corps ce qu'il ne peut pas verbaliser. C'est ainsi qu'un bébé peut pleurer systématiquement toutes les nuits alors qu'il « faisait ses nuits » auparavant. Lorsque les séparations sont source d'angoisse dans la journée, l'enfant n'est pas sécurisé pendant son sommeil. La moindre modification dans sa vie ravive ses angoisses car il n'a pas encore intériorisé une image suffisamment stable affectivement de sa mère. Lorsque la relation avec son père s'est établie très tôt et de façon satisfaisante, celui-ci peut le rassurer car il est déjà reconnu comme sécurisant par le bébé.

Lorsque l'enfant entre dans sa deuxième année, l'agressivité est fréquente et traduit son impulsivité. Répétée et sans cause, elle peut devenir le signe d'une souffrance psychique d'autant plus difficile à repérer qu'elle semble sans lien avec sa cause : c'est en collectivité ou avec sa mère que l'enfant va exprimer sa difficulté de ne plus voir son père. La parole aide l'enfant à retrouver un sens aux sentiments qui l'agitent. La capacité de ses parents à contrôler leurs affects et à lui expliquer ce qui se passe dans sa vie est essentielle pour qu'il ne soit pas étouffé entre ses propres pulsions et la souffrance qu'il perçoit chez l'adulte. (Poussin G. et Martin-Lebrun E., 1997, p 70).

3-1-2 L'enfant entre deux et trois ans :

La séparation parentale à cet âge peut perturber le développement psychomoteur du jeune enfant en diminuant sa capacité à investir de nouveaux domaines d'exploration comme la marche, le jeu la propreté. C'est au travers de son corps que l'enfant exprime ce qu'il ressent. Cela peut être aussi le seul moyen qu'il ait trouvé pour attirer l'attention de ses parents et maintenir un mode

relationnel dans lequel il est plus à l'aise (de type bébé) sans percevoir qu'il n'est plus adapté à ses besoins. Un retard dans l'apparition du langage peut être lié à l'absence d'intérêt de l'enfant pour ce mode de communication car « il se fait très bien comprendre » par ses gestes ou son jargon. Parfois, le retard de langage manifeste une certaine difficulté à établir un nouveau mode de communication avec ses parents et les adultes. Ce blocage au niveau du langage peut exprimer une attitude plus globale de repli sur soi et d'inhibition traduisant sa difficulté à accepter les changements survenus, par exemple, en cas de séparation parentale.

3-1-3 L'enfant de trois à six ans :

Lorsque la séparation parentale survient à ce moment, le jeune enfant pense à lui et s'interroge sur les changements qui vont intervenir dans sa vie quotidienne. Il perçoit la souffrance de ses parents mais a parfois de la difficulté à en comprendre les raisons. Très égocentrique, il se sent responsable, voir coupable, d'une situation qu'il comprend mal. Un jeune enfant peut avoir l'impression que son père est parti parce qu'il n'a pas été sage et qu'il l'a mis en colère. Son comportement devient difficile avec sa mère comme il cherche à être puni. Les corrections sont sans effet, sans fin tant que la vraie raison n'est pas abordée et qu'un sens n'est pas donné à un départ vécu douloureusement par l'enfant. Ce sentiment de culpabilité, très fort, s'exprime rarement par la parole. Le plus souvent, c'est un comportement agressif ou le repli sur soi qui peut alerter. Il est fondamental de lui expliquer et de le rassurer pour l'aider à se déculpabiliser. (Poussin G. et Martin-Lebrun E., p 77)

A cet âge, l'enfant comprend mieux intellectuellement la situation familiale mais il ne l'accepte pas pour autant. L'enfant garde en lui le désir de vivre avec ses deux parents et espère comme un miracle que cela se réalise. L'absence du père peut fragiliser le garçon comme la fille dans leur besoin de s'appuyer sur le parent de l'autre sexe pour accepter la différence des sexes. Ils

ont besoin d'être rassurés sur l'intérêt qu'ils suscitent chez leur mère comme chez leur père pour favoriser la mise en place des projections complexes qui leurs permettent de se construire à partir des images intériorisées de chacun d'eux. Si les filles ont besoin de se sentir aimées par leur père pour découvrir et renforcer leur féminité, les garçons ont besoin de l'admirer pour le prendre comme modèle et construire leur identité masculine. (Poussin. G, Martin-Lebrun, E, p 78).

3-1-4 L'enfant de six ans et douze :

Lorsque la séparation parentale survient à cette période, la réussite scolaire est perçue comme le signe d'une bonne adaptation à la nouvelle situation familiale. En investissant l'école et les activités extra- scolaires, il accorde une grande place à ses relations amicales et à ses contacts avec les autres adultes, ce qui lui permet de prendre une certaine distance par rapport à sa propre famille.

Lorsque la séparation parentale survient entre six et huit ans, l'enfant manifeste une plus grande importance à sa mère, surtout lorsqu'il vit seul avec elle. L'enfant éprouve le besoin de trouver un coupable (qui ne soit pas lui) et de le punir en refusant de lui manifester son affection, alors qu'il continue à l'aimer au fond de lui-même. Les apprentissages de la lecture et de l'écriture peuvent être perturbés par ces conflits émotionnels. Son énergie ne pouvant être dirigée vers un investissement extérieur et déssexualisé.

L'enfant de neuf à douze ans a une capacité plus grande à comprendre la réalité. Il possède plus de mécanismes d'adaptation et investit plus facilement les activités scolaires ou extrascolaires. Son aptitude à prendre du recul est nette. La colère est mieux organisée et dirigée contre un objet précis. L'alignement sur un des parents est plus fréquent. Cette attitude pouvant entraîner un rejet complet du parent jugé fautif. L'enfant à cet âge exprime souvent son désir de connaître la vérité. (Poussin. G, Martin-Lebrun. E., 1997, p 82).

3.2-Adaptation des enfants au divorce en fonction de son développement psychoaffectif :

Le conflit, puis la séparation parentale a des effets particulièrement perturbants au niveau de la problématique œdipienne et des mouvements identificatoires de l'enfant, puis de l'adolescent. Ces perturbations entreront en résonance avec les diverses étapes du développement psychoaffectif.

La réaction initiale face au divorce parental est d'abord l'anxiété, voir l'angoisse. Cette réaction affective n'épargne pratiquement aucun enfant: la rupture du cadre de la vie habituel, l'éloignement d'un des parents, les incertitudes sur l'avenir immédiat, tout concourt à l'émergence de l'angoisse, caractéristique de la période de conflit aigu, l'angoisse et l'anxiété, signe d'un état de souffrance, seront l'objet d'une élaboration qui dépend en partie de la maturité de l'enfant. Cette dernière dépend elle-même de son âge et du degré de conflictualisations auquel il a, jusque-là, été soumis par ses parents. Ce sont ces niveaux successifs que nous envisageons brièvement.

3.2-1 Période aiguë et difficultés à mentaliser l'angoisse :

Plus le conflit est aigu entre les parents, moins ceux-ci sont disponibles pour écouter leur enfant, moins ce dernier pourra élaborer sa réaction d'angoisse. De la même manière, plus l'enfant est jeune, plus il est démuné dans ses capacités d'élaboration. Ceci rend compte de la fréquence des plaintes hypocondriaques chez le petit enfant et/ou en période de conflit parental aigu : maux de tête, de ventre, vomissements, douleurs diverses, voir pathologie somatique. (Ajuriaguerra A. et Marcelli D., 1992, p 391).

3.2-2 Enfant en période œdipienne ou dont la problématique œdipienne est prolongée par le conflit :

Ce niveau de problématique psychoaffectif peut donc tenir soit à l'âge de l'enfant, soit à la manière dont on lui a fait vivre le conflit. Face à l'état de souffrance qu'il éprouve, il réagit habituellement par un mouvement de culpabilité, se vivant fantasmatiquement comme la cause de la discorde. On observe alors tous les symptômes habituels: soit conduites d'échec (échec scolaire, troubles du comportement) d'aspect autopunitif soit état dépressif, les deux étant souvent liés. La névrose d'abandon caractérisée par l'alternance d'une dépression avec le rejet de la disparition de l'unité familiale, le sentiment d'être petit, faible et intensément vulnérable, puis à d'autres moments des phases d'agressivité externalisée, est une évolution assez fréquente.

3.2-3 Enfant dégagé de la problématique œdipienne :

Deux modalités d'adaptation à la situation nouvelle s'observent à ce niveau de maturation psychoaffectif. Dans le premier cas, l'enfant qui a, en partie, perdu ses objets d'investissements libidinaux privilégiés, ou du moins ceux-ci n'ayant plus la fiabilité nécessaire, réinvestit massivement son propre moi, et acquiert rapidement une autonomie plus au moins complète. Cliniquement, ceci se traduit par l'hyper maturité, très fréquemment chez les enfants de parents divorcés: Ils se prennent eux-mêmes «en charge», ont une adaptation extrême, demandent peu aux adultes, jouent peu ou pas du tout. Toutefois, cette hyper maturité, en soi positive, peut entraver toute tendance régressive, et être à l'origine, pendant l'adolescence ou dans certaines circonstances de la vie, de réactions inadaptées (tendance paranoïaque ou caractérielle). L'autre modalité de comportement face à la souffrance est la réaction projective. On sait combien la projection est le mode défensif naturel des enfants en période de latence. D'autre part, les parents en conflit ont souvent

tendance à être eux-mêmes projectifs, attribuant généralement l'origine du conflit aux défauts de « l'autre ». Tout concourt ainsi (âge et mode d'aménagement conflictuel familial) à faire de la souffrance en accusant les autres, agressivité extérieure (en particulier dirigée contre le nouveau conjoint). La projection du conflit sur l'extérieur peut se traduire par l'établissement des relations fondées sur le chantage et la manipulation. Ainsi certains enfants semblent tout faire pour prolonger le conflit parental (ce qui en outre maintient le lien parental) ou pour créer des conflits dans leur environnement (Guerra A. et Marcelli D., 1992, p392).

3-3 Adaptation des enfants au divorce en fonction de leurs sexes :

Les études ne sont pas toutes concordantes mais un certain nombre de réactions sont plus souvent observées selon qu'il s'agit de garçons ou de filles. Une étude réalisée à partir d'un inter secteur de pédopsychiatrie de Paris a pris en compte 734 enfants. Un tiers d'enfants qui consultaient avaient des parents séparés (ce qui est plus élevé dans la population générale). Les garçons des parents séparés présentaient plus souvent des troubles d'insertion dans le milieu familial, quelque soit leur âge au moment de la consultation. Les filles de parents séparés consultaient plus souvent à l'adolescence, sur les conseils de l'école. Les motifs de consultation ne différaient pas de ceux des autres adolescentes. (Poussin G. et Lebrun M., 1997, p 128-129).

En conclusion, nous pouvons dire que les troubles du comportement de type agressif doivent être pris en compte tôt chez les garçons (ce qui est souvent le cas, car ils retentissent rapidement sur la vie familiale ou scolaire) alors que le repli sur soi doit alerter chez la fille. L'inhibition et d'autant plus grave qu'elle attire peu l'attention.

3-4 La personnalité de l'enfant :

La personnalité de l'enfant intervient dans ses capacités à pouvoir s'adapter à un événement stressant. Le divorce parental étant hautement coté dans l'échelle de gravité du stress, fragilise l'équilibre psychique de tout enfant. Ainsi, un enfant ayant une personnalité fragile développera plus fréquemment des mécanismes d'adaptation non fonctionnels par rapport à celui dont la personnalité est plus solide

L'identité se construit à partir des mécanismes identificatoires mais aussi à partir des différents systèmes d'appartenance auxquels participe l'individu (famille, école, amis, travail, pays, etc.). Chaque appartenance renvoie une image de soi dans un contexte particulier. Plus l'individu appartient à un nombre important de systèmes, plus son identité est renforcée. S'il perd un système d'appartenance, les autres pallieront cette carence pour lui garantir des points de repère. Lors de la séparation parentale, l'enfant perd l'appartenance à la famille nucléaire.

De ce fait, nous pouvons dire que l'adaptation de l'enfant au divorce parental dépend de plusieurs facteurs tels que :

- Le contexte dans lequel s'est déroulée le divorce,
- L'âge de l'enfant, son stade de développement psychoaffectif,
- Sa personnalité et celle des parents etc.

Ces facteurs peuvent influencer l'adaptation dite positives ou négatives de l'enfant vis à vis au divorce des parents.

Conclusion :

Une séparation est toujours perçue par l'enfant comme un choc, un traumatisme qu'il peut et doit surmonter. Pour les enfants, la fréquence des divorces ne diminue pas la souffrance de l'épreuve. Chaque cas est particulier,

chaque séparation est un processus unique qui se déroule au sein d'une famille unique. Par ailleurs ses effets sont ressentis différemment par chaque enfant.

***Partie pratique &
méthodologique***

***Problématique et
formulation des hypothèses.***

Problématique :

Le divorce des parents est un moment de rupture douloureux, une réalité difficile à accepter et une expérience vécue à risque traumatique pour l'enfant. La séparation complique spécifiquement le développement psychique de l'enfant. Lorsque la famille éclate, il n'est pas facile pour l'enfant de retrouver une identité qui ait un sens et c'est ainsi qu'il est stressé et angoissé. Les enfants ont souvent la sensation d'être abandonnés de plus ils ne comprennent pas pourquoi les deux êtres qu'il aime le plus au monde s'entre-déchirent.

Le cadre familial a une importance considérable pour le développement socio-affectif de l'enfant, la qualité des liens d'attachement parents et enfant constitue la base de tout apprentissage.

L'enfant a besoin de l'amour et de l'attention de ses parents, il a également besoin pour pouvoir forger sa propre identité de pouvoir s'identifier à chacun d'eux ; une mère premier objet d'amour et aussi première source de sécurité, de stabilité et d'affection. Un père est nécessaire à l'ouverture de l'enfant sur le monde, sa socialisation et sa confiance en lui. La rupture des liens familiaux influence le développement social et affectif des enfants, pouvant rendre ce dernier vulnérable à l'émergence des difficultés psychopathologiques ultérieures et c'est ainsi que l'affection et le soutien des parents sont indispensables pour aider l'enfant à surmonter le traumatisme que représente le divorce. (Janin P., 2005, p12)

Le développement affectif et social révèle l'étude de nombreux auteurs ; Freud le père de la psychanalyse place l'histoire affective de l'enfant comme élément central dans la construction de la personnalité affective. Watson fondateur du comportementisme, considère le conditionnement des habitudes dans un contexte d'interaction sociales est le principal facteur de développement.

(Baudier A. et Céleste B., 2004, pp7-8).

De nombreuses études réalisées depuis trente ans en psychopathologie de développement nous ont appris que les enfants sont beaucoup plus susceptibles de manifester des problèmes affectifs et comportementaux s'ils vivent dans des environnements malsains, et s'ils ont vécus des traumatismes de différentes nature comparativement à des environnements stressants.

Selon Garzy et Rutter (1985), les expériences de vies négatives et les événements stressants peuvent provoquer des désordres mentaux et c'est pratiquement pareil dans le cas du divorce, car ce dernier a des conséquences dévastatrices et des effets dévastateurs qui varient considérablement selon l'âge et le sexe de l'enfant, son stade de développement...etc. (Jenkins, 1998, p8).

Le divorce défavorise les enfants et ces derniers présentent divers problèmes d'ordre psychologique (anxiété, stress, dépression, colère, déception...) troubles de comportement (agressivité, agitation, vol, fugue...) troubles du développement cognitif (difficulté scolaire, baisse des résultats et abandon prématuré de l'école) troubles psychosomatiques (obésité, troubles de sommeil...). (Brian M. et D'onofrio Ph.D., 2011, p1).

Des psychanalystes et plus particulièrement Burlingham D. et A. Freud (1949) ainsi que R. Spitz (1958) avaient constaté l'apparition de troubles importants du comportement chez les enfants privés de soins maternels ou séparés de leurs parents. (Ferragault, 2000, p.40). D'autres Auteurs (Bowlby 1969, Ainsworth 1978 et Main 1985) ont exploré ces comportements et les réactions manifestées chez l'enfant suite à la séparation temporaire du lien avec sa mère. Ces Auteurs ont tenté d'expliquer les impacts émotionnels observés chez l'enfant, dont la peur, la colère, la tristesse dès lors que le parent quitte la pièce. (Baudier A. et Céleste B., 2004, p42).

Bowlby et ses continuateurs expliquent comment la relation précoce entre le nourrisson et la personne qui en prend soin contribue soit à un développement socio-affectif harmonieux, soit à une évolution vers la psychopathologie.

Les résultats d'analyses scientifiques réalisées dans des pays anglo-saxons et germanophones indiquent que la séparation ou le divorce des parents exerce à long terme un impact négatif sur le développement des enfants. Dans ce contexte, les résultats de Hetherington (1972), Fthenakis(1988), et Franz et als.(1999) soulignent spécialement l'absence précoce du père aussi bien sur les garçons que les filles. Il s'agit surtout des problèmes situés au niveau du concept de rôle, du concept d'identité et du concept du soi ainsi qu'au niveau du contact affectif et du comportement relationnel. (Dolto F., 1988, p17).

Les travaux de C.Chiland (1971) ont montré que les enfants de parents divorcés travaillent mal à l'école ce qui est une façon de montrer que quelque chose ne va pas (Poussin Sayn I., 1990, p227).

Le divorce parental est associé à un éventail de problèmes dans des domaines variés pour les enfants. Il a des effets négatifs car il entraîne une désintégration et un déséquilibre de la famille. Ce bouleversement de l'équilibre familial entraîne des conséquences négatives sur le développement socio-affectif ainsi que de nombreux troubles mentaux sur le comportement des enfants mais il ne faut pas oublier que chaque cas est particulier. Chaque séparation est un processus unique qui se déroule au sein d'une famille unique. Chaque enfant vit le divorce de ses parents d'une façon différente en fonction de son développement psychoaffectif, de son âge, de sa sensibilité et sa personnalité. Ainsi en fonction du contexte (conflits parentaux) et les systèmes de soutien, certains semblent souffrir beaucoup d'autres moins.

L'objectif principal de notre recherche est de décrire le profil socio-affectif des enfants de parents divorcés et de mettre en lumière et de déterminer les compétences sociales et les tendances d'adaptation affective et comportementale observées chez les enfants victimes du divorce

Nous avons observé durant notre stage au sein de différents établissements scolaires , qu'il y a des enfants qui font face à cette épreuve douloureuse en se

basant sur des ressources personnelles, des liens familiaux et sociaux. Ce processus permet aux enfants de s'en sortir mieux que d'autres et d'aller au delà du traumatisme et d'autre. Alors que d'autres enfants présentent certains troubles en réaction de leurs souffrance intérieure car ils ne peuvent exprimer celle-ci par des mots.

Nous avons voulu repérer dans cette recherche les tendances d'adaptation affective et les compétences sociales des enfants ayant vécu la séparation de leurs parents. Cela nous a ramène à poser la question suivante :

- les enfants de parents divorcés présentent-ils des difficultés d'adaptation affectives et sociales ?

Hypothèse générale :

- Les enfants de parents divorcés présentent des difficultés d'adaptation affectives et sociales.

Hypothèses opérationnelles :

- les enfants de parents divorcés malgré le contexte de vie difficile ils réussissent face à cette épreuve douloureuse.

- Les enfants de parents divorcés présentent des difficultés d'adaptation affective et un niveau de compétence sociale très bas.

Chapitre IV

La démarche de la recherche
et la population d'étude.

Introduction :

Les recherches en psychologie clinique interviennent souvent en milieu naturel, elles font principalement appel aux méthodes cliniques dont l'objectif est d'identifier les composantes d'une situation donnée, et parfois, de décrire la relation qui existe entre ces composantes.

Notre thème de recherche porte sur « le profil socio-affectif de l'enfant de parents divorcés » et dans le but de bien mener notre recherche et rassembler les informations nécessaires nous avons suivis les démarches suivantes :

1. Définition des concepts :

Le profil socio-affectif:

Le terme « affectivité » a une double signification selon Piero : c'est « la capacité individuelle à éprouver des sentiments ou des émotions » et « la réaction émotive généralisée ayant des effets définis sur le corps et l'esprit ». Harlow (1974) désigne par ce terme un ensemble de comportements permettant les rapports sociaux individuels intimes qui lient entre eux les membres d'une espèce. Cette définition de l'affectivité a le mérite de se rapprocher de celle de la socialisation, terme polysémique qu'il convient de distinguer de celui d'affectivité. (Baudier A. et Céleste B., 2004, p 2)

L'Enfant :

Selon Norbert Sillamy « sous l'impulsion de la psychologie moderne, l'enfant n'est plus considéré comme un adulte auquel il manque les connaissances et des jugements, mais comme un individu ayant sa mentalité propre et dont le développement psychologique est régi par des lois particulières (Norbert Sillamy N., 1999, p 96).

Le divorce :

Le divorce est une rupture du contrat de mariage qui unit sur le plan juridique deux personnes qui avait décidé de partager leur vie sexuelle, affective,

économique et sociale en partie et qui désirait engager la construction d'une famille et établir de nouveaux liens de filiation (Leprince C., 2010, p 110).

2- L'opérationnalisation des concepts :

Le profil socio-affectif :

C'est la représentation sociale et affective de l'enfant face au divorce de ses parents, il peut être « positif » ou « négatif », et les indicateurs qui permettent de les définir sont :

a) un profil socio-affectif « positif » :

L'enfant fait preuve d'une adaptation affective positive et un niveau de compétences sociales élevés, marqué par l'absence de difficultés affectives et comportementales et par une bonne intégration dans le milieu scolaire.

b- le profil socio-affectif « négatif » :

L'enfant présente des difficultés majeures. Il est généralement anxieux, craintif et cherche à éviter les situations nouvelles. Devient isolé et déprimé, manque de confiance en lui même et ignore l'autorité de l'adulte, montre une certaine agressivité et exprime ses émotions négatives en blessant ou en dérangeant les autres.

Le divorce :

C'est une désunion, une séparation conjugale entre un homme et une femme après une mésentente grave et durable.

2-La pré-enquête :

La pré-enquête est définie par H. Chauchat comme étant « la phase d'opérationnalisation de la recherche théorique .Elle consiste à définir des liens entre d'une part, les constructions théoriques ; schéma théorique ou cadre conceptuel selon les cas, et les faits observables afin de mettre en place l'appareil d'observation.». (Chauchat H., 1990, p 19).

La pré-enquête nous a permis d'élargir nos connaissances et elle nous a aidés à revoir nos hypothèses. Nous avons effectué plusieurs entretiens avec des enfants de parents divorcés scolarisés dans certaines écoles primaires au niveau de la ville de Bejaia. Le premier contact a été établi avec le directeur de l'école afin de nous autoriser à parler aux élèves au sein de son établissement. Une fois le groupe d'enfants choisi, un contact est jugé nécessaire avec le parent qui a la garde et aussi avec l'enseignant. Nos premiers contacts avec l'enfant étaient un peu secs et timides. L'enfant prend une certaine distance et évite de se confier. Les semaines qui suivent, l'entretien a pris beaucoup plus d'ampleurs et l'enfant commence à se rapprocher de nous et commence à nous parler de sa vie. L'entretien s'est élargi et d'autres personnes de l'entourage de l'enfant qui y participent pour enrichir cette étude, entres autres, on peut citer le parent qui a la garde, les amis de l'enfant, les membres de la famille élargie et l'enseignant. Ces nombreux et divers entretiens nous ont permis de détecter le profil socio-affectif des enfants de parents divorcé.

- Les observations effectuées ainsi que les entretiens menés nous ont permis de constater que l'enfant de parents divorcés :

- Présente une certaine instabilité suscitée par l'angoisse et l'anxiété. L'enfant est agité, ne tient pas une place et ne parvient pas à fixer son attention. par conséquent ses résultats scolaires chutent.

- Déplace à l'école son agressivité face à sa situation, il présente alors des troubles de comportements vis-à-vis ses camarades de classe. (Sentiment de culpabilité).

- Tente d'être parfait pour réunir a nouveau ses parents, parfait au niveau des résultats scolaires, de son comportement en classe...

- Est généré par un état de tristesse, de dépression, son esprit est ailleurs il est distrait et ne se concentre que très peu a ses cours.

- Certains cas ont fait recours à des mécanismes de défense pour faire face à la réalité traumatisante.

Lors de notre travail exploratoire, et dans notre choix des enfants de parents divorcés, on s'est basé sur l'adaptation affective de l'enfant, ses compétences sociales et ses interactions sociales avec les camarades et les adultes. Mais une fois que nous nous sommes axées sur le terrain, et grâce aux observations et aux entretiens que nous avons effectués, nous avons optés pour la passation de l'échelle d'évaluation du profil socio-affectif (PSA) avec les parents et l'enseignant de ses enfants. Comme on a constaté que certains enfants malgré le divorce de leurs parents, ils arrivent à réussir et avoir de très bons résultats scolaires ce qui est considéré comme un signe d'adaptation sociale. De plus ce qui nous a vraiment marqué c'est que malgré leur jeune âge, ils sont très éveillés, certains d'entre eux abordent le divorce de leurs parents dès la première rencontre, alors que d'autres évitent de parler de la séparation de leurs parents et dès qu'on aborde le sujet ils commencent à pleurer.

2- Méthode de la recherche :

Pour la collecte des données et pour bien mener notre recherche, qui porte sur l'étude du profil socio-affectif de l'enfant de parents divorcés, nous nous sommes inscrits dans l'approche clinique qui est définie par Lagache (1949) comme suit : « la méthode clinique envisage la conduite dans sa perspective propre, relever aussi fidèlement que possible la manière d'être et d'agir d'un être humain concret et complet au prises avec cette situation, chercher à en établir le sens, la structure et la genèse, déceler les conflits qui la motivent et les démarches qui tendent à résoudre ces conflits » (Chahraoui Kh. et Bénony H., 2003, p11).

Pour Mucchielli « la démarche clinique consiste à considérer le sujet dans sa singularité historique et essentielle pour l'appréhender dans sa totalité à travers une relation personnelle nouée avec lui. Cette démarche mène le chercheur à

l'examen approfondi, à l'aide des méthodes qualitatives qui lui paraisse pertinentes, d'un cas individuel en situation » (Mucchielli, 1996, p 25)

Selon ces auteurs, la méthode clinique nous permet de recueillir des informations sur l'histoire du sujet ce qui nous permis de comprendre ses problèmes dans sa totalité et cela à partir des techniques utilisées qui sont en essentiel : les entretiens, les tests, l'analyse du contenu, etc.

L'objectif de cette méthode dans notre travail est de décrire le profil socio-affectif des enfants de parents divorcés âgé de cinq et six ans.

3-Présentation du lieu de la recherche:

Afin de bien mener notre étude et de s'approcher des enfants dans le cadre institutionnel, nous avons effectué notre stage pratique au sein des établissements scolaires situé à la wilaya de BeJaia Almokranni, Hitouche et Boucharbba auprès des enfants âgés de 5 et 6ans (préscolaire et première année primaire).

Le premier contact a été établi avec le directeur de l'école afin de nous autoriser à parler aux élèves au sein de son établissement qui nous a bien accueilli et nous a présenté à l'ensemble des enseignants qui se sont portés volontaire pour nous aider.

Déroulement de l'enquête :

Les lieux de rencontre pour les observations et les entretiens étaient l'école notamment dans les classes pour l'observation des comportements de l'enfant vis-à-vis ses camarades et son suivi pour les cours ainsi que le bureau de la secrétaire et parfois dans la classe préparatoire pour sa disponibilité pendant l'après midi pour les entretiens et la passation de l'échelle d'évaluation PSA.

Les renseignements sont obtenus à partir de plusieurs sources entre autres on peut citer : l'enfant lui-même, ses parents, son entourage familial tels que les grands parents, les tantes et les oncles, l'enseignant et parfois même les pairs.

Chapitre V la démarche de la recherche et la population d'étude

Les informations et les données recueillies auprès des différentes sources sont complémentaires et variées.

Les caractéristiques de l'échantillon :

Notre échantillon se compose d'un groupe de filles et de garçons âgés entre 5 et 6 ans, (5 filles et 5 garçons) scolarisés dans des établissements primaires et qui sont victimes du divorce de leurs parents qui se présente comme une expérience à risque traumatisme et une réalité difficile à accepter.

Nous avons optée pour cette tranche d'âge (5 et 6 ans) parce que c'est l'âge où l'enfant commence à fréquenter l'école et entre en interaction avec les autres enfants ce qui nous permettra de déceler son adaptation affective, sociale et comportementale.

Le recueil des données a été fait sur un échantillon qui possède les mêmes caractéristiques que la population que l'on souhaite étudier c'est-à-dire des enfants de parents divorcés scolarisés afin de pouvoir détecter leurs profil-affectif face à cette situation de divorce.

Critères d'homogénéités retenus :

- L'âge de ces enfants est entre 05 et 06 ans.
- Ils sont de parents divorcés.
- Ils sont inscrits dans une classe de préscolaire et première année primaire.

Critères non pertinents pour la sélection :

- Le sexe n'est pas retenu.
- Le niveau socio culturel et socio-économique des parents n'est pas retenu.

- **Tableau n° 01** : Tableau représentatif de notre population d'étude.

Cas	Age	Sexe
<i>Cas 01</i>	<i>6ans</i>	<i>Masculin</i>
<i>Cas 02</i>	<i>5ans</i>	<i>Féminin</i>
<i>Cas 03</i>	<i>6ans</i>	<i>Féminin</i>
<i>Cas 04</i>	<i>6ans</i>	<i>Masculin</i>
<i>Cas 05</i>	<i>5ans</i>	<i>Féminin</i>
<i>Cas 06</i>	<i>5ans</i>	<i>Masculin</i>
<i>Cas 07</i>	<i>5ans</i>	<i>Masculin</i>
<i>Cas 08</i>	<i>5ans</i>	<i>Féminin</i>
<i>Cas 09</i>	<i>6ans</i>	<i>Féminin</i>
<i>Cas 10</i>	<i>5ans</i>	<i>Masculin</i>

5-Les outils de la recherche :

Dans le souci d'avoir des informations pertinentes et de donner une certaine fiabilité à nos résultats, et afin de répondre aux hypothèses de recherche nous avons utilisé les outils suivants:

5.1 L'observation clinique :

Selon Pedinielli l'observation est « l'action de considérer avec une attention suivie la nature, l'Homme, la société, afin de mieux les connaître ». Elle est donc la base de toute connaissance. de ce fait, le recours à l'observation comme premier outil d'investigation dans notre recherche nous semble nécessaire. Elle est définie « comme complément d'autres informations tels que

le comportement du sujet, ses attitudes lors de la rencontre, qui fournissent d'autres éléments parfois révélateurs ou simplement posant de nouvelles questions » (Pedinielli, 1994, p 58-59).

Nos observations sont faites en classe lors des cours et aussi au moment de la récréation ainsi que lors des l'entretiens. Ce qui a été une occasion pour observer et déterminer les conduites du sujet dans cette situation concrète qui constitue l'examen psychologique défini selon Rechelin.

5.2 L'entretien clinique (de la recherche) :

L'entretien clinique est une source d'information indispensable car la plus grande quantité d'informations est obtenue par le biais de l'entretien considéré comme une « technique de recueillir de l'information » qui se déroule dans une relation de face à face. Il se définit au sens général comme « l'action d'échange de parole avec une ou plusieurs personnes ». (Pedinielli, 1994, p. 39)

C.Chilland le définit comme « une communication entre deux interlocuteurs, ou un moyen d'échange des paroles avec une ou plusieurs personnes, il vise à appréhender et à comprendre le fonctionnement psychologique d'un sujet en se centrant sur son vécu et en mettant l'accent sur la relation ». (Chiland C., 1983, p119).

Il existe différent types d'entretiens cliniques : directif, libre et semi directif, et ce dernier est beaucoup plus approprié à notre étude.

5.2.1- L'entretien semi directif :

La collecte des données s'est effectuée sous forme d'entretiens semi-directifs d'une durée d'une demi-heure à quarante cinq minutes répartis entre quatre à cinq séances, par enfants. Ceux-ci ont été organisés en fonction des objectifs et des hypothèses de notre recherche.

Nous nous sommes contentés des entretiens de type semi directifs. En effet, dans l'entretien semi-directif « l'attitude non directive qui favorise

l'expression personnelle du sujet est combinée avec le projet d'explorer les thèmes particuliers. Le clinicien chercheur a donc recours à un guide thématique » (Fernandez L. et Catteeuw M., p76).

Pour mener cette étude, nous nous sommes rapprochés des enfants en tant que psychologue qui s'intéresse à ceux qui ont réussi leur scolarité afin de gagner leur confiance. Nous avons parlé ensuite des objectifs visés par cette recherche. La majorité ne savait pas que nous les avons choisis parce que leurs parents sont divorcés. Nous leurs avons laissé la parole pour qu'ils nous disent ça eux-mêmes. La chose la plus frappante que nous avons remarquée est que ces enfants abordent directement le divorce de leurs parents dès le premier entretien.

5.2.2- La grille d'entretien :

Pour que l'objectif de notre recherche soit atteint, nous avons établi une grille d'entretien qui comporte cinq axes où chaque axe regroupe un certain nombre de questions. (Voir annexe A).

Le premier axe concerne tous les renseignements signalétiques de l'enfant interrogé : son nom, son âge, son rang dans la fratrie, son niveau scolaire, la situation des parents, la garde de l'enfant

Le deuxième axe comporte des questions sur le comportement général de l'enfant, qui vont nous permettre un meilleur rapprochement de celui-ci.

Le troisième axe englobe les questions concernant le comportement général de l'enfant à la maison.

Le quatrième et dernier axe porte sur les renseignements concernant le comportement de l'enfant en classe, ses relations et ses interactions avec ses camarades.

5.2.3- Déroulement des entretiens :

Les premiers entretiens établis avec les sujets étaient de type ouvert pour favoriser leur expression personnelle.

Chapitre V la démarche de la recherche et la population d'étude

Ces entretiens ont porté sur des questions d'ordre général et des renseignements sur l'ensemble de vie de l'enfant. Ces entretiens visaient à récolter les informations. Nous avons commencé par leur demander dans la mesure du possible qu'ils nous parlent de leurs vies. On a parlé avec les enfants de l'école, de ce qu'ils aiment faire après les cours, de leurs résultats scolaires comme on a discuté sur l'ensemble de leurs projets d'avenir.

Nous avons donné la parole aux enfants pour s'exprimer librement et parler de ce qu'ils voulaient dire même si ce qu'ils disaient n'étaient pas intéressant (aucune relation avec notre thème) dans le but d'acquiescer leurs confiance.

L'analyse de ces premiers entretiens nous a permis de repérer les différents aspects et les éléments présents dans la vie de chaque enfant. Les entretiens qui suivaient étaient de type semi-directif. Ils étaient axés sur des thèmes plus précis tels que la relation de l'enfant avec ses parents, avec ses pairs comment voit-il le divorce de ses parents. Les questions ont porté aussi sur les compétences sociales de l'enfant, ses capacités notamment ses stratégies d'adaptation, son réseau de soutien familial et extrafamilial...etc.

Comme on l'a déjà souligné, nous nous sommes basés dans notre recherche sur l'entretien semi directif qui permet de laisser à l'enfant une certaine liberté d'expression, mais nous intervenons régulièrement pour orienter l'entretien vers les sujets et les thèmes précis.

De ce fait, mise à part l'entretien réalisé auprès des cas étudiés dans notre travail, les autres entretiens furent réalisés avec plusieurs personnes en contact direct avec les enfants :

➤ **L'entretien avec la mère :**

Le premier entretien est mené avec les mères des enfants dans l'objectif de nous apporter des données concernant certains éléments relatifs à l'histoire de

leurs enfants, ainsi que leurs conduites envers ces derniers, ce qui nous facilitera la compréhension de la relation des mères avec leurs enfants.

➤ **L'entretien avec les enseignants :**

Un autre entretien a été effectué avec les enseignants qui prenaient en charge nos enfants. Celui-ci avait l'objectif de nous apporter des informations sur les comportements de l'enfant en classe, ses conduites et ses interactions avec ses camarades ainsi que leurs attitudes face aux consignes et l'autorité de l'adulte.

5.3 L'instrument de mesure :

Le profil socio-affectif (PSA) :

L'échelle d'évaluation profil socio-affectif (PSA) est un instrument standardisé qui permet d'évaluer les compétences sociales et les difficultés d'adaptation des enfants âgés de 2ans ½ à 6ans. Cet instrument a été conçu au Québec où il est fréquemment utilisé dans les garderies, dans des crèches, les pré-maternelles et les maternelles depuis 1990. Il présente le fruit de plusieurs années de recherches dirigées par Peter Lafrenière. Il a été renommée et publiée aux États-Unis en 1995 (sous le nom de Social Competence and Behavior Evaluation (SCBE)) ;

Le PSA est un instrument conçu spécialement pour les personnes œuvrant directement auprès de jeunes enfants et mettant en évidence autant les compétences sociales de l'enfant que les difficultés d'adaptation qu'il peut avoir. Présenté sous forme de questionnaires, il est composé de 80 énoncés, qui nécessitent environ 15mn pour être complétés. Le premier but du PSA est de décrire de façon précise, fiable et valide les tendances affectives et comportementales des enfants pour mieux définir des objectifs d'éducation ou, si

Chapitre V la démarche de la recherche et la population d'étude

nécessaire, d'intervention. Le PSA permet aussi de décrire de façon cohérente la trajectoire du développement du jeune enfant et, dans les cas où il y a une intervention éducative ou psychosociale, d'en évaluer les effets. (Lafreiere P. et als, 1997, p1).

Le PSA comporte huit échelles de base et quatre échelles globales. Chacune des échelles de base est composée de dix énoncés, dont cinq décrivent des compétences sociales et cinq autres des difficultés d'adaptation. Cette structure permet ainsi de définir chaque échelle à l'aide d'un pôle positif et d'un pôle négatif. (Voir tableau 3). Chaque énoncé demande de qualifier la fréquence des comportements ou des états affectifs qui sont caractéristiques de l'enfant à l'aide d'une échelle de type Likert à 6 points (voir tableau 2). Il suffit pour répondre d'encrer le chiffre correspondant à la réponse. (Lafreiere P. et als., 1997, p2)

Tableau n°02 : Echelle de type Likert à 6 points du PSA

Cotation	Description
1	jamais
2	Rarement
3	A l'occasion
4	Régulièrement
5	Souvent
6	Toujours

En résumé, les caractéristiques principales du PSA sont les suivantes :

-L'instrument offre une description standardisée et normalisée du comportement de l'enfant en situation sociale et éducative.

-L'instrument évalue les compétences sociales de l'enfant et les aspects positifs de son adaptation, aussi bien que les difficultés d'adaptation qu'il peut présenter.

Chapitre V la démarche de la recherche et la population d'étude

-Lorsque l'enfant présente de telles difficultés, l'instrument différencie des difficultés comportementales.

Tableau n°03 : profil socio-affectif (PSA) : présentation des échelles de base et des échelles globales.

Echelles de base		contenu
Pôle négatif	pôle positif	
Déprimé	joyeux	
Anxieux	confiant	adaptation affective
Irritable	tolérant	(énoncée 1-30)
Isolé	intégrer	
Agressif	contrôler	Interactions sociales avec
Egoïste	pro social	les camarades (énoncés 31-60)
Résistant	coopératif	Intégrations sociales avec
Dépendant	autonome	les adultes (énoncés 61-80)

Echelles globales

Compétences sociale les énoncés des huit pôles positifs du

PSA

Problèmes intériorisés les énoncés de quatre pôles négatifs
(Déprimé, anxieux, isolé, dépendant)

Problèmes extériorisés les énoncés des quatre autres pôles négatifs
(Irritable, agressif, égoïste, résistant)

Adaptation générale les énoncés qui composent le PSA

Conclusion

Ce chapitre méthodologique nous a permis d'assurer une meilleure organisation à notre travail de recherche, comprendre le déroulement de la démarche clinique et connaître la nécessité de l'étude de cas dans la recherche en psychologie clinique mais aussi apprendre l'utilisation des techniques à suivre dans l'analyse de contenu des cas.

Chapitre V

Présentation, analyse et
discussion des données.

Introduction

Dans cette partie, nous allons présenter les dix cas avec lesquelles nous avons travaillé. Chaque cas sera présenté avec un résumé et une analyse de l'entretien selon les catégories d'analysé cités dans la partie méthodologique. Chaque analyse sera suivie par les scores et les résultats obtenus à la passation de l'échelle d'évaluation Profil Socio-Affectif.

Présentation et analyse de cas n°1 : Aymene

Aymene est un jeune garçon âgé de 6ans. Actuellement il est en deuxième année primaire, son père est ingénieur d'état d'origine de Sétif et sa mère est policière et travail à l'aéroport. Les parents de Aymene ont divorcé lorsque ce dernier avait trois ans, il vit seul avec sa mère dans un appartement à coté de l'école.

Dans les premiers mois qui ont suivi le divorce parental, Aymene n'a pas pu accepter l'absence de son mère, ce dernier a connu quelques difficultés. On distinguait en lui un comportement différent par rapport à ce qu'il était avant le divorce, il est devenu turbulent, et toujours agité. Mais après, il avait l'air de s'adapter progressivement à sa nouvelle vie.

Aymene est décrit comme étant un enfant très calme, généreux, timide et qui ne dérange jamais ses camarades. Il donne l'image d'un enfant sérieux, bien éduqué avec un tempérament optimiste. Il porte beaucoup d'intérêt pour les études, ses résultats sont très bons dans l'ensemble. Ses notes sont bien supérieures à 8/10.

Il est décrit par son enseignant comme suit « Aymene est un bon élève qui a des capacités, il est bien présent en classe, est appliqué, manifeste de l'intérêt pour les études, il sait écouter, il est persévérant et performant, il fait ses devoirs,

il participe en classe, il ne manifeste pas de signes d'impatience ou d'ennui, il est un peu timide et cela est dû à son bégaiement (trouble de langage) si non tout va bien».

Concernant son comportement en classe, il est sociable et ses contacts avec ses camarades sont bons. On constate qu'il a une capacité à établir des relations sociales avec les pairs, il a beaucoup d'amis avec lesquels il s'entend bien.

Au cours du premier entretien, il a évoqué le divorce de ses parents et semble le vivre sans trop de difficulté « c'est parce que ya eue des problèmes entre Mama et papa et ils n'ont pas pu les régler c'est pour, ça qu'aujourd'hui ils se sont séparés. Mais ils parlent toujours ensemble et même des fois on fait des sorties ensemble ». Selon (Cyrulink B, 2003, p 210), un enfant bien égayé par l'attachement parental se sent moins coupable quand un parent disparaît, s'il trouve des substituts qui conviennent, il poursuivra un développement harmonieux. Il nésite pas à répondre aux questions, ce qui prouve une confiance en soi. Lors de l'entretien et sans qu'on le lui demande, il a exprimé son désir de devenir président de la république, quand il sera grand. Projection dans l'avenir, cela nous conduit à envisager une meilleure perspective pour son avenir proche.

Lors de l'entretien avec la mère, elle nous a dit qu'après son divorce elle a fait l'impossible pour que son fils soit en contact régulier avec son père «après mon divorce, j'ai fais l'impossible pour que mon fils soit en contact régulier avec son père , j'étais très attentive aux besoins de mon fils, je ne voulais pas que le contact et le lien entre lui et son père s'interrompe, je voulais que mon fils voit son père autant de fois qu'il le désire. J'essaye toujours de parler des bonnes choses que j'ai vécu avec son père et j'évite de le critiquer devant lui, je le laisse parler au téléphone avec son père quand il lui manque j'ai tout fait pour aider mon fils à accepter le divorce et pour qu'il mène une vie d'une façon ordinaire».

Grace aux compétences de la mère, celle-ci a pu agir comme médiateur pour que son enfant puisse faire face au stress provoqué par leur divorce.

Après avoir établis une bonne relation, nous avons demandé à l'enfant de nous parler des personnes qu'il aime et pour les quelles il éprouve de l'estime. Celui-ci nous a répondu qu'il est bien entouré des personnes qu'il aime ; sa mère, son père qui malgré la distance vient chaque weekend le voir, ses grands parents, ses tantes, ses oncles et même son enseignante et ses camarades de classe. J'ai vraiment de la chance d'avoir des parents pareil, malgré qu'on ne vit pas tous ensemble mais je me sens très heureux, je ne manque de rien '' hamdolah''.

Présentation et analyses des résultats Profil Socio-Affectif :

Adaptation affective :

Le score de Aymene se situe juste au-dessous de la zone normative sur l'échelle Déprimé-Joyeux. Bien qu'il ne soit pas déprimé, on ne peut le décrire comme un enfant joyeux. Il est toujours calme prêt à participer a des activités de groupes ou a des projets individuels tels que le dessin. Sur l'échelle Anxieux-Confiant, le score de Aymene se situe parmi les scores les plus élevé de la zone normative. Il manifeste une grande confiance en soi pour un enfant de son âge « je veux devenir un président...tout le monde m'aime...». Il est toujours content d'apprendre ou de découvrir des choses nouvelle .Aymene obtient un score au delà de la zone normative sur l'échelle Irritable-Tolérant. C'est un enfant qui porte une attention particulière au jeune enfant. Cependant il manifeste moins de tolérance à l'égard des adultes.

Interactions sociales avec les camarades :

Aymene obtient un score élevé sur l'échelle Isolé-Intégré. C'est un enfant qui est bien intégré dans le milieu scolaire, sa compagnie est appréciée par ses camarades parce qu'il est toujours calme et ne cherche jamais de problèmes. Le score de Aymene sur l'échelle Agressive-contrôler est supérieur à la moyenne ce qui reflète ses excellentes qualités de négociation, lorsque quelqu'un le provoque il négocie ou bien demande l'intervention d'un adulte. Sur l'échelle Egoïste-Prosocal, Aymene fait preuve de générosité, il est toujours d'accord pour partager ses choses et aide ses camarades lorsqu'ils ont besoin d'aide.

Interactions sociales avec les adultes :

Avec les adultes Aymene obtient un score moyen sur l'échelle Résistant-Coopératif, c'est un enfant respectueux qui demande la permission quand il le faut ; respecte les consignes et l'autorité des adultes. Enfin Aymene obtient un score très élevé sur l'échelle Dépendant-Autonome, c'est un enfant très autonome capable de s'organiser seul, vu que sa mère travaille et ne rentre pas avant midi à la maison alors Aymene se débrouille bien, il a les clés et rentre seul malgré son jeune âge.

Echelles globales :

Aymene est un enfant bien adapté dont les scores, dans chaque domaine, se situent dans la moyenne, ou au dessus. Son adaptation affective et ses compétences sociales sont élevées et traduisent de nombreuses caractéristiques prosociales qui se manifestent dans ses rapports avec autrui. Alors que les scores qu'il obtient aux échelles de problèmes extériorisés et intériorisés sont plus près de la moyenne.

Synthèse sur le cas :

Juste après le divorce de ses parents, Aymene a rencontré quelques difficultés après son comportement a évolué ensuite positivement. Ce dernier possède des facteurs de protection assez variés pour pouvoir accepter la réalité douloureuse, dans la mesure où il repose sur des ressources personnelles, et sur des facteurs dits externes tels que la chaleur familiale et amicale, ces facteurs l'ont beaucoup aidé à dépasser le traumatisme du divorce. Il révèle que l'éveil de l'enfant grimpe en flèche dès que le milieu attribue la connaissance une valeur relationnelle, on apprend à parler pour échanger des affects, on apprend à lire avec quelqu'un qu'on aime, on acquiert des connaissances pour partager des mondes abstraits, le chiffre du quotient intellectuel est intersubjectif. C'est une rencontre affective qui varie beaucoup selon le milieu dans lequel baigne l'enfant. (Cyrulink B., 2003, P 46)

Pour conclure on peut dire que les scores d'Aymene sur l'échelle d'évaluation PSA montrent que c' est un enfant qui possède un niveau d'adaptation affective et des compétences sociales très élevées traduisant sa capacité à dépasser sa souffrance face au divorce et manifeste une grande confiance en soi.

Présentation et analyse de cas n°2 : Fatima

Fatima est une petite fille âgée de cinq ans, scolarisée en première année préopératoire. Ses parents sont divorcés après un mariage qui a duré 5 mois. Fatima n'a jamais connu son père et elle n'a aucun contact avec lui, elle vit seul avec sa mère qui travaille comme serveuse dans une pizzeria.

La dynamique familiale est teintée de conflits dans toutes ses dimensions ; pour des raisons personnelles Fatima et sa mère se sont retrouvées seules dans ce monde ni parents, ni proches, ni Amis.

Le directeur nous a présenté Fatima comme étant une fille battue par sa mère. Elle donne l'image d'une fille abandonnée, des vêtements très sales, les cheveux mal coiffés et elle est pleine de cicatrices sur tout son corps. Elle est qualifiée de monteuse, de voleuse et d'agressive par ses camarades.

Lors de la première rencontre avec la mère, elle a refusé toute discussion sur sa fille. Mais avec l'aide du directeur, cette dernière a accepté de nous parler. Elle décrit sa fille comme étant l'erreur de sa vie « j'aurais dû avorter d'elle, je n'ai pas dû la faire venir au monde, je souffre et elle souffre avec moi, c'est la seule phrase que je puisse vous dire ». Nous lui avons demandé de nous parler un peu de sa fille, elle nous a dit que Fatima est une colérique et irritable, à la maison elle crie toujours, se plaint facilement et elle n'obéit jamais à mes ordres.

Lors de notre entretien, Fatima répond, après réflexion et lenteur remarquable à nos questions. Une fois qu'une bonne relation s'est instaurée avec l'enfant nous lui avons demandé de nous parler de sa famille. Celle-ci nous a avoué qu'elle vit avec sa mère, son frère, sa sœur et son père qui est parti à Alger pour travailler et que son grand père vient régulièrement chez eux et lui ramène des cadeaux (chose niée par la mère et les camarades voisins). Fatima a ajouté qu'elle déteste sa mère parce qu'elle la frappe toujours et la prive du manger contrairement à son père et à son grand père qui l'aiment.

Fatima est décrite par son enseignante comme étant une élève agitée, qui bouge trop, dérange ses camarades, qui raconte des histoires imaginaires et qui se plaint beaucoup, très agressive envers ses amis et vole leurs affaires, c'est pour cette raison qu'elle s'assoit seule. Elle est difficile à consoler lorsqu'elle pleure, ne fait jamais ce que je lui demande et ne suit pas les cours, elle a toujours la tête ailleurs et au moment où ses camarades font leurs activités scolaires Fatima se met à manger ou à jouer. Son cartable est toujours plein de gâteaux et de jouet, « Sans mon soutien ou celui d'une de ses demoiselles qui travaille avec moi, Fatima

n'accomplit aucune tâche, elle ne demande jamais la permission pour sortir, ce qui nous oblige à la surveiller toute la journée »

Présentation et analyse des résultats Profil Socio-Affectif :

Adaptation affective :

Fatima obtient des scores très faibles sur l'échelle Déprimé-joyeux c'est une fille triste qui sourit rarement, doit être guidée et encouragée pour qu'elle participe à une activité, si non elle se met à pleurer et a hurler .Fatima obtient un score au dessous de la moyenne sur l'échelle Anxieux-Confiant on constate son anxiété dès quelle rencontre un obstacle quelconque dans une activité ou dans ses relations avec les autres. On constate aussi que, sur l'échelle Irritable-Tolérant Fatima se situe au dessous de la zone normative. Lorsque elle est dérangée, elle hurle et si l'autre enfant ou adulte insiste pour obtenir ce qu'il désire, elle se met en colère s'opposant à l'adulte ou frappant l'enfant.

Interactions sociales avec les camarades :

Fatima obtient des scores très faibles sur l'échelle Isolé-Intégré ce qui reflète son isolement du groupe de ses camarades de classe. Lorsque un enfant s'intéresse à ce qu'elle fait, elle cache ses truc jusqu'à ce que l'enfant s'éloigne, elle refuse de partager ses choses avec les autres et préfère rester seule c'est pour sa qu'elle est rejeter par ses camarades. Cependant, son score sur l'échelle Agressive-Contrôler est très bas, traduisant son impuissance à maitriser ses tendances colériques et agressives. Même en l'absence de toute provocation, elle frappe et brutalise ses camarades. Selon la mère, quant elle se met en colère, elle casse tout ce qu'elle trouve devant elle (vase, assiettes...y compris ses affaires). Sur l'échelle Egoïste-Prososial Fatima obtient un score bas dans la mesure où elle refuse de partager ses choses et elle incapable de considérer le point de vue

des autres enfants, l'essentiel que tout va bien pour elle si non elle s'enfiche pas mal des autres.

Interactions sociales avec les adultes :

Le score de Fatima sur l'échelle Résistant-Coopératif se situe à la limite inférieure de la zone normative. Elle s'oppose souvent à l'autorité de l'adulte ou ignore librement ses consignes. Fatima obtient un score bas sur l'échelle Dépendant-Autonome, elle a toujours besoin de l'aide et de la supervision de l'adulte pour s'organiser parce qu'elle est toujours inquiète et incapable de maîtriser ses émotions.

Echelle globales :

Les échelles de base de Fatima sont tous faibles. Ces résultats indiquent que c'est une enfant qui présente des problèmes affectifs et comportementaux majeurs et un niveau de compétence sociale bas. de ce fait, on peut dire que Fatima présente des problèmes dans toutes les sphères de fonctionnement évaluées par le PSA

Synthèse sur le cas :

Fatima est née dans un milieu familial malsain, teinté de conflits dans toutes ses dimensions ; un père qu'elle n'a jamais vu, une mère désespérée qui n'arrête pas de la taper, un niveau socio-économique faible et pour des raisons personnelles Fatima et sa mère se sont retrouvés seuls face à la dureté de la vie, ni soutien, ni affection. Tous ces facteurs ont influencé sur le développement social et affectif de Fatima. Les scores obtenus sur l'échelle d'évaluation profil socio-affectif confirment que Fatima est une enfant colérique, triste et anxieuse, elle est très agressive avec ses camarades c'est la raison pour laquelle elle est rejetée par ses derniers. La plus part des enfants réagissent au divorce de leurs parents en

manifestant des émotions douloureuses, dont la tristesse, la confusion, la peur de l'abandon, la culpabilité, l'agressivité...etc. (Joane Pedro-Carroll, 2011, p2).

Pour exprimer son manque d'affection et sa douleur intérieur face aux divorce, Fatima s'est construit une famille imaginaire ou tout est parfait ; un père qui l'aime beaucoup et qui lui offre des cadeaux, des grands parents qui viennent toujours la voir et des frères et sœurs avec qui elle joue dans la cour de la maison.

la relation mère-enfant est qualifié de négative, Fatima ressent de la haine vis-à-vis de sa mère parce qu'elle n'est pas très affectueuse avec elle « je déteste ma mère, elle me tape toujours, me prive du manger, elle est toujours absente et s'enfiche pas mal de mon existence ». la mère de son côté est désespérée elle dit : « j'ai dû me faire avorter, je n'ai pas dû la faire venir au monde, je souffre et elle souffre avec moi, c'est la seule phrase que je puisse vous dire ».

En résumé, on peut voir l'impact du divorce sur Fatima à partir de notre étude qui confirme qu'elle est une enfant qui présente des problèmes affectifs et comportementaux majeurs et un niveau de compétence sociale bas.

Présentation et analyse de cas N° 3 : Félicia

Félicia est une petite fille âgée de six ans, actuellement elle est en première année primaire. Félicia a un seul frère âgé de dix ans, ses parents ont divorcés il y a trois ans (quand elle avait trois ans). Elle vit dans avec sa mère dans la maison des grands parents, son père est le directeur d'un lycée et sa mère est un médecin généraliste.

Après le divorce, le comportement de Félicia était un peu perturbé, elle pleurait beaucoup, elle avait des troubles du sommeil elle refuse de dormir. Elle voulait que sa mère l'accompagne et qu'elle laisse la lumière allumée pour

qu'elle puisse dormir. Quant son père venait la prendre le weekend, elle pleurait et demandait à sa mère de l'accompagner, cependant son comportement s'est progressivement amélioré au fil des jours.

Félicia est une fille très adorable, très jolie avec un nez retroussé, des cheveux noirs, et une peau blanche, elle donne l'image d'une certaine joie de vivre, elle répond toujours par le sourire (toujours souriante). Elle a l'air épanouie, comme elle montre un bon sens d'humour.

Sur le plan scolaire, Félicia est une élève studieuse et très intelligente, parle très bien la langue française. Son rendement scolaire est fort vérifié par une moyenne dépassant 9/10, C'est une excellente élève et la première de sa classe, ce qui révèle un haut niveau d'engagement dans ses activités scolaires.

Félicia est une élève sérieuse motivée et compétente. Son enseignante la classe parmi les meilleures élèves et selon elle : « Félicia est une fille très aimable, très sage, et toujours la première pour répondre aux questions... » . Elle est très sûre d'elle, studieuse, très intelligente ; ses capacités sont unanimement reconnues. Elle se comporte d'une manière respectueuse. Elle est sociable avec son entourage, on la trouve aux premiers rangs si quelqu'un de ses camarades a besoin d'elle, de ce fait, ses amis (es) sont assez nombreux. D'après sa mère, Félicia n'a pas de difficultés scolaires, ses résultats sont très honorables, elle a toujours aimé apprendre depuis son jeune âge, la preuve c'est qu'elle a appris l'alphabet et les nombres quand elle avait trois ans.

On doit souligner que Félicia était très enthousiaste à l'idée de contribuer à notre recherche. Elle nous a parlé volontairement de sa vie, dans la mesure où elle a dévoilé les raisons du divorce de ses parents sans qu'on le lui demande. « Mes parents ont divorcé parce que mon père se disputait quotidiennement avec

ma mère » La verbalisation de la réalité traumatisante est un indice d'utilisation des mécanismes de défense efficaces.

Félicia parle spontanément et on a pu remarquer que cette dernière exprime ses besoins et ses sentiments avec aisance. Nous lui avons demandé de nous parler de ses espérances dans le futur, elle nous a dit que son rêve est de devenir médecin comme sa maman. « J'aime beaucoup ma maman et je me sens la plus heureuse d'avoir eu cette maman ». Et sa tante nous a dit qu'elle sent que Félicia est consciente des efforts que sa mère déploie pour subvenir à ses besoins. Elle a la certitude que sa mère fait tout pour la garder et la protéger de tout mal.

D'après son entourage Félicia est très affectueuse envers les autres, aimée par les grands, aimée et respectée par les petits. C'est ce que nous avons vraiment remarqué lors de la récréation ou elle partage toujours son goûter avec les autres enfants.

Nous lui avons demandé ce qu'elle fait après la classe, Félicia nous a répondu qu'après avoir terminé ses devoirs scolaires, elle pratique ses loisirs entre autres: jouer sur son micro ordinateur, regarder les dessins animés, les documentaires scientifiques et culturels ou jouer avec ses petits cousins ou voisins aux jeux de cache-cache ou de créer une classe ou elle se prend pour la maîtresse pour donner des cours.

On doit souligner que Félicia voit son père régulièrement « mon père vient me voir chaque week-end et pendant les vacances scolaires, je conserve de bons souvenirs avec lui [...] » Les liens créés entre Félicia et son père sont suffisamment solides, La représentation que se fait l'enfant du divorce de ses parents et la perception positive de la relation de l'enfant avec son père ont un effet protecteur dans l'adaptation de l'enfant au divorce de ses parents.

Présentation et analyse des résultats Profil Socio-Affectif :**Adaptation affective :**

Sur l'échelle déprimé- joyeux, Félicia a obtenu un score élevé, son humeur est positive et elle est très calme, sereine et souriante. Sur l'échelle Anxieux-confiant Félicia obtient un score à la limite supérieure de la zone normative. L'enseignante remarque que Félicia prend des initiatives, s'affirme, exprime ses idées et affiche rapidement ses qualités de leader au sein du groupe. Sur l'échelle Irritable-Tolérant, Félicia réagit de façon calme aux changements qui surviennent dans son environnement quotidien.

Interactions sociales avec les camarades :

Félicia établit et maintient des relations positives avec les autres enfants et fait preuve tout particulièrement d'une grande sensibilité envers les plus jeunes ou ceux qui ont des difficultés. Félicia invite continuellement les enfants du groupe pour jouer. Elle obtient un score supérieur de la zone normative sur l'échelle isolé-intégré et un score très élevé sur l'échelle Agressif-contrôlé, ce qui reflète avant tout ses excellences qualités de négociation en situation de conflit, enfin Félicia obtient un score au-delà de la zone normative sur l'échelle égoïste-prosocial.

Interactions sociales avec les adultes

Sur les deux dernières échelles de base du base du PSA, résistants-coopératif et dépendant-autonome, les résultats de Félicia se situent à la limite supérieure ou delà-de la zone normative, elle respecte les consignes et les exigences des adultes elle se préoccupe d'avantage de l'attention de son enseignante. Sur le plan de l'autonomie, Félicia est capable de s'occuper seule et de faire part de ses besoins de manière appropriée.

Echelles globales

Le profil socio-affectif de Félicia démontre clairement qu'elle est une enfant très bien adaptée. Elle ne présente aucun problème dans l'ensemble des domaines évalués par les échelles de base, ce qui confirme ses résultats au-dessus de la zone normative sur trois des quatre échelles globales

Réflexion sur le cas :

Juste après le divorce de ses parents, Félicia a rencontré quelques difficultés mais après ses comportements ont évolué positivement. Cette dernière a pu bénéficier de relations familiales riches en affection avec sa mère, son père et tous les membres de sa famille, Félicia manifeste des compétences sociales qui l'ont aidé à faire face au divorce de ses parents, telle que sa sociabilité, son autonomie mais aussi sa capacité de résoudre toute seule les difficultés qu'elle rencontre, et le fait qu'elle sait planifier correctement son temps de travail et celui des pratiques de ses loisirs.

Les résultats de Félicia sur l'échelle d'évaluation PSA démontrent qu'elle est très bien adaptée, c'est une fille souriante, sereine et très calme. Elle s'est facilement intégrée dans le milieu scolaire et fait preuve de sensibilité envers les autres. Elle ne présente aucun problème dans l'ensemble des domaines évalués que se soit affectif ou social.

Les compétences intellectuelles et sociales, ainsi que la présence des relations d'affection et de soutien ont aidé Félicia à faire face au divorce de ses parents et donner l'image d'une fille optimiste qui veut réussir dans la vie. C'est ainsi qu'on peut dire lorsque le parent témoigne de l'affection et de l'amour auprès de son enfant, il lui offre le soutien dont il a besoin, permet à l'enfant de mieux s'adapter à la nouvelle situation familiale. L'affection est un besoin

tellement vital que, lorsqu'on en est privé, on s'attache intensément à tout évènement qui fait revenir un brin de vie en nous. (Cyrulink B, 2003, p 25).

Présentation et analyse de cas n°4 : Amine

Amine est un petit garçon de six ans scolarisé en première année primaire, enfant unique, ses parents ont divorcés lorsqu'il avait trois ans. Sa garde est systématiquement revenue à sa mère. Il vit dans la maison des grands parents maternels avec sa mère et son oncle marié et père de deux enfants et il passe le weekend chez son père. Sa mère est une enseignante, elle travaille dans la même école où Amine est scolarisé, son père est le propriétaire d'un hôtel.

Amine est un très beau garçon et plein d'énergie. Il est décrit comme un garçon hyperactif, relativement autonome, agressif et qui présente des troubles d'attention.

Lors de l'entretien avec Amine, nous avons découvert qu'il présente peu d'intérêts pour les études, « l'enseignante n'explique pas bien les cours c'est pour ça que je n'obtiens pas de bonnes notes, et même des fois j'apprends bien mes leçons mais une fois dans la classe, j'oublie tout. OUF! Rien ne m'intéresse, je veux juste que papa et Mama se remettent ensemble, le jour où ça arrivera, je serai un très bon élève croyez moi... ». Rappelons que son rendement scolaire est faible par une moyenne de 4/ 10.

Nous notons dans ce qui suit l'avis de son enseignante : «Amine présente des difficultés d'attention, ne suit pas ses cours et bouge trop, il a toujours la tête ailleurs et se concentre peu, ses devoirs de maison ne sont jamais faits malgré le fait que sa maman et sa grand-mère seront dans le domaine. Ce qui est plus marquant c'est que Amine est un enfant très agressif, ses camarades ainsi que leurs parents ne s'arrêtent pas de se plaindre du comportement de ce dernier.»

On doit souligner que Amine a refusé de nous parler au début. Mais peu à peu nous avons put gagner sa confiance. Ce dernier est venu nous confier en pleurant «papa et maman sont divorcés et ca me fait mal...pour quoi tous les autres enfants vivent avec leurs deux parents alors que moi non». Ce qui explique sa souffrance vis-à-vis du divorce de ses parents.

La mère de Amine décrit son fils comme étant un enfant hyperactif, impulsif qui présente des difficultés sociales, il est souvent rejeté par ses camarades et par les adultes à cause de son comportement désorganisé et perturbateur... « Amine est l'image identique de son père, quant nous étions mariés il me battait tous les jours, il m'a pourri la vie et aujourd'hui je me traite chez un psychiatre ; d'un coté mon divorce de l'autre coté amine sans oublier mon père qui est un homme très sévère [...] je n'en peux plus ».

Les renseignements que nous avons recueillis auprès de son entourage sont dans l'ensemble négatifs notamment sa mère, sa grand-mère et son oncle. Amine ne veut pas accepter le divorce de ses parents et cela se complique de plus en plus, il est très agressif et refuse de s'adapter à cette situation traumatisante.

Présentation et analyse des résultats Profil Socio-Affectif :

Adaptation affective :

Amine obtient un score moyen-faible sur l'échelle Déprimé-joyeux. Vu son comportement perturbateur dans la classe, il est souvent puni par l'enseignante et rejeté par ses camarades. Il manifeste souvent des signes de tristesse, pleure parfois, et contrôle peu ses émotions. Sur les échelles Anxieux-Confiant, Irritable-Tolérant, Amine obtient un score bas, en dessous de la moyenne. Vu les difficultés qui l'entoure (le divorce de ses parent, une maman déprimée et un grand-père très strict), il est souvent inquiet et ronge les doigts de même, il se méfie des nouveaux venus, enfant ou adulte. Quant l'enseignante

essaie de limiter Amine, notamment lorsqu'il parle trop fort ou perturbe une activité de groupe, il se met très vite dans une colère extrême.

Interactions sociales avec les camarades :

Les intégrations de Amine avec ses camarades sont marquées par d'importants conflits. Son score sur l'échelle Isolé- Intégré montre qu'il n'est pas particulièrement isolé, ni bien intégré dans son groupe de camarades. Cependant comme les autres ont souvent peur de lui à cause de ses crises de colère, il est régulièrement rejeté ou ignoré, ce qui aggrave ses problèmes de comportement. Le score de Amine sur l'échelle Agressive-Contrôler est presque de 15 points inférieur au score Total de la moyenne et traduit ses tendances agressive et perturbatrices. Il est peu organisé et il ne peut pas assurer le contrôle d'un jeu collectif ou de toute autre activité de groupe. Sur l'échelle Egoïste-Prososocial, Amine obtient un score inférieur de la zone normative. Il est incapable de considérer le point de vue d'un autre enfant ; il a beaucoup de peine à comprendre pour quoi i est rejeté par ses camarades.

Interactions avec les adultes :

Le score de Amine sur l'échelle Résistant-Coopératif le place à la limite inférieurs de la zone normative bien qu'il ne s'oppose pas à l'autorité de l'adulte, l'enseignante note que c'est « un enfant fatigant » car il faut lui répéter la consigne plusieurs fois. Enfin, Amine obtient un score moyen sur l'échelle Dépendant-Autonomie il n'est pas particulièrement dépendant aux adultes et se débrouille seul des fois.

Echelles globales :

Les scores de Amine sur les échelles globales sont dans le droit fil de ses scores sur les échelles de base. Alors que ses scores d'Adaptation générale, de

compétences sociales et de problèmes intériorisés le situent dans la moyenne, son score est de presque 15 points en dessous de la moyenne sur l'échelle de problèmes extériorisés. Ceci confirme qu'il présente des comportements agressifs et perturbateurs dans la classe ce qui influence ses interactions avec ses camarades et les adultes.

Synthèse sur le cas

Amine vit dans climat familial défavorable où manque de soutien et d'affection, un père alcoolique et agressif, une mère jeune (24ans) et dépressive et un grand père qui le rejette et refuse de l'accepter comme petit fils. Ce qui explique ses comportements agressifs et perturbateurs. C'est un enfant très pessimiste, il est souvent triste et inquiet «Je suis malheureux par le divorce de mes parents, la vie n'a pas de sens, je me compare toujours avec les autres je sens même que je n'ai pas de chance dans cette vie, personne ne m'aime, je suis rejeté par tout le monde parce que mes parents sont divorcés » sentiment d'être abandonné et rejeté. L'enfant présente certain troubles en réaction à sa souffrance intérieure car il ne peut exprimer celle-ci avec des mots, c'est ainsi qu'il est agressif, stressé...etc. (Dolto F., 1988, p 19).

En résumé, on peut dire que le divorce parental, le climat familial ainsi que le sentiment d'abandon et de rejet explique l'inadaptation affective (tristesse, pleur, sentiment d'infériorité...) de Amine et ses comportements agressifs et perturbateurs dans la classe qui interfèrent son fonctionnement quotidien avec ses camarades et les adultes.

Présentation et analyse de cas n°5 : Amanda

Amanda est une petite fille âgée de cinq ans et sept mois, elle fréquente l'école primaire dans la classe préscolaire, bien qu'elle se porte bien mais apparaît plus jeune que son âge. Amanda vit avec sa maman et son frère dans la

maison des grands parents. Sa mère est une femme au foyer et son père est comptable dans une banque.

Amanda n'a pas accepté le divorce de ses parents, malgré que cela fait un an que cela est arrivé. Elle est toujours triste, pleure beaucoup et souffre d'une énurésie diurne (mouille sa culote).

On doit souligner que Amanda a refusé de nous parler. A chaque fois qu'on s'approche d'elle, elle se mit à pleurer alors sa nous on a décidé de l'observer de loin et d'effectuer des entretiens avec son enseignante et sa famille. Lors de nos observations nous avons pu noter la grande tristesse et l'anxiété presque continue de l'enfant ainsi que son immaturité qui se traduit par les fréquentes crises de larmes, à chaque fois qu'elle est rapprochée d'un adulte.

D'après la mère, Amanda est bien entourée, bien que tout le monde soient très affectueux avec elle, mais elle est toujours triste, pleure pour un oui et pour un non et se plein des maux de tête pour ne pas aller à l'école. Un enfant exprime sa souffrance intérieure car il ne peut exprimer celle-ci avec des mots. « *Un enfant dit rarement j'ai mal, vous me faite mal... mais il peut souffrir de maux de ventre, réussir moins bien à l'école... c'est sa manière de dire sa souffrance* ». (Roosleer N. et Chevaalley M., 1995, P). Elle refuse de sortir dehors et elle est toujours seule dans son coin, la seul personne avec laquelle elle s'entend bien est son grand père et cela depuis qu'elle était petite. Elle évite toujours son père, à chaque fois qu'il vient la prendre le weekend, elle se met a pleurée et fait semblant d'être malade pour ne pas l'accompagner. Et cela c'est parce qu'elle le culpabilise de les avoir quittés elle et ses frères.

Amanda présente des difficultés d'adaptation dans le milieu scolaire elle refuse toutes interactions avec ses camarades, elle s'assoit dans la première table, accrochée au mur, calme et très lente dans ses activités. D'après son enseignante

Amanda a besoin d'un suivi psychologique «j'ai déjà parlé au directeur de son cas, elle me fait de la peine, pleure souvent, lors de la récréation, elle refuse de sortir à la cours et elle essaye jamais de jouer avec ses camarades de plus elle présente un problème sphinctérien (énurésie) et refuse toute communication de près ou de loin ».

Présentation et analyse des résultats Profil Socio-Affectif :

Adaptation affective :

Amanda obtient un score inférieur à la moyenne sur les échelles Déprimé-Joyeux et Anxieux-Confiant. C'est une fille qui sourit rarement et qui ne répond pas aux sourires des autres. Elle paraît triste et pleure souvent même face à des situations qui ne font pas pleurer comme par exemple sortir à la cour ou lacer ses chaussures. Amanda est aussi craintive dans toute situation nouvelle et mouille sa culotte régulièrement à l'école. Sur l'échelle Irritable-Tolérant Amanda obtient un score qui se situe dans la zone normative. Bien que son humeur soit sombre, ce n'est pas une enfant colérique ou irritable. Elle n'exprime sa frustration qu'en pleurnichant lorsqu'on lui demande de faire quelque chose qui l'inquiète.

Interactions avec les camarades :

Le score de Amanda est situé à la limite inférieure de la zone normative sur l'échelle Isolé-Intégré, ce qui traduit son manque d'intégration dans le milieu scolaire. Elle est ignorée par ses camarades parce qu'elle paraît triste et très lente et hésitante dans la plus part des activités. Elle n'essaye pas de jouer avec d'autres enfants et se retire quand on s'approche d'elle, ce qui aggrave son isolement. Le fait qu'elle continue à mouiller sa culotte mène ses camarades à la traiter de bébé, bouscules ses interactions sociales et contribue à ses sentiments de tristesse. Sur les échelles Contrôler-Aggressive et Egoïste-Prosociale, Amanda

obtient un score qui la place dans la zone normative. Elle n'est jamais agressive ou perturbatrice, bien qu'elle initié des contacts avec ses camarades mais elle est toute a fait consciente de son environnement sociale.

Interactions sociales avec les adultes :

Amanda obtient un score élevé sur l'échelle Résistant-Coopératif. C'est une enfant qui ne désobéit pas et qui ne résiste pas à l'autorité des adultes, n'impose jamais son avis et suit les consignes. Alors que sur l'échelle Dépendant-Autonome Amanda obtient un score inférieur à la moyenne, elle a besoin de l'aide d'un adulte pour effectuer une activité, non parce qu'elle manque de motivation mais c'est parce que elle est immature, inquiète et incapable de maîtriser ses émotions face à des situations nouvelles.

Echelles globales :

Amanda obtient le score le plus bas sur l'échelle de problèmes intériorisés, traduisant sa tristesse, sa timidité et son manque d'intégration dans le milieu scolaire. Ses difficultés se traduisent aussi en partie dans des scores relativement faibles de compétence sociale et d'adaptation générale. Cependant, le fait qu'elle obtienne un score dans la moyenne sur l'échelle de problèmes extériorisés confirme la nature anxieuse et non agressive de son profil.

Synthèse sur le cas :

Bien que Amanda bénéficie de la relation affective intime et positive de sa mère ainsi que de l'attitude chaleureuse de l'entourage familial, elle est toujours triste et présente des difficultés d'adaptation dans le milieu scolaire. Le sentiment d'être abandonnée par son père malgré que ce dernier soit souvent présent a rendu Amanda anxieuse, intolérante aux frustrations et incapable de tenir ses émotions.

Amanda est une fille qui n'essaye pas de jouer avec d'autres enfants et se retire si quelqu'un s'approche d'elle, ce qui aggrave son isolement et le fait qu'elle continue à mouiller sa culotte mènent ses camarades à la traiter de bébé, ce qui bouscule ses interactions sociales et contribue à ses sentiments de tristesse. Selon Poussin. G, Martin-Lebrun. E. La séparation parentale peut perturber le développement du jeune enfant, et c'est au travers de son corps que l'enfant exprime ce qu'il ressent, donc une incapacité à comprendre ou maîtriser une situation peut s'exprimer chez le jeune enfant par son impossibilité à contrôler ce qui se passe dans son corps, et c'est le cas pour Amanda qui s'est remise à mouiller son lit après la séparation de ses parents qui peut être aussi considéré comme le seul moyen qu'elle avait trouvé pour attirer leur attention leur et maintenir un mode relationnel dans lequel elle était plus à l'aise.

Cependant on retrouve l'impact du divorce expliqué par les résultats de l'échelle d'évaluation PSA, qui confirme la nature anxieuse et non agressive de son profil ainsi que ses scores relativement faibles de compétence sociale et d'adaptation générale.

Présentation et analyse de cas n°6: Sami

Sami est un garçon âgé de cinq ans et sept mois, scolarisé en classe préscolaire et benjamin d'une fratrie de trois enfants. Les parents de Sami ont divorcés lorsqu'il avait trois ans. Sa mère est une femme au foyer et son père est un agent de sécurité. Sami vit dans la maison des grands parents avec sa mère et ses deux frères.

Sami est décrit par son entourage comme étant un enfant colérique, agressif, qui ne parle pas trop, son langage est incompréhensible et présente une certaine lenteur à comprendre ce qu'on lui dit et cela est lié à son anxiété.

Lors de l'entretien avec la mère, celle-ci nous dit qu'après le divorce, le comportement de Sami a complètement changé, ce dernier est devenu très agressif et anxieux, refuse de dormir et reste collé à moi toute la journée. Quant je ne suis pas à ses côtés il hurle et devient très agité, c'est comme si il a peur de quelque chose. Il refuse même d'aller dormir chez son père malgré que sa relation avec ce dernier soit très forte, il me demande toujours de l'accompagner et de rentrer à notre maison pour vivre avec son père. Cette année il est entré à l'école et comme il est très attaché à moi, chaque jour il invente une histoire pour ne pas y aller et pleure quant je le dépose le matin. J'ai l'intention d'aller consulter un psychologue pour voir s'il peut aider Sami à dépasser cet état qui s'aggrave de plus en plus, il est de plus en plus triste et agressif.

Nous avons essayé de parler un peu avec Sami mais celui-ci a refusé et s'est mis à pleurer et nous taper avec sa trousse posée sur la table. Ce qui a amené son enseignante à le décrire comme étant un enfant insupportable, nous résumons dans ce qui suit l'avis de cette dernière : « Sami est un garçon vraiment insupportable, il n'arrête pas de crier et de pleurer surtout le matin quand sa mère quitte l'école. Il n'écoute pas quand on lui parle et il est très agressif avec ses camarades, même en l'absence de toute provocation, il trouve une raison pour se bagarrer. De plus Sami présente des troubles de langage, je trouve des difficultés à comprendre ce qu'il veut dire, et pour qu'il réalise une activité, il faut que je sois à ses côtés pour le guider et lui expliquer ce qu'il doit faire si non il se met à pleurer sans rien faire ».

Présentation et analyse des résultats Profil Socio-Affectif :

Adaptation affective :

Sami obtient un score extrêmement bas sur l'échelle Déprimé-Joyeux. Son score s'explique par le fait qu'il obtient une expression faciale neutre ou triste,

qu'il est complètement inactif la plupart du temps et qu'il ne s'intéresse pas aux autres ou aux activités qui l'entourent. Son score sur l'échelle Anxieux-Confiant se situe vers la limite inférieure de la zone normative. Son anxiété se manifeste surtout face aux personnes nouvelles, qu'il a tendance à fuir ou à éviter (il a refusé de nous parler). Il semble aussi présenter un niveau d'anxiété élevé dans les activités structurées si l'enseignante n'est pas à ses côtés pour lui expliquer et le guider dans chacune des étapes à suivre. Il est cependant difficile d'expliquer si ce comportement est véritablement relié à son anxiété ou une certaine lenteur intellectuelle qui empêche l'enfant de saisir les explications ou les consignes nécessaires. Le score de Sami sur l'échelle Irritable-Tolérant est faible. Il arrive certains jours à l'école prêt à exploser, et même lorsqu'il est de bonne humeur, il peut réagir avec extrême colère à des petites frustrations ou à des changements minimes. A ce moment il semble perdre tout contrôle de ses imitations et de son comportement.

Interaction sociales avec les camarades :

Sami obtient des résultats très faibles sur l'échelle Intégré-Isolé. Depuis son arrivée à l'école, Sami s'asseyait seul, il ne s'intéresse guère aux autres enfants et ne semble pas s'intéresser à eux, sauf pour les frapper. Sur l'échelle Agressive-Contrôlé, son score est très bas, traduisant ses difficultés à maîtriser ses tendances colériques et agressives. Enfin sur l'échelle Egoïste-prosocial, Sami obtient un score moyen-faible. L'enseignante remarque avoir observé quelques reprises la sensibilité de Sami face à un camarade en difficulté. Cependant ses difficultés l'empêchent de savoir comment réagir avec empathie dans de telles situations.

Interactions sociales avec les adultes :

Le score de Sami sur l'échelle Résistant-Coopératif se situe à la limite inférieure de la zone normative. Il s'oppose souvent à l'autorité de l'adulte ou ignore volontairement ses consignes. Seule son enseignante principale peut contrôler ses comportements. Enfin, Sami obtient un score relativement faible dans la mesure où il a toujours besoin de l'appui de l'adulte pour l'encourager à apprendre ou s'intégrer. Ce score met aussi en évidence ses difficultés à faire face aux situations nouvelles et à résoudre les conflits quotidiens qui sont inévitables en situation de groupe.

Echelles globales :

Les échelles globales confirment que Sami présente un niveau élevé de problèmes intériorisés et manque de compétences sociales. Ses difficultés constituent une source d'inquiétude. Son empathie, sa tristesse, son isolement social et sa méfiance à l'égard des adultes surtout sont des facteurs clairement mis en évidence par les observations rigoureuses sur la base desquelles son profil a été établi.

Synthèse sur le cas :

Sami est un garçon qui est vraiment touché par le divorce de ses parents, il n'a pas pu accepter cette réalité douloureuse et souffre toujours face à ce malheur, c'est ce qui est observé par nous même, témoigné par la mère et l'enseignante et confirmé par l'échelle d'évaluation PSA. Sami présente des problèmes extériorisés d'où on trouve sa méfiance vis-vis les situations nouvelles, son agressivité et sa résistance face à l'autorité et consignes de l'adulte. et des problèmes extériorisés tels que Son empathie, sa tristesse, son isolement social qui sont centre d'inquiétude. Ce qui indique l'intensité de la blessure face à ce traumatisme.

Pour conclure nous devons souligner que malgré le milieu familial chaleureux, où la relation parents-enfant est qualifiée de bonne et de favorable teintée d'amour, de tendresse et de soutien, Sami présente des difficultés d'adaptation affective et un niveau de compétence sociale très bas.

Présentation de cas n° 7 : Yacine

Yacine est un jeune enfant âgé de cinq ans et demi, scolarisé en première année primaire. Il est cadet d'une fratrie de trois enfants dont une fille et deux garçons. Ses parents ont divorcé quand il avait trois ans, sa garde est confiée au père qui travaille comme gestionnaire dans un lycée. Sa grand-mère paternelle et ses tantes s'occupent de lui. Sa mère vient le voir à l'occasion, Yacine considère sa grand-mère comme sa mère en l'appelant maman. C'est elle qui l'accompagne et le récupère de l'école.

Dans les premiers mois qui ont suivi le divorce parental, Yacine n'a pas pu accepter l'absence de sa mère, ce dernier a connu quelques difficultés. On distinguait en lui un comportement différent par rapport à ce qu'il était avant le divorce, il est devenu turbulent, agressif et toujours agité, comme il a éprouvé un besoin de se sentir entouré et soutenu. Mais après, il avait l'air de s'adapter progressivement à sa nouvelle vie.

Yacine s'est porté volontaire pour répondre à nos questions et s'est montré très coopérant de plus c'est lui qui est venu nous parler. Nous sommes parvenus à établir avec lui un bon contact. Nous lui avons demandé de nous parler des personnes qu'il aime, Yacine éprouve le sentiment d'être entouré et aimé par les membres de sa famille. «J'aime beaucoup mon père, ma tante et ma grand-mère, c'est comme si j'ai deux mamans et aussi j'aime mes frères et ma sœur ». Il est heureux parce qu'il est entré à l'école car il s'est fait beaucoup d'amis et il aime

bien étudier parce que il veut réussir et devenir médecin pour soigner sa grand-mère qui a toujours mal à la tête.

Selon l'enseignante Yacine est un garçon très aimable, calme et actif. Il est autonome et ne pose jamais de problèmes. Nous lui avons posé la question concernant son comportement avec ses camarades et aussi son suivi pour les cours et elle nous a répondu : « Yacine est un garçon très curieux, il pose toujours des questions et cherche à comprendre et pour le moment aucun de ses amis n'est venu se plaindre de lui, au contraire il est très sensible ; hier son camarade est tombé dans la cour, Yacine lui a tenu la main et il l'a accompagné au bureau de la secrétaire pour les premiers secours.

Lors d'un entretien avec sa tante celle-ci nous a dit « au début du divorce de ses parents, Yacine était très agité, il n'a pas accepté l'absence de sa mère pour le rendre joyeux et dépasser ce stade de chagrin, ma mère et moi avons fait un travail très difficile. On lui a prodigué beaucoup d'affection et beaucoup d'amour et de soutien pour répondre à ses besoins. Sans nous rendre compte, il a commencé à s'améliorer et il a fini par s'adapter et se stabiliser par rapport au lieu et à son nouveau entourage familial. Dès son jeune âge, Yacine présente une tolérance assez marquée face à la frustration. Il a un tempérament optimiste et il a de l'espoir. Il pense d'une façon positive, il est très autonome pour son âge, et il est capable de prendre des décisions.

Présentation et analyse des résultats Profil Socio-Affectif :

Adaptation affective :

Les scores de Yacine se situent dans la zone normative sur les échelles Déprimé-joyeux et Anxieux-Confiant. C'est un enfant actif et participe avec plaisir et enthousiasme aux activités qui lui sont proposées, curieux et démontre de la confiance en soi « je vais étudier et réussir pour devenir médecin ».Yacine

s'adapte facilement aux situations comme aux personnes nouvelles ; c'est lui qui est venu nous parler dès la première rencontre. Sur l'échelle Irritable-Tolérant c'est un enfant très calme sensible aux difficultés des autres : il a aidé son camarade tombé dans la cour.

Interaction sociales avec les camarades :

Yacine obtient un score élevé dans les échelles Isolé-Intégré et Agressive-Contrôler. Il est bien intégré à son groupe d'enfants, c'est un enfant très populaire et rarement agressif. Sur l'échelle égoïste-prosocial, Yacine agit avec sensibilité et considération à l'égard de ses camarades, il est toujours présent pour présenter de l'aide comme il aime partager ses choses.

Interactions sociales avec les adultes :

Sur les échelles résistant- Coopératif et Dépendant- Autonome Yacine a un score élevé. C'est un enfant qui demande de la permission lorsque cela est nécessaire, obéissant, respecte l'autorité des adultes et autonome quand il a une difficulté. Il fait preuve d'un enfant tolérant et autonome.

Echelles globales :

Yacine a obtenu un score supérieur à la moyenne sur les quatre échelles globales du PSA. Ces résultats indiquent qu'il est un enfant très compétant qui se développe bien pour son âge et ne présente aucun problèmes affectif ou comportemental.

Réflexion sur le cas :

Le fait que Yacine parvienne à verbaliser le traumatisme montre la mise d'un véritable travail de mentalisation, ce qui correspond à une acceptation de la réalité douloureuse. Et pour faire face à cette réalité, Yacine s'est appuyé sur des

ressources personnelles, sur l'aide et le soutien apportés par les membres de la famille.

Le divorce parental fait perdre l'enfant l'appartenance à la famille nucléaire. Or le fait de pouvoir maintenir les relations avec la grand-mère, les oncles et tantes, les cousins, a permis à Yacine de préserver l'appartenance à la famille élargie. «Je suis entouré des personnes qui m'aiment, mon père, ma grand-mère, ma tante... ». La plupart de l'entourage familial grand mère oncle et tante ont aidé Yacine à avoir confiance en lui et avoir un regard positif face à la vie malgré le divorce de ses parents.

Les résultats de Yacine sur l'échelle d'évaluation PSA confirme qu'il est un enfant très compétant qui se développe bien pour son âge et ne présente aucun problèmes affectif ou comportemental.

De ce fait, on peut dire que malgré le divorce de ses parents, Yacine a accepté la réalité douloureuse et cela en s'appuyant sur des facteurs tels que la sociabilité dans le sens de l'aptitude à créer des relations sociales, la chaleur familiale ou le soutien et l'affection ainsi que sur des facteurs d'ordre individuel (capacité intellectuelle). Tous ces facteurs ont aidé Yacine à mettre en évidence un vrai processus de résilience.

Présentation de cas n°8 : Yasmine

Yasmine est une petite fille âgée de cinq ans et huit mois, qui fréquente l'école primaire en première année. Elle a un jeune demi-frère plus jeune qu'elle (quatre ans) inscrit dans la même école dans une classe différente. Yasmine vit avec sa mère et son beau-père. Elle n'a aucun contact avec son père qu'elle n'a jamais connu. Ses parents ayant déjà divorcé lorsqu'elle était encore bébé. La mère de Yasmine est une secrétaire dans une société privée et son beau-père est un professeur de sport dans un C.E.M.

Yasmine est une belle fille, cheveux long et noir et yeux claire, elle très propre et présentable mais paraît éploré et sombre. Elle est décrite par son entourage comme une fille très calme, adorable mais souvent triste et parle peu.

Lors de l'entretien avec la mère, elle nous a dit que quand elle était enceinte de Yasmine son père les quitte et partis en France et celle-ci ne la jamais revu, car il ne cherche jamais après elle. Après une année, Je me suis remarié et Yasmine s'entend bien avec son beau-père mais elle cherche toujours à comprendre pour quoi son père ne vient pas la voir, elle est toujours triste et pleure beaucoup surtout le soir, des fois je passe la nuit avec elle pour la rassurer. Elle demande toujours à prendre l'avion et partir en France pour chercher son père et c'est parce que Yasmine est toujours en contact avec sa grand-mère et ses tantes, elles lui racontent souvent des histoires sur lui, ce qui la rend triste et malheureuse.

L'enseignante décrit Yasmine comme étant une fille très sage, calme et qui ne dérange jamais ses camarades. Yasmine demande toujours la permission si elle a besoin de quelque chose et obéit toujours à mes ordres et elle pose jamais de problèmes, même quand ses camarades la provoque elle demeure calme ou se met à pleurer. Mais elle est souvent triste et capricieuse, et manifeste peu d'intérêt pour tout ce qui se passe autour d'elle, son rendement scolaire est faible.

La première rencontre avec Yasmine était dans la cour au moment de la récréation ou cette dernière était dans un coin seul entrain de pleurer, on s'est rapproché d'elle pour la consoler, du coup elle est venue près de nous et nous a tenu la main. Après établi un bon contact avec elle nous lui avons demandé de nous parler un peu de sa famille et des personnes qu'elle aime. Yasmine a directement abordé le sujet de son père qui les a quitter quand elle était petite. Nous notons dans ce qui suit des dires de Yasmine : « je vis avec maman, mon petit frère et le mari de ma mère que j'appelle papa, parce que mon vrais père

nous a quittées moi et maman quand j'étais petite, il me manque beaucoup et j'ai vraiment envi de le voir. Maman m'a montrer sa photo et grand-mère me dit que je lui ressemble énormément, je le vois toujours dans mes rêve mais lui il ne veut pas de moi [...] mon petit frère se maque toujours de moi parce que mon vrai père ne vient pas me voir»

. **Présentation et analyse des résultats Profil Socio-Affectif :**

Adaptation affective :

Le score de Yasmine est inférieur de la moyenne sur l'échelle Déprimé-Joyeux. Elle ne peut pas être décrite comme dépressive sur la base de son comportement en classe. Cependant, elle sourit peu et paraît souvent sombre et triste. Sur l'échelle Anxieux-Confiant, son score se situe parmi les scores les moins élevés de la zone normative. Elle n'apparaît pas anxieuse, ni facilement perturbée par des situations nouvelles. Mais semble manquer, de confiance nécessaire pour explorer son environnement. Sur l'échelle Irritable-Tolérant Yasmine obtient un score moyen, elle n'est ni rigide ni colérique, elle s'adapte bien aux changements dans les routines quotidiennes et fait bon accueil aux personnes nouvelles que ce soit des enfants ou des adultes. (Elle nous a tenus la main dès le premier contact avec elle)

Interactions sociales avec les camarades :

Comme l'ensemble des scores d'adaptation affective le laisse présager. Sur l'échelle Isolée-Intégrer Yasmine obtient un score à la limite inférieur, elle n'est pas activement rejetée par ses camarades, elle n'est pas une enfant populaire. Yasmine a un tempérament stable et très rarement agressif, ce qui se traduit par un score moyen sur l'échelle Agressive-Contrôler. Quant elle est confrontée à des situations conflictuelles, elle cède rapidement sans s'affirmer, soit elle pleure ou bien elle demande l'aide d'un adulte. Sur l'échelle Egoïste-

Prosocial, Yasmine obtient un score moyen ce qui reflète sa résistance à s'affirmer de façon positive. Bien qu'elle ne refuse pas de partager ses choses personnelles mais elle fait des tentatives visibles pour fonder des liens.

Interaction sociales avec les adultes :

Yasmine obtient des scores très proches de la moyenne sur les deux dernières échelles de base, Résistant-coopératif et Dépendant-Autonome. Ses interactions avec les adultes sont généralement positives et non conflictuelles. Elle obéit aux consignes, mais elle peut toute fois s'opposer quant on lui demande de terminer une activité qui lui plait particulièrement. Dans ces situations, elle pleurniche et devient capricieuse plutôt que de s'opposer directement à l'adulte.

Echelles globales :

Le niveau de fonctionnement de Yasmine est inférieur à la moyenne ce qu'est clairement reflété sur les échelles globales. Ses scores sur ces quatre échelles montrent que son comportement ne devrait pas constituer une source de préoccupation majeure. Son niveau de compétences sociales est moyen et son niveau de problèmes extériorisés de même que son adaptation générale se situent légèrement au dessous de la moyenne. Son niveau de problèmes intériorisés pourrait être plus préoccupant, car il reflète une absence de joie de vivre et une faible intégration dans le milieu scolaire.

Synthèse sur le cas :

Yasmine est née dans un contexte familial un peu difficile, après un mariage non réussi, ses parents ont divorcés alors que cette dernière n'avait que quelques mois. Elle a passé sa première année sans son père car ce dernier les a quittés et n'a pas donné signe depuis. Comme sa mère s'est remarié Yasmine a

eu le père qui a essayé d'avoir la place de son vrai papa mais celui-ci n'a pas pu l'avoir malgré qu'il est très tendre et compréhensif avec elle.

Yasmine souffre énormément de l'absence de son père, un père qu'elle n'a jamais connu et qu'elle n'a vu que sur des photos que sa mère et sa grand-mère lui a montré

Présentation de cas n°9 : Anaïs

Anaïs est une petite fille âgée de cinq et sept mois scolarisée en préscolaire, cadette d'une fratrie de deux enfants. Ses parents ont divorcé depuis quelques mois et sa garde est confiée systématiquement à sa maman. Son père travaille comme maçon et sa mère femme au foyer. Anaïs vit dans la maison des grands-parents avec sa tante et son oncle marié et père d'un enfant.

Anaïs est décrite par son entourage comme étant une fille très calme, qui parle peu, qui préfère rester seule dans sa chambre et refuse tout contact avec les autres. Avant le divorce elle était, dynamique, pleine d'énergie et très sociable.

Anaïs est très attachée à son père et depuis le divorce elle n'arrête pas de pleurer et chercher après lui, elle refuse d'aller à l'école jusqu'à ce qu'il vienne l'accompagner et repousse sa maman parce que selon elle c'est sa mère qui a causé cette séparation.

Au début Anaïs a refusé tout contact avec nous, elle était imide, méfiante. Mais on a pu gagner sa confiance progressivement et discuter avec elle sur des sujets différents. Anaïs n'apprécie pas trop l'école, elle préfère rester à la maison regarder les dessins animés mieux que de venir à l'école « je suis à l'école Just, parce que papa m'a dit que si je viens ici, en va redevenir comme avant et vivre dans notre maison moi, papa, maman et mes frères ». Nous avons demandé à Anaïs de nous parler des personnes qu'elle aime et qu'elle estime le plus, celle-

ci nous a répondu qu'elle aime trop son papa et ses frères et elle fâché contre sa maman parce qu'elle refuse de rentrer à la maison et vivre avec son papa.

Nous notons dans ce qui suit l'avis de son enseignante : « Anaïs est souvent triste, lorsque elle pleure, c'est difficile de la consoler surtout quant son père la dépose le matin. Elle ne parle à aucun de ses amis. Lorsqu'elle est interrogée, elle prend du temps pour répondre et des fois elle refuse complètement de parler ».

Lors de l'entretien avec la mère, elle nous a dit qu'après le divorce le comportement de sa fille a complètement changé. Elle n'est plus la fille d'avant, vivante, souriante et sociable. Elle est triste, refuse de sortir et parle peu. Elle passe toute la journée dans sa chambre, pleure et cherche son père. Contrairement à ses frères qui se sont adaptés facilement à la situation.

Anaïs se présente comme étant une enfant anxieuse et isolée et c'est ce qui est prouvé sur l'échelle d'évaluation profil socio-affectif. Les résultats d'Anaïs sont comme suit :

Présentation et analyse des résultats Profil Socio-Affectif :

Adaptation affectif :

Anaïs obtient un score inférieur à la moyenne sur les échelles Déprimé-Joyeux et Anxieux-Confiant. C'est une enfant qui sourit rarement, elle est triste et difficile à consoler lorsqu'elle pleure. Elle fait preuve de peu de curiosité et n'explore pas son environnement si elle n'est pas d'abord invitée et rassurée par un adulte qu'elle connaît bien. Le score de Anaïs sur l'échelle Irritable-tolérant se situe dans la zone inférieure, elle réagit aux difficultés qu'elle rencontre dans leur environnement par des émotions négatives. Elle se met souvent en colère contre

les personnes qu'elle considère comme responsable de ses frustrations. (Elle est fâchée contre sa mère parce qu'elle ne vit plus avec son père).

Interactions sociales avec les camarades :

Le score de Anaïs est situé à la limite inférieure de la zone normative sur l'échelle Isolé-Intégré, ce qui explique le manque d'intégration dans le milieu scolaire. Elle est ignorée par ses camarades parce qu'elle paraît triste et refuse tout contact avec eux. Son isolement est aggravé par le fait qu'elle n'essaye pas de jouer avec d'autres enfants et se retire souvent quand s'approche d'elle. Sur l'échelle Agressive-Contrôler, Anaïs obtient un score qui la place dans la zone normative. Elle n'est jamais agressive ou perturbatrice, si ce n'est pas, indirectement lorsque elle pleure pendant de longues périodes surtout le matin. Son score est inférieur sur l'échelle Egoïste-Prosociale bien qu'elle refuse tout contact avec ses camarades et ne participe à aucune activité avec eux. Elle ne fait pas preuve d'aucune compétence sociale.

Interactions sociales avec les adultes :

Le score de Anaïs sur l'échelle résistant-Coopératif se situe à la limite inférieure de la zone normative. Elle s'oppose souvent à l'autorité de l'adulte ou ignore délibérément ses consignes. Seul son père peut affectivement contrôler ses comportements. Sur l'échelle Dépendant-Autonome, Anaïs obtient un score faible ce qui illustre les difficultés majeures qu'elle éprouve dans ses relations avec les adultes. Son score met aussi en évidence ses difficultés à faire face aux situations nouvelles et résoudre les conflits quotidiennes en situation de groupe.

Echelles globales :

Les scores de Anaïs sur les quatre échelles globales correspondent de près aux résultats déjà décrits. Elle obtient son score le plus bas sur l'échelle de

problèmes intériorisés, traduisant sa tristesse et son manque d'intégration dans le milieu scolaire. Ses difficultés se traduisent aussi en partie dans ses scores relativement faibles de compétences sociales et d'adaptation générale. Cependant, le fait qu'elle obtienne un score dans la moyenne sur l'échelle de problèmes extériorisés confirme la nature anxieuse et non pas agressive de son profil.

Synthèse sur le cas :

Ce qui semble traumatisant pour Anaïs, ce n'est pas le divorce en lui-même mais c'est l'absence du père. Le rôle du père est capital. L'absence ou la présence discontinue du père dans la vie d'un enfant pourrait expliquer l'augmentation des problèmes d'adaptation sociale des jeunes, en particulier des garçons. Selon M. Paquette, il est possible de faire un lien entre une relation père-enfant de faible qualité et des difficultés d'adaptation sociale telles que les problèmes extériorisés et les problèmes intériorisés. (Nancy D, 2006, p 2). C'est ce qui a été confirmé à partir de l'échelle d'évaluation PSA appliquée sur Anaïs lors de notre recherche.

On trouve l'impact du divorce et la présence discontinue du père qui se manifeste par sa tristesse et son manque d'intégration dans le milieu scolaire. Ses difficultés se traduisent aussi en partie dans ses scores relativement faibles de compétences sociales et d'adaptation affective.

Présentation de cas n°10 : Brahim

Brahim est un petit garçon âgé de six ans, actuellement il est en première année primaire. Brahim a un seul frère plus jeune que lui de neuf mois et ils sont dans la même classe, ses parents sont divorcés il y a trois ans. C'est sa mère qui a obtenu sa garde. Il vit avec sa mère dans la maison des grands parents, son père est un propriétaire d'une superette et sa mère est une femme au foyer.

Le divorce lui a causé quelques difficultés, et il lui a été difficile d'accepter cette réalité douloureuse dans la mesure où Brahim s'est remis à mouiller son lit après le divorce alors qu'il ne le faisait pas avant, car il avait acquis le contrôle sphinctérien tôt quant il avait un an et huit mois. Brahim avait aussi souffert de maux de tête des douleurs abdominales et des vomissements ainsi que des troubles de sommeil (il ne faisait pas de sieste et dort peu), avec une envie moindre à jouer. On remarque ici que Brahim a exprimé sa douleur intérieure vis-à-vis le manque de sa mère par des troubles somatique.

Il se présente comme étant une personne qui ne pose pas de problèmes, c'est un garçon joyeux, vivant, gaie et sympathique, il se sent bien dans sa peau et très aimable.

Durant les entretiens, Brahim se présente collaborateur et communicatif, il ne cesse de parler de son désir d'être avec ses parents. Il nous a dit « Je suis heureux avec ma mère, et je le suis aussi auprès de mon père, c'est pour cette raison que je veux que tous les deux soient ensemble » L'enfant garde en lui le désir de vivre avec ses deux parents et espère comme un miracle que cela se réalise. Il faut du temps et une certaine maturité pour que la réalité soit prise en compte et intégrée dans sa vie affective.

Brahim s'entend bien avec son père « Mon père est très gentil il s'occupe beaucoup de moi et de mon frère » On peut dire que lorsque le parent qui n'a pas la garde tient son rôle et offre à son enfant l'amour, l'attention, l'encadrement et le soutien dont il a besoin, cela lui permet de s'adapter à la réalité douloureuse. Brahim est très attaché à sa mère qu'il qualifie de belle et de tendresse « Ma mère est tout pour moi, c'est mon univers, je ne peux pas vivre sans elle, elle me manque quand je pars dormir chez mon père» (relation d'affection entre l'enfant et sa mère).

Nous parvenons à établir avec lui un bon contact. Nous lui avons demandé de nous parler des personnes qu'il aime et pour lesquelles il a de l'estime Brahim

éprouve le sentiment d'être entouré et aimé par tout les membres de sa famille. « J'aime toute ma famille sans exception, parce qu'ils sont tous a mes coté, ils m'aident et m'offrent tout ce que je demande ».

La mère nous a donné un complément de renseignements sur son fils qui est le suivant : «Brahim est timide, calme, il manifeste de l'empathie et de l'affection aux autres, il est généreux et modeste, ses amis avec lesquels il partage les jeux sont nombreux, mon fils aime le travail collectif, il se donne beaucoup pour les autres». Ses relations avec ses grands parents sont décrites comme très bonnes et lors des moments difficile, il cherche des appuis dans son entourage, ses tantes notamment sa grand-mère.

Son enseignante le considère comme étant «un bon élève avec lequel elle n'a aucun problème. Il s'est intégré dès sa première année primaire avec le groupe d'élèves de sa classe, c'est un élève persévèrent et studieux, il se comporte bien en classe, il s'intéresse aux cours, à tout ce qui je leur explique il suit bien dans toutes les matières, ses discussions sont assez fructueuses, il lève le doigt pour répondre aux questions et ne prend la parole uniquement une fois que je l'autorise.

Présentation et analyse des résultats Profil Socio-Affectif :

Adaptation affective :

Le score de Brahim se situe au-dessous de la zone normative sur l'échelle déprimé-joyeux, ben qu'il ne soit pas déprimé, on ne peut pas le décrire comme un enfant joyeux. Il est toujours prêt à participer à des activités de groupe. Sur l'échelle Anxieux-Confiant, le score de Brahim se situe parmi les scores les plus élevés de la zone normative. Il manifeste un niveau élevé de confiance en soi pour un enfant de son âge et il est toujours content d'apprendre des choses nouvelles. Les scores de Brahim se situent au- delà de la zone normative sur l'échelle tolérant-irritable. C'est un enfant qui porte attention aux jeunes enfants

et manifeste moins de tolérance à l'égard des adultes, tout particulièrement lorsqu'il sollicite leurs attentions.

Interaction sociales avec les camarades :

En accord avec sa bonne adaptation affective, le score de Brahim se situe parmi les scores les plus élevés de la zone normative de l'échelle Intégré-Isolé. C'est un enfant populaire. Sa compagnie est appréciée par ses camarades. Sur l'échelle Agressif-Contrôler, Brahim fait preuve d'une très grande compétence, c'est un enfant d'humeur égale qui manifeste de bonnes qualités de leader. En relation avec ses qualités, le score de Brahim se situe aussi légèrement au dessous de la zone normative sur l'échelle Egoïste-Prososocial. Il est presque toujours d'accord pour partager ses choses avec les autres. De même on le voit aider ses camarades lorsqu'ils ont besoin de lui.

Interactions sociales avec les adultes :

Brahim obtient un score moyen sur l'échelle résistant-coopératif. C'est un enfant serviable et coopératif. Il est respectueux et demande la permission quant il le faut. Brahim obtient un score très élevé sur l'échelle Dépendant-Autonome puisque son score – T est de plus de 20 points supérieur à la moyenne. Brahim est un enfant très autonome qui recherche toujours lui-même des solutions aux problèmes qu'il rencontre avant de solliciter l'aide l'adulte. Dans cette perspective, il est aussi capable de s'organiser fort bien par lui même pour son âge. Ainsi, il peut trouver seul des activités intéressantes ou attendre patiemment durant les périodes de temps libres.

Echelles globales :

Les scores globaux confirment l'image qui émerge des échelles de base. Brahim est un enfant bien adapté dont les scores, dans chaque domaine, se situe dans la moyenne, ou au dessous. Son comportement social et son adaptation affective ne sont pas sources de préoccupations et sa compétence élevée traduit

de nombreuses caractéristiques prosociales qui se manifestent dans ses rapports excellents avec autrui. Plus précisément, ses scores d'adaptation générale et de compétence sociale sont élevés, alors que les scores qu'il obtient aux échelles de problèmes extériorisés et intériorisés sont plus près de la moyenne. Son score sur cette dernière échelle est faible du fait que Brahim a obtenu un score beaucoup plus bas sur l'échelle de base Déprimé-Joyeux que sur les trois autres échelles qui contribuent à cette échelle globale.

Synthèse sur le cas :

Ce qui semble traumatisant pour Brahim, ce n'est pas le divorce en lui-même mais c'est l'absence du père. Avant le divorce de ses parents Brahim avait acquis la propreté, et on sait que l'acquisition de la propreté, débute vers deux ans et peut physiologiquement se prolonger jusqu' à cinq ans, selon Poussin. G, Martin-Lebrun. E. La séparation parentale peut perturber le développement du jeune enfant, et c'est au travers de son corps que l'enfant exprime ce qu'il ressent, donc une incapacité à comprendre ou maîtriser une situation peut s'exprimer chez le jeune enfant par son impossibilité à contrôler ce qui se passe dans son corps, et c'est le cas pour Brahim qui s'est remis à mouiller son lit après la séparation de ses parents qui peut être aussi considéré comme le seul moyen qu'il avait trouvé pour attirer leur attention et maintenir un mode relationnel dans lequel il était plus à l'aise. Nous avons aussi noté la présence de quelques réactions somatiques maux de tête des douleurs abdominales et des vomissements ainsi que des troubles de sommeil comme réaction à l'égard de manque que Brahim n'a pas pu exprimer que de cette manière.

Les scores obtenus sur l'échelle d'évaluation PSA confirme que Brahim est un enfant bien adapté. Son comportement social et son adaptation affective ne sont pas sources de préoccupation et sa compétence sociale traduit son caractère prosocial qui se manifeste dans ses relations avec autrui.

2-Discussions des données :

A travers ces différents cas cliniques, de notre étude portant sur le profil socio-affectif de l'enfant de parents divorcés. Nous allons essayer de faire une synthèse des compétences sociales et des tendances d'adaptations affectives communs évoqués par ces cas étudiés, et que nous avons pu relever de notre analyse clinique, tout en les mettant en liaison avec nos hypothèses.

Les résultats obtenus ont été repéré, à partir des entretiens réalisés avec l'enfant et son entourage) et aussi à travers l'échelle d'évaluation PSA. Les discours avec l'enfant ont révélé certaines compétences sociales et les tendances d'adaptations affectives de l'enfant alors que les autres ont pu être distingués lors des interviews avec leur entourage.

Dans l'interprétation des données des entretiens, on a essayé de mettre en lumière le profil socio-affectif de chaque cas, mais à la fin on a organisé les caractéristiques communes évoquées chez ces cas, tout en les mettant en relation avec nos hypothèses. Il est à noter que les outils utilisés dans l'identification de groupe d'enfants (échantillon) dans notre cas, nous a beaucoup aidé dans l'interprétation des résultats de cette étude.

Le divorce apporte toujours sa part de souffrance à l'enfant même si certains facteurs (que nous avons déjà cités dans la partie théorique) permettent une adaptation facilitée à l'enfant. C'est ce qui a été révélé dans notre étude. Nous avons pu regrouper deux catégories d'enfants :

1-des enfants qui ont réussi à faire face à cette épreuve douloureuse en se basant sur des ressources individuelles et familiales.

2-Des enfants qui présentent des difficultés d'adaptation affectives et un niveau de compétences sociales très bas.

Concernant les enfants qui sont bien adaptés et qui ont un niveau de compétences sociales élevés :

La présence d'un style parental efficace, Plus spécifiquement, la mère qui est considérée comme une source de soutien incontournable pour l'enfant après le divorce ainsi que milieu familial favorable qui constitue un espace de sécurité, de support et d'aide, en revanche les interventions extérieures surtout de la part des personnes avec lesquelles l'enfant vit, donne à l'enfant une certaine force d'affronter les difficultés de la vie (dans ce cas le divorce de ses parents). Et c'est ce que nous avons vu dans les cas cliniques notamment chez Aymene, Yacine, Brahim et Félicia.

Pour Yacine qui est un enfant très compétant, se développe bien pour son âge et ne présente aucun problèmes affectif ou comportemental et cela grâce à sa grand-mère qui a joué un rôle clé pour le soutenir et l'orienter dans la reprise de son développement grâce à l'établissement des liens de confiance, de soutien et d'amour inconditionnel. Alors que pour Félicia on note que la disposition de sa mère en vers sa fille dans la mesure où elle l'on aide, et à son écoute, et l'encourage et la félicite pour ses réalisations et ses progrès qu'elle fasse. Ceci a pu aider Félicia à affronter les difficultés de la vie entres autres le divorce de ses parents. Nous constatons que la mère de Aymene ainsi que celle de Brahim ont toutes les deux essayé d'aider leurs enfants à accepter le divorce et leur permettre de rendre visite à leurs pères régulièrement de manière à garder une relation continue et non interrompue entre eux. Elles ont aussi essayé de mettre en évidence des mesures de sécurité en ne parlant que positivement à leur enfant de l'autre. Elles ne privent pas l'enfant de communiquer au téléphone avec son papa lorsqu'il sent qu'il lui manque. Elles sont toujours à l'écoute et la disposition des besoins de leur enfant, en leur prodiguant beaucoup d'amour, d'affection ainsi que de leur offrir de l'aide de l'étagage. Donc la relation positive de la mère avec son enfant ainsi que son rôle parental actif (surveillance des devoirs, étagage

affectif, éducation...) jouent un rôle important à l'adaptation affectif et social de l'enfant au divorce de ses parents.

Bien que le divorce et la séparation fassent souvent vivre des émotions intenses, Certains enfants de parents divorcés ne souffrent pas de conséquences à long terme. Ils réussissent à faire face à cette réalité douloureuse et aller au-delà du traumatisme en s'appuyant sur des ressources individuelles et sociales, ce qui confirme notre hypothèse. **(Les enfants de parents divorcés malgré le contexte de vie difficile, ils réussissent à faire face à cette épreuve douloureuse en se basant sur des ressources individuelles et familiales.)**

Concernant les enfants qui présentent des difficultés d'adaptations sociales et affectives (hypothèse opérationnelle n°2)

Comme cela a été déjà souligné, c'est principalement la mésentente parentale qui est responsable de difficultés chez l'enfant. Lorsque la séparation parentale survient, le jeune enfant pense à lui et s'interroge sur les changements qui vont intervenir dans sa vie quotidienne. Par ailleurs Les conséquences négatives du divorce à court terme incluent une baisse du rendement scolaire, une faible adaptation psychologique, sociale et émotionnelle et un concept de soi négatif. La santé physique des enfants est aussi compromise, particulièrement dans les situations de conflit élevé. C'est ce qui a été confirmé lors de notre recherche auprès de nos échantillons : Fatima qui est suite à l'absence du père et à la maltraitance de la mère présente des problèmes affectifs et comportementaux majeurs dans la mesure où elle est anxieuse, colérique et agressive avec ses camarades et un niveau de compétences sociales très bas. Confirmer par F. Dolto qui dit que l'enfant privé de son père subit une annulation de la partie de son corps. (Dolto F., 1988, p 64).

Amine qui présente une certaine instabilité, suscité par l'angoisse et l'anxiété. Face à la situation qui est le divorce, il déplace son agressivité en classe et exprime ses émotions négatives en blessant ou en dérangeant ses

camarades. Par ailleurs Amanda qui est d'après l'échelle d'évaluation PSA obtient le score le plus bas sur l'échelle de problème intériorisé et extériorisé, traduisant sa tristesse, sa timidité et son manque d'intégration dans le milieu scolaire. Ses difficultés se traduisent aussi en partie d'un niveau relativement faible de compétence sociale et d'adaptation générale.

Sami et Yasmine qui présentent un niveau élevé de problèmes intériorisés et un manque de compétences sociales. La tristesse, l'isolement social et la méfiance à l'égard des adultes sont vraiment l'image de leurs souffrances face au divorce des parents. Ses difficultés constituent une source d'inquiétude car elle reflète une absence de joie de vivre et une faible intégration dans le milieu scolaire. Pareil pour Anaïs vu qu'elle était très attaché à son père elle n'a pas pu supporter son absence, elle est triste et présente des difficultés d'adaptations affectives et sociales.

Les résultats obtenus auprès des cas présentés dans la partie précédente, montrent que la séparation ou le divorce parental est associé à un éventail de problèmes dans des domaines variés pour les enfants. Ces enfants éprouvent des difficultés d'adaptations générales, un niveau élevé d'humeur dépressive, une estime de soi plus faible et de la détresse émotionnelle, problèmes d'interactions avec autrui...etc. ce qui confirme notre deuxième hypothèse **(les enfants de parents divorcés présentent des difficultés d'adaptation affectives et un niveau de compétences sociales très bas).**

Effectivement la séparation parentale affecte le développement social et affectif de l'enfant, entraîne des troubles à long et à court terme et cause une souffrance tout à fait normale. Mais chaque enfant vit le divorce de ses parents de façon différente, certains semblent souffrir beaucoup et d'autre moins.

Conclusion :

Étant donné la prévalence élevée du divorce à travers le monde, il est important de comprendre son impact sur les enfants et d'établir des façons de les protéger de ses effets potentiellement néfastes. Heureusement, une quantité considérable de recherches dans plusieurs domaines reliés au divorce et à l'exercice du rôle parental a déjà permis de recueillir beaucoup d'informations. Il n'existe pas « un enfant du divorce » mais des enfants et de multiples façons de vivre un divorce. Chaque approche doit être singulière et s'appuyer sur l'observation de façon à apprécier l'impact de la séparation parentale dans l'histoire familiale passée, ne présente pas de symptômes psychiques malgré le divorce des parents.

Cette présente étude de cas qui porte sur le profil socio-affectif de l'enfant de parents divorcés a été pour nous l'occasion de découvrir et d'approfondir nos connaissances. D'abord sur le plan théorique, nous avons pu comprendre comment le divorce affecte les enfants à court et à long terme. Nous avons élargi nos connaissances sur les facteurs de risque et de protection majeurs qui prédisent comment ils s'épanouiront. Comme on a mis le point sur le développement socio-affectif de l'enfant et la séparation parentale.

L'application de l'échelle PSA (profil socio-affectif), les observations et les entretiens cliniques nous ont permis d'évaluer les compétences et les tendances d'adaptation affective de chaque cas car chaque enfant a un vécu expérientiel distinct, de celui des autres.

Nous l'avons vu tout au long de notre étude, le divorce n'entraîne pas forcément des troubles, même s'il provoque une souffrance, toute à fait normale. Il reste cependant vrai qu'un climat conflictuel lié au divorce est nuisible pour l'enfant. Il est le premier responsable en cas d'apparition de troubles plus inquiétant, comme repli sur soi, inhibition, agressivité... sur ce sujet (la réaction

ou le profil socio-affectif de l'enfant face au divorce) on ne peut émettre de règle car on ne sait prévoir comment il va réagir dans telle situation. Chaque enfant est l'exception et les généralités sont peu nombreuses.

On a remarqué toutefois que certains cas ont acquis une maturité évidente et ne présentent aucun problème affectif ou comportemental. Ceci est la conséquence de l'aide, de l'amour et du soutien apporté par un parent mature, sensible aux besoins de son enfant, ainsi que la présence d'un entourage familial chaleureux affectueux et bienveillant qui est venu alimenter cette confiance en soi et la capacité de s'en sortir, de dépasser le traumatisme.

Alors que d'autres enfants présentent certains troubles en réaction de leur souffrance intérieure car ils ne peuvent exprimer celle-ci par des mots. Ces enfants deviennent souvent isolés, craintifs et déprimés et manquent de confiance en eux-même. Ils sont généralement agressifs et destructeurs ; de plus, ils intimident leurs camarades et s'opposent à l'autorité des adultes. Ils expriment souvent leurs émotions négatives en blessant ou en dérangeant les autres, ou en poussant des crises de colères, ils s'adaptent avec difficultés aux situations sociales et recherchent constamment la présence de l'adulte, même dans des situations où elle n'est pas nécessaire.

Tout au long de la recherche et de la rédaction de ce travail, nous avons pu mieux cerner les tenants et les aboutissements de cet univers qui est le divorce, de cette mutation importante et des enjeux qu'elle renferme, du rôle passif de chaque intervenant. Nous ne pensons pas avoir tout compris- loin de là- nous espérons aplanir suffisamment la montagne pour que demain, les futurs étudiants chercheurs seront informés sur la souffrance de l'enfant lorsque ses parents divorcent et puisse être une aide à- grande ou à petite échelle efficace malgré que plusieurs d'entre eux ont bénéficié de l'amour constant de leurs parents et de la détermination qu'avaient ces derniers à placer les besoins de leurs

enfants en priorité – devant leur propre peine et leurs propres nuits blanches. Mais de grands défis restent : comment pouvons-nous aider tous les enfants à traverser les changements familiaux avec résilience, en s'adaptant sainement? Comment pouvons-nous aider les parents à développer les priorités, les habiletés et la détermination nécessaires pour donner à leurs enfants les meilleures opportunités pour mener une vie épanouissante ?

Bibliographique

Liste Bibliographique :

- 1- Abassi Z., (2006). Notion d'individu et conditionnement social du corps, psychosociologie de l'Algérie contemporaine, Alger, Office des publications universitaires.
- 2- Abifadel P., (2004). Dictionnaire Des Termes Juridiques Détaillé En Droits législation et économie, Liban, Publisher.
- 3-Albernhe TH. et Karine., (2004). Thérapie Familiales Systématique, Paris, Ed Masson.
- 4- Ajuriaguerra J. et Marcelli D., (1982). Psychopathologie de l'enfant, Paris, 2^{ème} édition, Masson.
- 5-Atger F., (2003). Les concepts de base de la théorie de l'attachement, Perspectives Psy.
- 6- Balaise Pierre Humbert, (2003). Le premier lien, théorie de l'attachement, Paris, Odile Jacob.
- 7-Baudier A., Céleste B., (2004). Le développement affectif et social du jeune enfant, Paris, Ed Nathan.
- 8-Bernard-Bonnin A. C., (2009).Promotion de la santé mentale pour les parents qui se séparent, Québec, Société canadienne de pédiatrie (SCP).
- 9-Berger M., (1997). L'enfant et la souffrance de la séparation, divorce, adoption, placement, Paris,Dunod.
- 10- Bernard-Bonnin A. C., (2000). Comment aider les enfants à affronter la séparation de leurs parents, Québec, Société canadienne de pédiatrie (SCP).
- 11-Boch-Galhau W. v., (2002).Le Syndrome d'Aliénation Parentale (SAP/PAS) Impacts de la séparation et du divorce sur les enfants et sur leur vie d'adulte, Paris, journal de psychiatrie et système nerveux central.
- 12-Boudon R., Bourricaud, F., (1994). Dictionnaire critique de la sociologie, Paris, 4ème éd PUF.
- 13- Bouteyre E., Jurion M., Jourdan-Ionescu C., (2006). Remarques sur le vécu affectif de la fratrie de quelques enfants sourds. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, 117–124, Ed Elsevier.
- 14- Bowlby John., (1978). Attachement- Le fil rouge, Paris, PUF.

- 15-Cartron A., Winnykamon F., (1999). Les relations sociales chez les enfants : Genèse, développement, fonctions, Paris, 2ème édition, Armand colin.
- 16-Chahraoui Kh. et Bénony H., (2003). Méthode, évaluation et recherche en psychologie.
- 17- Charritat J., Leverger C., Parmantier V., (2008). Séparations conflictuelles et nouvelles formes de maltraitance, Archives de Pédiatrie, Elsevier Masson.
- 18-Chaumat, H., (1990). L'enquête en psychologie, Paris, 2eme Ed, PUF.
- 19- Chaussebourg L., Carrasco V., Lermenier A., (2009). Le divorce, Ministère de justice, secrétariat générale, sous direction de la statistique et des études.
- 20-Chiland C., (1989). L'enfant, la famille, l'école, Paris, 2ème édition, PUF.
- 21-De Leonardis M., (2003). L'enfant dans le lien social Perspectives de la psychologie du développement, Paris, Édition Ères.
- 22- Dolto F., Angelino I., (1988). Quand les parents se séparent? Paris, Édition du seuil.
- 23- Fischer G.N., (1996). Les Concepts Fondamentaux de la Psychologie Sociale, Paris, 2ème Edition, Dunod.
- 24-Golse B., (1985). Le développement affectif et intellectuel de l'enfant. Paris, Edition, Masson.
- 25-Golse B., (1995). Attachement, modèles opérants internes et métapsychologie, ou comment ne pas jeter l'eau du bain avec le bébé, Paris, PUF.
- 26-Gourdon C., (1963). La notion de cause de divorce étudiée dans ses rapports avec la faute, Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence.
- 27- Janine P., (2005). Les enfants face au divorce, Paris. La lagune.
- 28-Jean F., (1980). L'enfant explorations récentes en psychologie du développement, Québec, Bibliothèque national du Québec.
- 29-Jean E., Dumas Peter J., Lafrreniere F. C. et Paul Durning., (1995). Le profil socio-affectif (PSA), Paris, Ed ECPA.

- 30-Jenkins J., Keating D., (1998). Les risques et la résistance chez les enfants de six et de dix ans, Canada, Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique, Développement des ressources humaines.
- 31- Kedia M., Sabouraud-Seguin A et Als. (2008). Psycho-Traumatologie, Paris, Dunod.
- 32- Lapassade G., (1996). Les Microsociologies, Paris, Anthropos.
- 33-Laterrasse C., Beaumatin A., (1997). La psychologie de l'enfant : l'enfant dans le lien social, Milan, Editions Milan.
- 34-Mucchielli (1996). Dictionnaire des méthodes qualitatives en Sciences Humaine et Sociales, Paris, Editions Masson.
- 35-Nancy D., (2006). L'attachement père-enfant aide le jeune à se surpasser. En jouant son rôle, le père transmet à l'enfant la confiance lui permettant de s'ouvrir au monde, FORUM Hebdomadaire d'information, volume 40 - Numéro 30, Université de Montréal.
- 36-Norbert Silamy N., (1999). Dictionnaire de la psychologie, Paris, Ed Larousse.
- 37-Pedinielli J-L., (1994). Introduction à la psychologie clinique, Paris, Nathan.
- 38-Pierrat V., (2009). La relation Mère-Enfant en cas d'hospitalisation, Lille Une Promesse pour la Vie, Hôpital Jeanne de Flandre.
- 39-Poussin G., Martine-Lebrun E., (1997). Les enfants du divorce psychologie de la séparation parentale, Paris, Dunod.
- 40-Poussin G. et Sayn I., (1990). Un seul parent dans la famille approche psychologique et juridique de la famille monoparentale, Paris, Éditions Le centurion.
- 41-Rey A., Rey Debove J., (1992). Le Petit Robert Dictionnaire de la langue française, Paris.
- 42- Rooselaer N., Chevalley M., (1995). Les enfants du divorce, Paris.
- 43-Spitz R., (1947). De La Naissance A La Parole, Paris, Puf.
- 44-Troupel-Cremel O. et Zaouche-Gaudron C., (2006) .De l'attachement mère enfant à l'attachement fraternel : évolution des paradigmes de recherche, Psychologie française, Elsviver.

45-Voulet J., (1970), Toutes les questions pratiques sur le divorce et la séparation de corps, Paris, 5ème édition, delams et Cie.

46-Welnowskie-Michelet P., (2008). L'identité à l'épreuve de l'exclusion socioprofessionnelle, Paris, L'Harmattan.

47-Zonabend-Madurand A., (2006) .Les enfants dans le divorce, comment réagir en tant que parents.1ère édition, Paris, Studyparents.

Web graphie

1-Benyahia, H., (2009) .Divorce par répudiation ... un Tsunami menaçant la famille Algérienne, Plus de 2000 cas enregistrés durant l'année 2008. Rubrique Sociale, Elkhobar Quotidien Algérien indépendant, 14-04-2013.

<http://www.elkhobar.com/quotidienFrEn/lire.php?dateinsert=20090413&idc=145&ida=152221&key=1&cahed=1#>

2-Code De La Famille Algerien.année 2007.

<http://www.scribd.com/doc/6005355/Code-de-la-famille-algerien>

3-D'Onofrio BM. Conséquences de la séparation ou du divorce pour les enfants. Emery RE, Ed Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds.(2011) *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants et Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/DOnofrioFRxp1.pdf>. Page consultée le 12-02-2013.

4-Emery RE. Divorce et séparation – Synthèse. In: Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, (2011). *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants et Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants. Disponible sur le site: http://www.enfant-encyclopedie.com/pages/PDF/synthese-divorce_et_separation.pdf. Page consultée le 12-02-2013.

5-Pedro-Carroll J., (2011). Comment les parents peuvent aider leurs enfants à faire face au divorce ou à la séparation. Emery RE. In: Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, Montréal, Québec, Ed thème. Centre d'excellence pour le développement des

jeunes enfants et Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants, Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Pedro-CarrollFRxp1.pdf>. Page consultée le 12-02-2013.

6-Tigre Concept International Communications-Copyright 1998-2012 disponible sur le site <http://www.lousonna.ch>. Page consulter le 13-04-2013.

Annexes

Annexe n°1 :

Guide d'entretien

Axe N°1 : Renseignement généraux sur l'enfant*

Nom :.....Prénom :..... Age :.....

Niveau scolaire :..... Rang dans la fratrie

Situation des parents :

Père :

Mère :

Garde de l'enfant :

Axe N°2 : Comportement général de l'enfant

As-tu des frères et sœurs ?

As-tu un loisir précis ?

Parle-moi de ton école ?

Comment sont tes résultats scolaires ?

Est-ce que tu as des amis ?

Comment perçois-tu le divorce de tes parents ?

Qu'elles sont les personnes que tu aimes et que tu estimes le plus ?

Axe N°3 : renseignement concernant le comportement de l'enfant dans la maison

Comment a été le comportement de l'enfant avant et après le divorce ?

Comment avez-vous aidé l'enfant à faire face à votre divorce ?

Quelle est la qualité de la relation de l'enfant avec ses deux parents ?

Est-ce qu'il s'entend bien avec le parent qui n'a pas sa garde ?

Comment est sa relation avec le parent qui a sa garde ?

Est-il du genre qui s'adapte facilement aux difficultés ou bien craint et fuit les situations nouvelles ?

*Information retenus lors de l'entretien avec les parents et l'enseignant de l'enfant.

Quelles sont ses qualités ? Est-il de bonne humeur, confiant et fait preuve de tolérance ou bien triste, inquiet et qui s'emporte facilement ?

Est-il du genre qui écoute attentivement quand on lui parle ou bien crie, élève le ton rapidement ?

Comment réagit-il face à des difficultés ?

Exprime-t-il du plaisir à jouer ou bien reste indifférent et se plaint facilement ?

Est-il autonome, s'organise par lui-même ou bien demande toujours de l'aide pour effectuer une tâche ?

Axe N°4 : Renseignements concernant le comportement de l'enfant en classe

Comment l'enfant se comporte-t-il en classe ? Pleure sans raison apparente ?

Est-il curieux, pose des questions et cherche à comprendre ou bien ne donne aucun intérêt aux études ni à ce qui tourne autour de lui ?

Pleure suite au départ des parents ? Est-il difficile à consoler ?

Frappe, morde ou donne des coups de pied à ses camarades ou bien il est sensible, aide et console un enfant en difficulté ?

Reste seul dans son coin, plutôt solitaire ou bien sociable et parle avec tout le monde ?

Est-ce qu'il interrompt ou dérange les autres lors de réalisations des tâches ou d'autres activités ?

A-t-il des difficultés à terminer ses devoirs, ou ce que vous lui demandez de le faire ?

Demande la permission lorsque cela est nécessaire ou bien ignore les consignes et défie l'enseignant ?

Liste des Annexes

*Information retenus lors de l'entretien avec les parents et l'enseignant de l'enfant.